VOL. XLII—No 38

PRIX: SEPT CEN



# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 17 DECEMBRE 1955





## Les Sov s pourraient déclencher la guerre nucléaire d'ici trois ans

WASHINGTON — Il se peut que les stocks atomiques de la Russie soient présentement à peu près égaux à la moitié de ceux des Etats-Unis, mais sa production s'accroit si rapidement que les Soviets pourraient bien être en mesure de s'engager dans une guerre nucléaire d'ici trois ou quatre ans, s'ils ont vraiment l'intention de courir un tel risque.

Telle est, du moins, l'opinion des statisticiens de Washington qui basent leurs calculs sur diverses informations émanant de Russie et sur les renseignements qu'ils ont obtenus en marge des récents tests de bombes à hydrogène pratiqués en URSS.

**Réserves égales**

Ces mêmes observateurs estiment que les réserves d'armes atomiques de la Russie pourraient bien égaler celles des Etats-Unis d'ici 1959, en dépit du fait que les Soviets ne possédaient pas le secret de l'énergie atomique en 1949.

On croit néanmoins que les Russes n'attendront pas jusqu'en 1959 pour utiliser leurs stocks atomiques si leurs stratèges décident qu'ils ont suffisamment de bombardiers lourds pour passer les lignes de défense de l'hémisphère occidental. Ils pourraient bien en l'occurrence se lancer dans une attaque d'envergure en Europe occidentale et contre l'Amérique.

Les experts affirment que la supériorité des réserves américaines ne servirait de rien si les premiers coups stratégiques des Soviets étaient si bien placés qu'ils paralyseraient la machine alliée de riposte atomique.

**Pouvoir de représailles**

Un autre fait important, au dire des experts militaires, est que l'on doit tenir compte de la capacité d'un pays à tenir le coup d'une attaque atomique pour pouvoir y répondre. On affirme que les Etats-Unis sont déjà en mesure de répondre à une attaque d'envergure, même si 60 pour cent de leur aviation était détruite dès la première attaque.

André Siegfried

## L'assimilation déguisée serait un grand danger pour le Canada

OTTAWA — "Le conformisme, l'unité qui ne serait qu'une assimilation déguisée, est un grand danger pour le Canada. Le progrès véritable doit plutôt venir de l'harmonisation de divers éléments de la nation qui, chacun, doivent cultiver les qualités propres à leur groupe ethnique particulier."

C'est ce que déclarait M. André Siegfried, économiste politique et spécialiste des questions canadiennes, de réputation internationale, au dernier déjeuner-causerie du Canadian Club, au Château Laurier.

**Dixième voyage au Canada**

Il brossa d'abord un tableau du Canada qu'il connut en 1898, lors de son premier voyage ici. Il en est d'ailleurs à sa dixième visite en notre pays. Le Canada était encore une colonie, bien qu'il eut le titre de Dominion. Il jouissait d'une autonomie interne plus ou moins complète, mais sa politique extérieure était "Made in London". Le gouverneur général, en plus d'être le représentant de la Couronne qu'il est encore, était agent du Colonial Office.

Géographiquement, le centre de gravité du pays ne pouvait qu'être sur les rives ontariennes et québecoises du Saint-Laurent. L'Ouest n'existait pas encore. Edmonton, Calgary, Vancouver, Prince Rupert étaient à peine plus que des bourgades. Les Prairies n'étaient pas encore organisées en provinces, et la Colombie était d'un autre monde. Edmonton était l'ultima Thulé canadienne. Il n'était pas non plus question du Grand Nord.

Politiquement, l'annexionisme aux Etats-Unis venait de vivre ses dernières heures comme tel mais il relevait encore la tête chez plusieurs libre-échangistes. L'élément français au Canada, qui ne s'était pas encore intégré, commençait à peine à le faire avec un Laurier. Les Bourassa, Brodeur, Taché, Mercier, Lemieux, Lavergne, qui furent tous de grands Canadiens, des politi-

(Suite à la cinquième page)

Le Dr Alberto Gainsa Pas, ci-devant éditeur de La Prensa, et Mme Pas, exilés de l'Argentine au cours des récents troubles, se préparent à rentrer dans leur pays maintenant qu'un décret gouvernemental a restauré la famille dans ses droits. (CW)

La courtoisie exige que les hôtes et les hôtesses qui reçoivent pendant la période des Fêtes s'occupent de la sécurité de leurs invités. Ci-dessus, Gerry Heffernan, ancienne vedette du club de hockey Canadien, et Mme Heffernan observent cette règle prescrite par l'étiquette moderne et incitent leurs invités à prendre une tasse de café avant leur départ. Ils participent de cette façon, dans leur propre milieu, à un programme national en vue de réduire au minimum le nombre des accidents d'automobile en servant un breuvage stimulant qui combat la fatigue ou l'effet que produisent parfois les boissons alcooliques même consommées modérément.

Le Club des 200

## De St-Vital à New-York

ST-BONIFACE — Les inscription au Club des 200 durant la semaine qui vient de s'écouler n'ont pas été nombreuses, mais les nouveaux membres ajoutent leur lustre à l'organisation.

Il y a l'Union Nationale Métisse qui continue aujourd'hui une tradition établie aux toutes premières heures de vie de l'Association d'Education. Parmi les premiers à verser une contribution en 1916, il y avait l'Union Nationale Métisse qui, lors d'une réunion générale tenue à St-Norbert, percevait un montant considérable parmi ses membres pour en faire cadeau à la jeune Association d'Education. Il convient donc de voir figurer, en 1955, le nom de cette organisation manitobaine au Club des 200.

Le Club compte depuis une semaine un membre dont l'adresse est New-York et dont la réputation artistique est internationale. L'exemple posé par Mlle Gisèle MacKenzie-LaFlèche, artiste fort goûtée de la radio et de la télévision, devrait attirer de nouveaux membres parmi les anciens Franco-Manitobains dispersés à travers le reste du Canada et les Etats-Unis.

**NOUVEAUX MEMBRES**

| | |
|---|---|
| Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba | 25.00 |
| Gisèle MacKenzie-LaFlèche, New-York | 25.00 |
| Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd., St-Boniface | 25.00 |

TOTAL A DATE: 122 membres.

## Le Pape parlera peut-être des reliques de saint Pierre

ROME — Au sujet des nouveaux bruits qui se sont répandus concernant l'identification finale des restes mortels trouvés dans la tombe de saint Pierre, située comme on le sait sous l'autel de la Confession à la basilique vaticane, on apprend du recteur de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, Mgr Lucien de Bruyne, que ces restes trouvés dans la tombe ont fait l'objet d'un examen scientifique et qu'une confrontation a été effectuée avec les reliques de la tête de saint Pierre conservée à la basilique de St-Jean-de-Latran.

Mgr de Bruyne a également déclaré que l'on pense à l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, que le St-Père pourrait peut-être faire une allusion à ce sujet au cours du radiomessage de Noël.

**Deux translations des restes**

Dans les milieux archéologiques de Rome, on estime qu'en 258, lors des violentes persécutions de Décius, la tête de saint Pierre et les autres parties de ses restes mortels furent retirés de la tombe originale et transportés pour leur sécurité aux catacombes connues aujourd'hui sous le nom de St-Sébastien, sur la voie appienne, avec les restes mortels de saint Paul. Cependant, une partie des reliques du prince des apôtres fut laissée dans la tombe originale et ce serait celle qui a été découverte durant les fouilles sous la basilique vaticane.

On sait aussi que dans la crainte de profanations durant les diverses invasions, où les tombes furent violées pour la recherche d'objets précieux, la tête de saint Pierre et celle de saint Paul, avec celles de divers autres martyrs de l'Eglise primitive, tels que saint Sébastien, saint Laurent, etc., furent portées à St-Jean-de-Latran, et qu'à la fin du XIVe siècle les têtes de saint Pierre et saint Paul furent enfermées dans le reliquaire conservé à la basilique du Latran, tandis que celles des autres martyrs furent confiées à différentes églises de la ville éternelle.

**Points de ressemblance**

De toute façon, il résulterait des examens scientifiques en question que les restes trouvés dans la tombe sont ceux d'un homme âgé et qu'il n'y a point de traces de la tête. D'autre part, il semblerait établi que la tête conservée à St-Jean-de-Latran appartiendrait au même corps dont les restes ont été trouvés dans la tombe du Vatican.

## Publication anticipée

Le journal sera publié plus tôt la semaine prochaine à cause de la congestion postale de Noël. Il nous faut par conséquent recevoir chroniques, nouvelles et copie d'annonces avant midi, le 20 décembre.

Nos correspondants sont priés de remarquer qu'il n'y aura pas de journal durant la semaine du 25 décembre, pour ménager nos stocks de papier-journal et aussi pour donner un peu de repos à notre personnel.

Nous remercions nos collaborateurs qui rédigent les chroniques des institutions, dont les derniers rapports de l'année paraissent dans ce numéro.

LA REDACTION.

## Le cardinal Spellman passera la fête de Noël avec les troupes en Corée

NEW-YORK — L'archevêché de New-York communique que le cardinal Spellman, aumônier général catholique auprès des services armés des Etats-Unis, passera à nouveau la saison de Noël avec les troupes américaines en Extrême-Orient. Parti de New-York le 16 décembre, son itinéraire comprendra le Japon, la Corée, Okinawa, Formose, les Philippines et l'Alaska. Il compte célébrer ses trois messes de Noël dans trois secteurs différents de Corée. Depuis quatre ans, le cardinal fait chaque année à Noël, le voyage d'Extrême-Orient.

## Mgr F. A. Marocco secondera le cardinal J. C. McGuigan

OTTAWA — S. S. le pape Pie XII a nommé M. l'abbé Francis Anthony Marocco évêque titulaire de Limne et auxiliaire de S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto.

Le nouvel évêque, âgé de 42 ans, est bien connu au pays, dans les milieux d'action sociale particulièrement. Premier directeur du département d'action sociale (section anglaise) de la conférence catholique canadienne, il a accompli un travail considérable dans les domaines de l'éducation sociale et syndicale, de l'immigration, des coopératives, etc.

Une coopérative d'habitation porte même son nom: la "Marocco Home Building Co-operative" de Deschênes, P.Q. Depuis juin dernier, il était curé de la cathédrale de Peterborough, sa ville natale.

Mgr Marocco devient le second auxiliaire du cardinal McGuigan; l'autre est S. Exc. Mgr F. V. Allen, nommé le 2 juillet 1954.

Mgr Marocco a pris part au congrès d'Action catholique qui eut lieu à Lebret, Sask., en 1952.

A propos du "Château"

## La Ligue d'Action Nationale s'en prend à M. M. Duplessis

MONTREAL — A la suite d'une réunion spéciale de son comité directeur, la Ligue d'Action Nationale a adopté la déclaration suivante, en marge des derniers développements dans la campagne pour faire modifier le nom du futur hôtel des Chemins de fer nationaux à Montréal.

A un moment où l'opinion publique est à ce point favorable à l'appellation "Château Maisonneuve", pour le futur hôtel des Chemins de fer Nationaux, que les milieux compétents à Ottawa s'en sont émus et s'apprêteraient à reviser leur position, l'unanimité du Parlement de Québec sur une motion présentée par un député libéral eût pu constituer le facteur décisif dans la lutte en cours.

Au lieu de cela, nous avons vu l'Union Nationale se défiler et écarter la question par des pirouettes. De toute évidence, cependant, l'opinion publique ne se laisse pas impressionner par semblable manoeuvre: le courrier que reçoit chaque jour le secrétariat de la Ligue d'Action Nationale en témoigne éloquemment.

**Fausse manoeuvre?**

Dans certains milieux, on a pensé que l'échec de la motion Dupuis provenait d'une fausse manoeuvre de la Ligue d'Action Nationale, qui n'aurait pas dû laisser un député de l'opposition présenter la motion.

La Ligue se doit de rectifier

(Suite à la huitième page)

## A l'occasion des 80 ans de S. S. Pie XII

CITE DU VATICAN — Le Comité de continuité des Organisations internationales catholiques a pris, lors de sa dernière réunion, la décision de marquer par un geste universel le 80ème anniversaire de naissance de Sa Sainteté Pie XII. C'est le 2 mars 1956 que le Souverain Pontife célébrera cet anniversaire, en même temps qu'il entrera dans la 18ème année de son pontificat.

## Contributions à l'Oeuvre de la Ste-Enfance

OTTAWA — Les diocèses canadiens-français ont atteint un nouveau sommet dans leurs contributions à l'Oeuvre pontificale de la Ste-Enfance. En effet, le rapport annuel de l'Oeuvre pour le secteur français du Canada rapporte que les recettes brutes se sont chiffrées par $307,691.05 de juillet 1954 à juillet 1955, ce qui représente une augmentation de $28,923.10 sur l'année précédente. L'Oeuvre de la Ste-Enfance donnera pour les missions $252,626.47, c'est-à-dire $26,357.23 de plus, selon les recettes nettes.

Le Canada conserve le 3ème rang, venant immédiatement après les Etats-Unis et l'Allemagne, pour l'ensemble des contributions à la Ste-Enfance. Des données non officielles permettent de croire que notre pays détient toujours la première place, proportionnellement à sa population catholique. Notre pays, déjà cité en exemple pour sa générosité lors de la réunion du Conseil central de l'Oeuvre à Paris, en juin 1955, est appelé à jouer un rôle toujours plus marqué dans cette charité indispensable.

Selon le témoignage de Mgr Adrien Bressoles, P.A., directeur général de l'Oeuvre, les besoins de l'Eglise missionnaire dans le monde sont plus pressants que jamais. La somme globale de $3,141,441, recueillie au nom de toute la Ste-Enfance l'année dernière, est cependant insuffisante en regard des demandes des évêques missionnaires.



## Un film sensationnel sur "Lourdes et ses miracles"

PARIS — Pour la première fois, une grande salle parisienne de cinéma, réservée aux exclusivités, a accepté de mettre à son programme un film à la fois documentaire et religieux. Il s'agit de "Lourdes et ses miracles", qui vient de commencer à Paris sa carrière.

Il est vrai que ce film avait été sélectionné par jury officiel par le Festival de Venise et qu'il avait été primé aux Journées internationales de court métrage.

**Film réaliste**

Son originalité réside d'abord en ce qu'il a été l'objet de soins aussi attentifs et d'une préparation aussi longue que les films de fiction.

Ce n'est pas un ouvrage apologétique. Le cinéaste, Georges Rouquier, a voulu apporter un témoignage d'une totale objectivité. Il a travaillé à la manière d'un journaliste et non pas d'un romancier, allant interroger, chez eux, les miraculés et leurs familles, participant avec sa caméra à tous les exercices d'un des plus grands pèlerinages annuels, le pèlerinage du Rosaire. Aucune rhétorique, aucun romantisme, et pourtant, sous cette froideur apparente, on retrouve cet attachement à l'homme, à sa vie quotidienne, à sa vie intérieure qu'on sentait déjà dans les films ou les courts métrages du même auteur: "Le charron", "Le tonnelier", "Le paysan" (Farrebique).

**Enquête sur les faits**

La première partie est une véritable enquête. Rouquier est allé rendre visite à trois miraculés. Il les a interrogés dans leur cadre de vie ordinaire. Aucun montage, aucun truquage. Le miracle est dépouillé de tout ce qu'il peut avoir extérieurement d'exceptionnel. Il s'insère dans la vie quotidienne, qu'il illumine et transfigure. Chacune des personnes interviewées décrit de façon précise son mal et les circonstances de la guérison. On nous communique les rapports médicaux du Bureau des constatations et les déclarations canoniques de l'Eglise.

(Suite à la huitième page)

## Innovation pour les électeurs français

PARIS — La campagne électorale qui s'ouvre en France aura une innovation originale: la propagande par disques microsillons.

Un débat politique auquel participent MM. Jacques Duclos, leader socialiste, François Mitterrand, leader de l'UDSR, et Georges Laffargue, ainsi que MM. Paul Renaud, ancien président du Conseil, leader des Indépendants (centre-droit) et Maurice Schumann, président d'honneur du M.R.P. (d'inspiration démocrate-chrétienne), sera enregistré par une importante maison d'édition de disques.

Cette initiative est d'autant plus originale que MM. Paul Reynaud et Maurice Schumann se trouvent à Lille, d'où ils participeront au débat par "duplex". Celui-ci portera sur le thème: "Bilan 1955 et perspectives 1956". Le disque sera mis en vente immédiatement.

## Les syndicats chrétiens exercent une influence nécessaire en Europe

VATICAN — Une récente émission du soir a été consacrée par la radio vaticane aux syndicats chrétiens en Europe. Les experts du monde international du travail, a noté Radio-Vatican, affirment nettement que l'existence de syndicats chrétiens en Europe est nécessaire en raison de l'influence qu'ils exercent sur le développement des organisations similaires en Amérique latine.

Il est hors de doute que, dans cette partie du monde, ces syndicats sont indispensables pour s'opposer au marxisme et contenir l'expansion du matérialisme et de l'antireligion.

**Les valeurs spirituelles**

En Belgique, a rappelé Radio-Vatican, les premiers syndicats chrétiens furent fondés en 1886. Réunis depuis 1900 en une Confédération, ils groupent les travailleurs, ouvriers et employés de toutes les branches de l'industrie, du commerce et des services publics. Ils sont d'authentiques représentants du monde ouvrier. Les syndicats chrétiens de Belgique se sont toujours tenus en dehors de la politique, estimant que leur tâche est de nature essentiellement professionnelle. Ils sont ouvertement catholiques, dans le sens que leurs principes, leur théorie et leur action se conforment à la doctrine sociale de l'Eglise. Ils ne sont pas des organes de la hiérarchie ecclésiastique et les prêtres ne participent pas à leurs délibérations comme dirigeants, mais comme conseillers moraux. L'expérience a démontré que les syndicats chré-

(Suite à la huitième page)

## Les petits chanteurs de Granby sur un programme de Hollywood

GRANBY — Les Petits chanteurs de la manécanterie de Granby représenteront le Canada au programme spécial radiodiffusé de Hollywood et dirigé par Bing Crosby, à l'occasion de Noël.

M. H. Howard Barnes, vice-président en charge des émissions à CBS, a déclaré que le programme de Noël mettra en vedette les chants des enfants du monde. La mané de Granby représentera en particulier la province française du continent nord-américain. M. Barnes a ajouté que la mané de Granby jouit déjà d'une excellente réputation et qu'il l'offrira à Ed Sullivan comme un choeur hors pair.

La manécanterie de Granby enregistrera sur disques trois ou quatre refrains de Noël. Ces disques seront expédiés à New-York, puis à Hollywood. Le maire Boivin y joindra quelques mots comme premier magistrat de Granby. Les Petits chanteurs enregistreront aussi plusieurs quarts d'heure et demi-heures pour les postes CKAC, CHEF, CJAD, CHLP et CBF. Ils donneront des concerts dans trois hôpitaux de Montréal, à Granby et à la télévision.

Lettre de Paris

## Une dissolution-surprise

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pendant 40 jours, avec un entêtement digne d'une plus noble cause, l'Assemblée nationale s'est dérobée aux offres du gouvernement Edgar Faure, désireux de la renvoyer devant le corps électoral avant la fin de l'année. Certes, les députés avaient accepté dès l'abord — mais sans grande conviction — le principe d'une consultation générale anticipée; ils ne pouvaient d'ailleurs refuser tout de go sans apparaitre aux yeux de l'opinion publique comme des hommes cramponnés à leurs sièges. Mais, au fur et à mesure que le débat prenait corps et s'avançait vers son issue, les choses changèrent rapidement d'aspect pour finalement dégénérer en conflit aigu entre le gouvernement et l'Assemblée qui se refusait obstinément à mourir ainsi de façon prématurée.

Il serait fastidieux et vain de retracer les étonnantes péripéties de cette bataille unique dans les annales de la politique française. Trois votes de confiance obtenus par le gouvernement, et deux ou trois douzaines de scrutins divers jalonnèrent la longue route qui aboutit à la "bombe" du 29 novembre: la mise en minorité du gouvernement Edgar Faure, par 318 voix contre 214.

Apparemment, l'Assemblée l'avait emporté dans son duel à mort avec M. Edgar Faure. Tous ses votes, toutes ses décisions, toutes ses dérobades et toutes ses ruades, depuis plus d'un mois, n'avaient qu'un but: repousser le plus loin possible l'échéance électorale fixée par le gouvernement. Et lorsque la logique du système de défense échafaudé par les députés voulut que le gouvernement soit renversé pour qu'eux-mêmes demeurent en place, ils n'hésitèrent pas et firent bonne mesure en déposant dans les urnes du Palais Bourbon un lourd paquet de bulletins hostiles.

Mais la charge de dynamite mise en place sous le banc gouvernemental par M. Mendès-France et ses amis était beaucoup plus forte que ne l'avaient prévu ces artificiers d'occasion. Si forte même qu'à la stupéfaction générale, c'est l'Assemblée qui sauta, et non le gouvernement. En effet, en renversant le ministère Edgar Faure

(Suite à la sixième page)

Après que l'Administration Fédérale pour la Défense civile américaine eut suggéré que l'on fabrique un article d'identification qui soit indestructible en cas de désastre atomique ou autre, naquit l'idée de frapper cette médaille, unique en son genre. Sur le revers y sont gravés le nom du propriétaire, la classification de son sang, et autres renseignements utiles le concernant. Sur l'avers figurent la Vierge Miraculeuse et l'inscription "Je suis catholique. S.v.p. appelez un prêtre". (NC)

## Les clubs Richelieu répondent parfaitement à nos besoins — Mgr Lemieux

OTTAWA — Dans une allocution qu'il a prononcée à l'occasion du 10e anniversaire du premier club Richelieu, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., a démontré "qu'un chrétien convaincu ne peut se contenter des motifs naturels d'un dévouement qui fait abstraction de la foi en Dieu et au Christ".

Distinguant la charité chrétienne de la philanthropie humanitaire que pratiquent d'autres associations, l'archevêque d'Ottawa a affirmé: "Il ne peut y avoir chez nous qu'une seule et même charité qui est à la fois et en même temps amour de Dieu et amour du prochain".

Le premier club Richelieu, celui d'Ottawa-Hull, est l'ancêtre de tous ceux qui existent aujourd'hui, soit environ 90, dans le Québec, l'Ontario, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et jusqu'en Nouvelle-Angleterre. Des délégués de bon nombre de ces clubs et de la Société Richelieu ont pris part aux fêtes.

**Un besoin évident**

"Votre société, a dit Mgr Lemieux, répondait à un besoin si évident de notre milieu catholique et canadien-français que son développement rapide est moins étonnant que sa fondation tardive; mais on peut dire qu'elle est en train de rattraper le temps perdu, en groupant les meilleurs éléments de notre population dans l'exercice de la charité, sous la double forme de fraternité entre les membres et d'assistance à l'enfance nécessiteuse."

Se disant assuré de s'adresser à des chrétiens disposés à comprendre et à vivre toutes les exigences de la charité chrétienne, l'archevêque a alors expliqué la distinction entre cette charité et la philanthropie humanitaire. "Il est toujours opportun, a-t-il dit, de rappeler la différence qui existe entre ces deux inspirations, car on peut facilement se laisser tromper par les apparences et croire que l'une vaut l'autre, du moment que les résultats extérieurs se ressemblent".

**Séparation impossible**

Soulignant qu'il ne voulait aucunement déprécier la générosité dont font preuve et le bien que réalisent ces organisations philanthropiques, Mgr Lemieux a précisé que ce dévouement, si généreux qu'il soit, reste purement humain et ne doit pas être confondu avec la charité chrétienne, qui aime le prochain pour l'amour de Dieu. "Il est impossible, a-t-il dit, de séparer l'amour de Dieu et l'amour du prochain; notre amour de Dieu manifeste sa sincérité dans l'amour du prochain et, de son côté, l'amour du prochain doit s'enraciner dans l'amour de Dieu, s'il veut porter des fruits non seulement dans le temps et aux yeux des hommes, mais pour la vie éternelle."

"Retrouver le Christ dans nos frères, a-t-il ajouté, c'est aussi le meilleur moyen de conserver à la charité le visage personnel qu'elle doit avoir, car il n'y a de véritable amour que celui qui nous engage tout entier à l'égard d'autres personnes."

**Inspiration supérieure**

"Les clubs Richelieu, a conclu Mgr Lemieux, ont reçu l'approbation de l'autorité religieuse parce qu'ils tendent à développer chez leurs membres la charité telle que le Christ nous l'a enseignée... Je ne saurais trop vous encourager à poursuivre votre beau travail, pour faire honneur à la responsabilité spéciale qu'ont les catholiques dans un milieu où tous ne partagent pas leurs croyances; il faut montrer que la vérité intégrale que Dieu nous a fait la grâce de posséder par notre appartenance à l'Eglise catholique inspire les plus grandes oeuvres de charité."

Parmi ceux qui ont pris part aux fêtes, mentionnons le président général et gouverneur de la Société Richelieu, M. Jean-Philippe Toupin, de Moncton; le président fondateur du 1er club, M. Arthur Desjardins, d'Ottawa, et presque tous les fondateurs de ce club initial; Mgr Roger Larivière, C.S., d'Ottawa, conseiller moral de la Société; le Dr Henri Robinson, président du club Ottawa-Hull, et le maire Thomas Moncton, de Hull, ainsi que M. Jules Morin, député de Toronto et échevin à Ottawa, représentant le maire Charlotte Whitton. La ville de Hull a offert une réception.

## Un portier de cinéma hérite d'une fortune d'un oncle canadien

BRIGHTON — Un portier de cinéma âgé de 32 ans, Charles Michael McMaster, a joyeusement quitté son emploi pour venir au Canada où il vient d'hériter d'une fortune de $260,000 laissée par un oncle qu'il n'a vu qu'une fois dans son enfance. Ce dernier, C. M. McMaster, était venu d'Angleterre au Canada sans le sou et devint le propriétaire d'une conserverie importante.

## N'imitez pas la marmotte

L'hibernation dans un espace chaud et probablement privé d'air convient à la marmotte et aux écureuils. Mais les êtres humains ont besoin, l'hiver, d'air pur et d'exercice. Même les personnes âgées doivent faire des promenades à l'extérieur, chaque jour que le temps le permet. Sur un sol enneigé, on portera des semelles en caoutchouc munies de crampons. La canne rend la marche plus facile.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 11 janvier 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS AU MUR DU CANAL, ECLUSE ET BARRAGE ST. ANDREW, LOCKPORT (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), au bureau de l'ingénieur régional, 8e étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de St-Boniface (Man).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 1er décembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 15 février 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR INSTALLATION DE MANUTENTION DE COURRIER POUR L'HOTEL DES POSTES, WINNIPEG (MAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 novembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 11 janvier 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS POUR CELIBATAIRES DE LA G.R.C., PEACE RIVER (ALTA)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), au bureau de poste de Calgary et au bureau de poste de Peace River (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 novembre 1955.



La gigantesque parade de Noël organisée par un journal de Cleveland, O., qui attira quelque 200,000 spectateurs de cette ville, comportait un vaste déploiement de chars décorés, etc. Cependant, le seul qui représentait un thème religieux était celui de la Société du Saint Nom. On y voyait la Vierge Marie et S. Joseph, revêtus de costumes orientaux, agenouillés devant la crèche de l'Enfant-Dieu, au pied d'une immense croix. (NC)

## Emission de nouveaux timbres-poste au cours de l'année 1956

OTTAWA — L'hon. Hugues Lapointe, ministre des Postes, annonce que le ministère des Postes émettra au moins six nouveaux timbres-poste au cours de l'année civile de 1956.

Le premier nouveau timbre-poste, qui sera émis le 23 janvier prochain, célébrera le sport d'hiver le plus populaire au Canada: le hockey. Dès le stade initial de la mise au point de ce timbre, le projet reçut l'appui chaleureux d'un des sportsmen les plus distingués du Canada, feu le député Lionel Conacher. La vignette a été dessinée par M. James Simpkins, d'Ottawa.

En avril 1956, deux autres timbres seront émis pour illustrer la faune sauvage du Canada. Ces timbres viendront appuyer la campagne en vue de la préservation de la faune sauvage au Canada.

Un timbre de 25c sera émis afin de permettre l'affranchissement et le paiement du droit de recommandation des lettres recommandées, l'affranchissement des envois-avion à destination de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie, ainsi que l'affranchissement des colis. Ce timbre soulignera l'importance de l'industrie chimique dans l'économie du pays.

Le timbre-poste courant de 10c sera également remplacé par une nouvelle vignette pour souligner cette fois-ci l'importance de l'industrie de la pulpe et du papier.

A l'automne, un timbre sera imprimé en vue de nous rappeler à quel point il importe de réduire les pertes inutiles causées par les incendies qu'on pourrait éviter.

D'autres détails sur ces timbres seront donnés plus tard.

## Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

**O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.**

**Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.**

**O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)**

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

38-716-38P.

## Granby recevra trois monuments d'Europe

GRANBY — Selon le maire Boivin, Granby recevra trois autres monuments d'Europe pour ornementer ses parcs publics. M. Boivin a précisé qu'il avait été informé qu'un groupe d'amis de Lisieux, France, avaient consenti à expédier à Granby, dans un geste d'amitié pour la province de Québec, une fontaine à quatre saisons.

M. Boivin ajouta aussi que, de Rome, il avait obtenu une autre fontaine datant d'une époque reculée et un monument en marbre. Il appert même que l'un de ces monuments est déjà dans un port canadien attendant certaines procédures pour être transporté à Granby.

Outre ces monuments, la Société Zoologique de Rome expédiera à Granby, le printemps prochain, un rhinocéros en échange d'un ours polaire.

## L'ACTUALITÉ SPORTIVE

**Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE**

Il faudra attendre encore plusieurs années avant de revoir une scène semblable à celle que la télévision nous a montrée, la semaine dernière, alors que Sugar Ray Robinson remportait de nouveau le championnat du monde des poids moyens. Cette victoire de Robinson dépassait tout ce que l'ex-champion avait espéré et dépassait encore plus les prévisions des experts qui n'ont définitivement pas de chance avec leurs prédictions par le temps qui court. Il est cependant impossible de dire si Robinson a retrouvé sa forme d'antan. Il a fait montre d'un beau jeu de jambes au premier round et, au deuxième, il a prouvé qu'il n'avait rien perdu de sa force des meilleurs jours. Le champion n'a jamais paru en si excellente forme et s'il accorde un match revanche à Olson, ce dernier devra certainement être en meilleure condition physique que lors de son combat de vendredi dernier.

L'ex-champion n'a pas eu le temps de se réchauffer et lorsqu'il s'est relevé du plancher, il nous a semblé qu'il se conduisait comme un boxeur qui a encaissé trop de coups. Evidemment, toutes ces choses ne nous sont apparues qu'après coup et nous ne nous cacherons pas pour dire que nous avons cru qu'Olson parviendrait à conserver son titre. Il s'est certainement produit quelque chose chez l'ancien champion, et nous nous demandons si le match Olson-Moore n'est pas un peu responsable de l'attitude du champion. Olson n'est pas spectaculaire, mais il nous a toujours donné l'impression d'avoir une mâchoire de roc; contre Robinson, il s'agissait simplement d'une mâchoire de verre.

Nous ignorons quels sont les plans de Robinson. Nous ignorons même s'il a l'intention de défendre son titre souvent. Chose certaine, Sugar Ray a besoin d'argent pour payer le trésor américain et il devra continuer à boxer s'il veut rembourser cette somme à l'Oncle Sam. Les athlètes, en pays voisin, sont souvent les victimes de l'impôt, les boxeurs tout particulièrement. Nous n'encourageons personne à ne pas payer son impôt, bien au contraire, mais il nous semble que certaines exemptions devraient être accordées aux athlètes dont la carrière ne dure que de six à dix ans, tandis que celle de tous les autres professionnels dure pendant 20, 30 et même 40 ans. Il y a aussi un autre important facteur à considérer: pourquoi les boxeurs, dont la grande majorité se font dépouiller par un entourage peu scrupuleux, ne sont-ils pas mieux protégés par la loi? Il devrait y avoir moyen de préparer une forme de contrat qui déposé devant les tribunaux, ou des bureaux compétents, afin de mieux répartir le fardeau des taxes, dans de tels cas.

Robinson n'a pas annoncé son intention d'accorder un match revanche à Olson et nous ne serions pas surpris de le voir faire face à Carmen Basilio, si ce dernier parvient à battre Johnny Saxton, comme il le devrait normalement. Robinson aurait moins à craindre de Basilio et la réputation des deux hommes est assez grande pour qu'on soit assuré d'une très forte recette. Quoi qu'il arrive, les seconds de Tiger Jones vont certainement réclamer un combat. Souhaitons pour Jones que Robinson reste sourd à ses demandes. Après l'avoir vu détruire Olson de façon si absolue, on se demande ce qui arriverait à Jones.

### On y arrive

La fusion des ligues de football de l'Est et de l'Ouest ne se fera pas du jour au lendemain, mais on vient d'accomplir un grand pas en annonçant qu'il y aurait une première tentative de cédule conjointe cette saison. Les clubs de l'Est n'ont pas envie d'être surpris avec leur garde trop basse, comme ce fut le cas lors de la finale pour la coupe Grey. Quelques joutes contre des confrères de l'Ouest éclaireraient sans aucun doute la direction des clubs qui convoitent la coupe Grey, mais nous nous demandons si les clubs de l'Est seront les premiers bénéficiaires de cette nouvelle cédule. Il va sans dire que les chances sont égales dans ce domaine, les clubs concernés ayant l'opportunité de surveiller les visiteurs pour s'adapter au style de football d'une ligue différente. Nous avions prédit cette fusion il y a assez longtemps déjà, car elle nous apparaissait comme le dénouement logique de toutes les intrigues de football qui se nouent présentement au Canada. La création d'une seule ligue en deux sections et neuf clubs, jouant contre toutes les autres équipes du circuit, apportera de la variété et du jeu excellent. C'est ainsi qu'il faudra plus d'une joute pour permettre à un club de découvrir la stratégie des Eskimos, mais parions qu'en jouant assez longtemps contre leurs camarades de l'Ouest, les joueurs de l'Est auraient l'impression de participer à un sport possédant les mêmes éléments, mais se jouant de façon assez différente en somme. Dans l'Ouest on ne se contente pas de bloquer un joueur, on l'immobilise. C'est du football vieux temps, mais c'est bon et cela a fait ses preuves à deux reprises.

### Olympiades

Nous serons plongés sous peu dans les jérémiades habituelles des jeux olympiques. Le Canada ira défendre son titre de champion du "monde" du hockey lors de ces jeux et déjà les rapports nous arrivent nombreux pour indiquer que les Russes auront encore un club puissant. Nous n'entreprendrons pas les discussions passées sur un sujet épineux, contentons-nous de rappeler à nos lecteurs que les jeux olympiques ont été organisés non pour aider le commerce du tourisme, mais pour permettre un rapprochement entre les peuples, par le sport. Ce magnifique idéal n'a pas toujours été compris, mais il s'est quand même créé, grâce au sport international, des camaraderies qui survivront à la politique et à la propagande.

Le système de marquer des points est contraire à l'esprit même des jeux. Il ne s'agissait pas d'établir un meilleur, il s'agissait de donner aux meilleurs de chaque équipe une chance de dépasser l'adversaire par des méthodes honnêtes. On ne s'est pas souvent entendu sur cette question de compréhension. Les jeux olympiques ont toujours été disputés dans un climat d'hostilité ou de guerre sourde qui a fait rapidement perdre aux hommes la notion du serment qu'ils sont appelés à prononcer une fois qu'ils deviennent membres associés d'une si vaste entreprise de paix et de bonne entente. Sans prédire l'issue des jeux, nous pouvons affirmer qu'il y aura très peu de paix et de bonne entente au lendemain de ces belles épreuves. Il y aura eu cependant des athlètes qui auront pu échanger quelques idées, quelques photographies, et dans ce domaine, nous n'avons pas de club des camps de concentration à montrer.

— L'éloquence est fille de la passion. Créez une passion dans une âme et l'éloquence en jaillira par flots; l'éloquence est le son que rend une âme passionnée. — LACORDAIRE.



## 30,000 victimes de la route en 20 ans

MONTREAL — La police, les gouvernements fédéral et provinciaux et des groupements importants de citoyens n'ont pas encore réussi à mettre un frein à l'ennemi public no 1 déplore M. Camille Archambault, vice-président de la Conférence canadienne de Sécurité routière et de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Qui est cet ennemi public no 1? Tout le monde le connaît, il est partout, il voyage à vitesse folle à travers le pays. Tantôt il se cache sous le masque du chauffeur d'automobile imprudent, parfois, on le voit déguisé en piéton distrait. Les accidents de la route sont cet ennemi public no 1 qui a tué environ 30,000 personnes au Canada depuis vingt ans seulement. La ligue de Sécurité exhorte donc tous les citoyens du Québec à emboîter le pas dans cette campagne de sécurité routière, à poursuivre l'ennemi public no 1 et à le faire disparaître de la scène canadienne.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

# Une place plus stable et plus grande pour Dieu dans le système scolaire

La conférence sur l'éducation qui a réuni 1,800 éducateurs à la Maison Blanche récemment, a causé une déception aux groupes religieux qui demandent une juste part des deniers publics pour leurs écoles confessionnelles. En effet, la majorité des congressistes, tout en se montrant sympathiques aux problèmes financiers des écoles non-publiques, se sont ralliés à l'opinion selon laquelle l'accès aux coffres du gouvernement serait refusé à ces écoles. C'est ainsi qu'on entend aux Etats-Unis empêcher l'établissement d'une église officielle.

Sur un autre point, cependant, il faut souligner un progrès énorme. Dans deux rapports de ces sessions, qui ont duré quatre jours, les porte-parole de la conférence ont insisté sur la place légitime qu'occupent les écoles "privées" dans le domaine scolaire américain. L'on a reconnu ainsi le droit d'existence de ces écoles, le droit des parents à y envoyer leurs enfants et le droit des enfants à y assister — tous constituant un élément traditionnel de l'éducation aux Etats-Unis. Les participants au congrès ont proclamé explicitement le droit des parents à faire éduquer leurs enfants dans les écoles non-publiques, en conformité avec la tradition américaine. On a même suggéré que les octrois du gouvernement en faveur de la santé et du bien-être des enfants soient accordés à ces écoles.

Quand on se rappelle qu'il y a environ une trentaine d'années les francs-maçons avaient presque réussi à faire supprimer les écoles catholiques dans l'Etat d'Orégon et que depuis une dizaine d'années certains éducateurs sécularistes attaquent l'école confessionnelle comme étant un facteur de division, nuisible à l'unité nationale, le rapport favorable de la conférence de la Maison Blanche peut surprendre. La victoire est loin d'être complète, mais la vérité fait son chemin.

Cette conclusion est d'autant plus évidente que les congressistes se sont montrés inquiets de l'insuffisance de formation morale donnée actuellement dans les écoles publiques. Ils ont exprimé le voeu que les écoles continuent de perfectionner leur programme afin de développer chez l'enfant l'amour des valeurs morales et spirituelles qui l'aidera à se comporter en conséquence. "L'école, selon un rapport de la conférence, doit aider les élèves à se formuler un sens de l'éthique qui guidera leur conception de la morale et leur conduite, les aidant à reconnaitre le lien entre ces jugements et leurs convictions spirituelles et religieuses . . ."

A New-York, cette inquiétude s'est manifestée d'une manière plus concrète par la préparation d'un "Guide sur les valeurs spirituelles et morales" à l'usage des maitresses des écoles publiques de la métropole. On demande à ces dernières d'inculquer aux élèves un sentiment de responsabilité morale en appuyant surtout sur la justice, la charité, la bonté, l'humilité, l'idéalisme et la croyance en Dieu. "Le programme de l'école publique, y lit-on, doit seconder le programme du foyer et de l'Eglise pour renforcer la croyance en Dieu." Ce "Guide" a été approuvé par l'archidiocèse de New-York et, d'une manière provisoire, par le Conseil protestant de la ville de New-York. Actuellement, l'on est à en discuter l'approbation définitive par la commission scolaire de la ville. Un groupe de rabbins s'y oppose.

La rédaction de ce "Guide" et les rapports des membres de la conférence de la Maison Blanche trahissent un mécontentement grandissant à l'égard de la neutralité religieuse de l'école publique américaine, qui n'est pas conforme même à l'esprit et à la lettre de la Constitution des Etats-Unis. Il va sans dire que les adeptes de ce nouveau courant d'idées ne sont pas disposés encore à accepter le système d'écoles confessionnelles comme la seule solution pratique du problème, mais leurs démarches actuelles indiquent bien que l'école publique a dévié du droit chemin, tandis que les écoles à base religieuse se montrent plus formatrices et plus logiques.

Au Canada — en dehors du Manitoba et de la Colombie Britannique — le système scolaire a résisté avec assez de succès aux champions de l'école publique neutre. L'expérience américaine confirme la sagesse de la ligne de conduite adoptée par la plupart des provinces canadiennes, et elle contribuera, à la longue, à modifier favorablement l'opinion publique au sujet des écoles confessionnelles dans les deux provinces susmentionnées. Espérons que les fervents de l'école publique neutre au Manitoba et en Colombie, qui se sont si souvent inspirés des méthodes de leurs contemporains des Etats-Unis, seront assez sincères pour tirer profit des aveux que l'on n'hésite pas à faire maintenant dans ce même pays. Après tout, les écoles "neutres" à l'égard de Dieu et de la morale sont encore plus opposées à la véritable tradition canadienne qu'elles ne le sont à la Constitution américaine, et l'école confessionnelle, maintenue à même les fonds publics, est chez elle dans huit provinces du Canada.

## L'importacne des chèques bilingues au Fédéral

D'après une dépêche du **New York Times**, le gouvernement fédéral du Canada émet à l'heure actuelle 50,000,000 de chèques par année. Il s'agit des chèques des allocations familiales, des pensions de vieillesse, des pensions des vétérans, etc.

Un certain nombre de ces mandats sont bilingues, ceux du moins qui sont envoyés dans la province de Québec. La ligne de conduite qu'adopte le Fédéral sur ce point est cependant assez complexe: ainsi, dans quelques services, les chèques bilingues sont de règle, partout au pays; dans d'autres départements, l'anglais seul tient le haut du pavé.

Le chiffre fabuleux que donne le **New York Times** servira à rappeler à nos députés l'importance de l'émission de chèques bilingues par le Fédéral pour aider à faire comprendre à tous les citoyens du Canada qu'ils habitent un pays bilingue. Aussi serait-il opportun, au mois de janvier, de s'enquérir de la situation qui existe dans les départements où les responsables ont demandé qu'on leur permette d'écouler leurs stocks de chèques unilingues avant d'utiliser les bilingues. Ensuite, il y aurait lieu d'insister sur l'introduction du bilinguisme fiscal dans les départements où l'unilinguisme anglais demeure seul en vigueur.

## L'enquête sur l'usage de l'alcool au Manitoba

La Commission chargée de l'enquête sur l'usage de la boisson au Manitoba a fait un travail énorme dont les conclusions seront utiles non seulement dans la province mais partout où l'on étudie sérieusement le rôle du gouvernement à l'égard de la consommation des liqueurs fortes.

Pour le moment, l'attention du public se porte surtout sur la question des profits qui ont été réalisés par les brasseries dans la vente de leurs produits au gouvernement. L'administration Campbell ne peut pas croire qu'elle a permis des profits excessifs dépassant le million de dollars — et de fait, ce gouvernement surveille tellement ses dépenses que l'on n'accepte pas facilement les critiques exprimées par la Commission à ce sujet. Quel que soit le résultat d'une enquête nouvelle sur ce point précis, le montant des profits se révélera assez élevé pour faire ressortir ce que nous avons déjà signalé dans ces colonnes, soit, la somme énorme d'argent que l'on consacre à l'usage de l'alcool, et surtout de la bière au Manitoba. Il faudrait dire avec ce Montréalais qui regardait la devanture de briques vitrées de sa taverne favorite: "C'est moi qui ai payé ces briques". La leçon d'ailleurs est assez évidente maintenant, et un silence respectueux a succédé à l'indignation de quelques lecteurs de ce journal qui, il y a six mois, trouvaient nos rapports exagérés.

A la longue, cependant, la question primordiale à résoudre sera celle des moyens à prendre pour exercer un contrôle raisonnable de l'usage de l'alcool, car si la Commission recommande des élargissements de la loi actuelle, ce n'est pas dans le but de rendre la consommation des liqueurs plus facile mais en vue d'apporter aux lois actuelles les modifications nécessaires pour leur mériter l'appui des gens sérieux. C'est pour cette raison que le chapitre XVII du rapport, intitulé "Local Option", revêt une importance de premier plan. On y fait remarquer justement les difficultés de l'élaboration des lois générales pour toute la province et la nécessité conséquente d'une législation applicable aux conditions locales. On y fait allusion, par exemple, à la diversité dans l'usage de la boisson dans la province, selon la nationalité et la religion des consommateurs. Cette diversité, d'ailleurs, est remarquable lorsque l'on compare les habitudes de différentes nations, par exemple, l'Angleterre et la France, dans ce domaine.

Cette solution, très démocratique, très respectueuse des traditions de groupements minoritaires, peut bien soulever l'opposition des fonctionnaires qui préfèrent la simplification de leur travail, et des prohibitionnistes qui savent combien il est difficile de maintenir l'abstinence dans une région entourée de districts moins sévères, mais c'est la seule qui puisse assurer une concordance quelconque entre les lois et les désirs de l'élément sain de chaque localité.

La Commission fait observer à ce propos que le vote sur l'option locale doit faire l'objet d'un referendum spécial afin d'éliminer toute influence de facteurs étrangers à la question; qu'il faut donner une variété de choix aux voteurs quant au genre de boisson à vendre, au lieu de consommation, au service de repas, etc. On fait peut-être ainsi trop confiance au bon sens du citoyen ordinaire, mais ceci est encore mieux que de lui imposer des règlements qui lui enlèveraient les mérites de la tempérance et finiraient par miner le respect dû à la loi.

En marge de ces commentaires, il nous fait plaisir de signaler le travail du Dr Paul L'Heureux comme membre de la Commission. Ses interventions ont toujours été marquées du sceau de la compétence professionnelle, d'un humanisme de bon aloi et d'un christianisme pratique. En lui, l'élément canadien-français de la province trouve un représentant très digne et un guide averti.

## Les communistes nient les droits des parents à l'éducation des enfants

BERLIN — Il n'est pas question pour les parents d'avoir des droits à l'éducation de leurs enfants, a affirmé un dirigeant communiste d'Allemagne.

Ce dirigeant est Fritz Lange, ministre de l'Instruction publique dans l'Allemagne de l'Est, qui a prononcé ces paroles lors d'une réunion de fonctionnaires.

"Le présumé droit des parents n'existe pas et n'est pas compatible avec le caractère de notre Etat", a répondu Lange.



Le jeune **Jerry Leiske** (12 ans), de Beiseker, Alta, détient cette année le titre de roi du blé de l'Amérique du Nord, honneur qui lui fut attribué à l'exposition internationale de Chicago. La gerbe qui lui valut le prix provenait d'un lopin de trois acres qu'il avait ensemencé sur la terre de son père. Soit dit en passant, Jerry est le plus jeune roi du blé à être couronné. (CW)

**Billet du samedi**

## Les contes et nouvelles de Maupassant en anglais

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A peine revenu aux Etats-Unis, après deux ans d'enseignement à Paris, Artine Artinian publie à New-York (1) un énorme recueil des contes et nouvelles de Maupassant. Non pas un choix, le dessus du panier, mais tout ce que l'on connait, même une pièce qui ne fut jamais présentée au public de langue anglaise. Un total de 270, en 1,339 pages grand format. C'est là un monument d'une qualité exceptionnelle, et nous verrons tout à l'heure pourquoi. Non seulement l'auteur — si l'on peut dire ici — y présente-t-il en entier le conteur normand, mais il prit la peine de traduire lui-même un bon nombre de ses récits, les uns de purs chefs-d'oeuvre, les autres mal connus du monde anglo-saxon, ou d'une langue si déficiente qu'elle trahissait la pensée de l'écrivain.

Artinian est aujourd'hui l'un des plus grands spécialistes de Maupassant, avec Edouard Maynial et René Dumesnil en France, Francis Steegmuller aux Etats-Unis. Il connaît d'ailleurs ces hommes, travailla avec eux, et vint un jour, il y a trois ou quatre ans, où les quatre se trouvèrent ensemble dans la ville-lumière. Artinian eut cette chance unique de rencontrer François Tassart, le fidèle valet de Maupassant, quelque temps avant sa mort, et il obtint de lui des documents nouveaux sur son maitre.

Il publia aussi en 1950 la **Correspondance inédite** de Maupassant, en collaboration avec Maynial, avec l'autorisation des survivants de la famille Maupassant, lignée d'Hervé, frère de Guy.

* * *

Chose assez curieuse, Artinian est Arménien. Il est professeur de français et de littérature française à Bard College, affilié à l'Université Columbia de New-York, à Annandale-on-Hudson. Il est Arménien, mais il passa une partie de sa prime jeunesse en Bulgarie, et c'est là qu'il commença d'apprendre le français, qu'il parle de façon parfaite et écrit avec facilité. Il parle aussi sa langue maternelle et l'anglais, celle de son pays d'adoption, de même que le turc, qu'il apprit je ne sais comment. Quant au bulgare, il l'oublia en partie, après que ses parents eurent émigré en Amérique. Le signataire connaît ces détails pour avoir rencontré l'homme plusieurs fois, tant au Canada qu'à Paris, et être resté lié avec lui.

Toujours est-il qu'Artinian s'intéressa tôt à Maupassant et le prit comme sujet de thèse, quand il prépara en 1941 son doctorat ès lettres, montrant Maupassant en face de la critique en France. Il écrivit alors à une centaine d'écrivains du monde entier, leur demanda ce qu'ils pensaient de Maupassant, de son influence sur eux, et publia leurs réponses en appendice à son livre: **Maupassant Criticism in France.** Il y a trois mois à peine, avant de rentrer à Annandale, il reprenait ces textes dans un nouvel ouvrage publié à Paris, **Pour et Contre Maupassant,** y ajoutant, trente-quatre témoignages recueillis de 1950 à 1955.

* * *

Si je reviens sur ces choses et parais me répéter, la faute en est à Artinian, qui n'en a jamais fini d'écrire sur Maupassant. Sa dernière initiative est la réalisation d'un rêve caressé depuis longtemps. Comme Steegmuller et d'autres, Artinian ne se consolait pas de nombreuses traductions infectes de Maupassant qui existent aux Etats-Unis, et de collections contenant des histoires salées qui ne lui appartiennent pas, mais que des gens peu scrupuleux lui prêtèrent, par ignorance ou en connaissance de cause, dans le seul but de toucher de l'argent.

C'est avec l'intention de remettre les choses au point, de donner une juste image de l'écrivain normand, qu'il publie son dernier ouvrage. Il réunit sous une même couverture les meilleures traductions connues des contes et nouvelles, traduit lui-même ceux qui n'étaient pas présentables dans les textes existants.

S'il doit de la reconnaissance à la famille Maupassant, qui lui permit de rendre publique la **Correspondance,** il la paye de retour en servant la mémoire de l'auteur de **Boule de suif** et de **Toine,** dans des milieux où l'on s'était comme appliqué à la desservir. Dans sa préface, Artinian fait justice des erreurs les plus répandues sur Maupassant, des sottes légendes qui circulent sur l'homme et son oeuvre.

L'ILLETTRE

(1) Hanover House.

# La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

**M. Attlee accepterait le titre de baron. — Les Russes voudraient bien rompre l'unité américaine-canadienne.**

Pendant que son adversaire acharné de temps de paix et son associé de temps de guerre, sir Winston Churchill, est encore à la joie des bons souhaits qui lui sont venus de toutes les parties du monde à l'occasion de son quatre-vingt et unième anniversaire de naissance, M. Clement Attlee, ancien premier ministre britannique, a démissionné comme chef de son parti.

Cette décision a été annoncée au cours d'une réunion du groupe parlementaire travailliste. Elle n'était pas imprévue. Depuis quelque temps, M. Attlee songeait à prendre sa retraite; sa femme l'y encourageait. Il a porté la responsabilité personnelle de la défaite de son parti aux récentes élections générales anglaises. Je serais plutôt porté à croire que M. Aneurin Bevan, chef de l'aile gauche du parti, est responsable de la division des forces travaillistes et, partant, de la défaite électorale. M. Bevan a préconisé un programme trop exagérément gauchiste. Ses attitudes anti-occidentales ont effrayé l'électorat britannique qui demeure plus sain qu'on ne serait porté à le croire.

**Socialiste modéré**

M. Clement Attlee paraît être un socialiste modéré, mais il n'en demeure pas moins profondément socialiste. On se rappelle encore sa récente visite au Canada, visite qu'il a été obligé d'interrompre parce qu'on venait de dissoudre les Chambres en Grande-Bretagne. M. Coldwell, leader de la C.C.F., est un peu la réplique canadienne de M. Attlee, modéré lui aussi mais fidèle à certains principes de base auxquels il nous est impossible de nous rallier. Quoi qu'il en soit, M. Attlee disparaît de la scène de la politique active. On croit comprendre qu'il accepterait volontiers le titre de baron, qui lui permettrait de siéger à la Chambre des Lords. Etrange destinée que celle de ces hommes de gauche qui finissent leur vie nantis d'un titre de noblesse. Cela nous fait penser à quelques réformateurs de chez nous qui sont aussi bourgeois que les plus bourgeois.

Trois hommes aspirent à la succession de M. Attlee: M. Morrison, ancien ministre des Affaires étrangères; M. Gaitskell, ancien chancelier de l'Echiquier; M. Bevan, le bouillant Gallois, au verbe haut et à l'humeur fantasque. M. Attlee prend sa retraite à soixante et douze ans.

**Riposte des Etats-Unis**

Au cours de sa dernière conférence de presse, M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, a sévèrement blâmé les deux chefs communistes, Bulganin et Krouchtchev d'avoir créé dans l'Inde, où ils ont fait un séjour officiel, une atmosphère de haine à l'endroit des nations occidentales. Partout d'ailleurs où les deux chefs communistes ont passé en Asie, ils ont tenu les mêmes propos provocateurs.

Les chefs de la Russie parlent du désarmement et de la paix, mais ils suscitent des divisions et de la rancune. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que les Etats-Unis maintiennent leur programme de réarmement et se tiennent prêts à repousser par la force toute agression communiste. Il n'est pas étonnant, non plus, que les Etats-Unis encouragent l'Allemagne de l'Ouest à réarmer, de même que l'Espagne et le Portugal, peut-être les trois peuples les plus sains de l'Europe à l'heure présente.

Les Américains seraient impardonnables d'imiter la politique anglaise et française d'avant 1939 en face du danger hitlérien. Il y a des gouvernements qui ne craignent que la force, et au premier rang de ceux-ci se placent la Russie et la Chine. Quant à l'Inde, elle paiera sans doute fort cher son neutralisme imprudent. M. Nehru, au temps de ses luttes contre l'impérialisme britannique, était beaucoup plus ferme et clairvoyant.

**Un éditorial de "La Presse"**

Il convient de rapporter ici les principaux passages d'un éditorial de **La Presse** (7 décembre 1955): "Dans son premier discours prononcé après son voyage officiel à Moscou, M. Lester B. Pearson (notre ministre des Affaires extérieures) a déclaré que les chefs russes ambitionnent par-dessus tout de susciter des frictions entre les Etats-Unis et le Canada. Ils ne manquent pas, en effet, de se rendre compte (du fait) que ces deux pays de l'Amérique du Nord forment un bloc complet . . . et constituent un redoutable bastion pour tout le continent. (. . .) Les dirigeants soviétiques se disent sans aucun doute que s'ils pouvaient arriver à briser cette unité américaine, à lézarder la muraille qui soude Etats-Unis et Canada, ils pourraient exercer une influence beaucoup plus grande dans toute l'Amérique et, à l'occasion, l'attaquer avec beaucoup plus de chance de succès".

En dehors des Etats-Unis et du Canada on ne voit pas très bien quels pays pourraient opposer à l'invasion communiste une résistance efficace. Il y aurait ici et là, en Europe et en Asie, des ilots de résistance, mais Américains et Canadiens seraient appelés à fournir l'effort le plus solide.

**La propagande de Mendès-France**

Les grandes agences d'information continuent à se livrer à une propagande insolite en faveur de M. Mendès-France et de son front républicain. M. Mendès-France jouit des faveurs de la grande presse française et de la grande presse mondiale. D'après lui, la décision du parti socialiste d'exclure toute alliance avec le parti communiste ouvre la voie à la constitution d'un front républicain. S'il est vrai, comme l'a dit M. Albert Béguin à la télévision canadienne récemment, qu'on ne voyait pas pourquoi l'ouvrier français ne serait pas communiste ou n'appartiendrait pas au parti communiste, on ne voit pas, non plus, ce que pourra donner l'exclusion du parti communiste. A moins que le parti socialiste et M. Mendès-France n'aient des vues particulières là-dessus et soient prêts, le cas échéant, à accepter la collaboration (si l'on peut dire!) des communistes. Ce ne serait pas la première fois que des hommes et des partis politiques auraient des arrière-pensées. Quoi! la France ne pourrait-elle donc se donner un gouvernement dirigé par un Français authentique, qui aurait pour programme principal d'allier la fermeté de l'autorité aux nécessaires réformes sociales?

## TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur,

Je suis un peu en retard pour vous remercier pour la publicité et pour les comptes rendus qui ont paru dans votre journal sur les congrès de l'A.C.F.C. et des Commissaires d'écoles. Magnifique!

Je voulais vous écrire plus tôt, mais occupé avec la construction de mon église, je n'ai que peu de loisirs.

**La Liberte et le Patriote** est pour nous un moyen très puissant de connaitre nos associations et d'attirer nos gens aux assises de ces associations.

Merci,

Adrien-A. CHABOT, ptre,
chef de région.
Vanguard, Sask.

# Vues du St-Père sur "NATO"

VATICAN — Le mardi 1er novembre, le St-Père a reçu un groupe d'officiers et civils appartenant au "NATO College".

Fondé en 1951 par le général Eisenhower, le "NATO College" a pour but spécifique de préparer des officiers supérieurs et des fonctionnaires civils à l'exercice de fonctions directrices dans l'organisation atlantique.

En réponse à l'hommage des membres de cette délégation de l'Ecole, le Souverain Pontife leur a adressé en français le discours suivant:

**Graves responsabilités**

"Le voyage d'étude que vous accomplissez actuellement à travers les pays membres du Pacte Atlantique en Europe et dans le Proche-Orient vous a conduits à Rome, messieurs, et vous avez voulu profiter de cette occasion pour Nous rendre visite. Nous sommes vivement touché de votre délicate attention et vous en remercions très sincèrement. De lourdes responsabilités vous ont été confiées par vos pays respectifs; vous vous préparez au 'NATO College' à assumer des fonctions directrices dans le cadre de l'Organisation Atlantique, et vous vous appliquez à résoudre les graves problèmes que comporte la défense militaire des Etats qui en font partie.

"Que la coopération entre les nations doive s'exprimer d'abord sur ce plan, c'est encore, hélas, une nécessité dans un monde profondément divisé, mais elle ne tempère en rien, Nous en sommes convaincu, leur désir sincère de maintenir la paix.

**Problème aux multiples aspects**

D'ailleurs, il ne vous échappe pas combien le problème de la défense englobe bien d'autres aspects que celui de l'équipement et de l'organisation de forces armées; il est conditionné en effet par l'état général d'un pays, son idéal social et politique, son adhésion à une façon de penser et de vivre pleinement digne de l'homme et conforme aux exigences de sa nature, par son désir de s'employer sérieusement à élever sans cesse son niveau économique et culturel, en un mot, par son dynamisme profond, sa volonté de vivre, et de vivre non point replié sur lui-même dans l'affirmation orgueilleuse de sa puissance, mais au service de la communauté internationale et dans un esprit de sincère collaboration.

"Nous osons espérer, messieurs, que vous contribuerez pour votre part à entretenir ces conditions d'une paix féconde et durable. Nous implorons la divine Providence pour vous-mêmes, vos familles et les peuples que vous représentez."

(Osservatore Romano)

# A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

**Une Commission d'enquête sur la radio et la télévision sera établie. — "Le Canada s'américanise rapidement". (Siegfried)**

OTTAWA — L'annonce de la décision du gouvernement St-Laurent visant l'établissement d'une Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision a été fort bien accueillie en général. On s'attendait d'ailleurs depuis quelque temps à la formation de cette commission. Il en avait été question au cours de la dernière session fédérale. Plusieurs organismes directement intéressés aux entreprises de radio et de télévision ont souventes fois réclamé l'institution d'une vaste enquête dans ce domaine. Le financement actuel de la société Radio-Canada ne laisse pas d'inquiéter une foule de gens.

Ce qui est plus grave aux yeux des propriétaires des postes privés, c'est que Radio-Canada fait la concurrence aux autres postes de radio tout en étant l'organisme responsable de la réglementation des postes émetteurs et de radio et de télévision au pays. Plusieurs voudraient qu'un organisme tout à fait indépendant soit institué pour régir cette double industrie. On admettra qu'on n'a pas tout à fait tort de réclamer l'établissement d'un tel organisme. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'être impartial lorsqu'on est à la fois parti et juge dans une même cause.

**Tâche considérable**

Mais la Commission dont on vient d'annoncer l'établissement aura une tâche plus considérable que celle de se prononcer sur l'opportunité de former un organisme indépendant ayant pour charge de régir au pays la radio et la télévision.

Cette Commission, qui sera présidée par M. R. W. Fowler, président de l'Association canadienne de la pulpe et du papier, fera des recherches approfondies tant dans le domaine du financement que dans celui de la réglementation de la diffusion de la Société Radio-Canada. Ces deux moyens de communication, la radio et la télévision, sont relativement nouveaux au pays et il importe qu'on prenne les mesures qui correspondent à l'influence qu'a cette industrie sur la vie de tous les Canadiens.

Non seulement l'enquête portera sur le financement de Radio-Canada et sur la réglementation de ce double mode de communication, mais elle devra s'intéresser aux mesures nécessaires pour fournir aux téléspectateurs canadiens une proportion convenable d'émissions essentiellement canadiennes.

M. Edmond Turcotte, ambassadeur du Canada en Colombie, et M. James Stewart, président de la Banque du Commerce, sont les deux autres membres de cette nouvelle Commission. M. Turcotte possède une vaste expérience dans le domaine de l'information puisqu'il a été journaliste pendant de nombreuses années avant de représenter notre pays à l'étranger. Les recommandations que fera au gouvernement cette commission sur la radio seront de la plus haute importance pour toute l'industrie intéressée, en raison même des termes de référence compris dans l'arrêté ministériel qui l'a instituée.

**"Danger réel"**

M. André Siegfried, auteur de plusieurs volumes sur le Canada, dont "Canada, puissance internationale", a lancé récemment un avertissement fort à propos, alors qu'il prenait la parole à un dîner donné en son honneur par le "Canadian Club", à Ottawa. M. Siegfried était à Ottawa l'invité du gouverneur général du Canada.

M. Siegfried estime que le Canada jouera dans l'avenir un rôle diplomatique dont l'importance ne le cédera à aucun autre pays.

L'écrivain a souligné longuement le fait que le Canada s'américanise à vive allure. A tous points de vue, a-t-il dit, le Canada est aujourd'hui plus américain qu'il y a cinquante ans. Selon M. Siegfried, géographiquement et économiquement, le Canada et les Etats-Unis ne font qu'un, et l'influence du voisin du sud suscite un "danger réel" pour les Canadiens. Les Canadiens qui pensent comme l'écrivain français sont nombreux. Il suffit de voyager un peu à travers nos provinces pour se rendre compte jusqu'à quel point le Canadien craint cette influence américaine. Mais entre la bouche et la bouchée, il y a une marge et le Canada ne sera pas annexé demain par les Etats-Unis.




Ces jeunes "Evangélines" manitobaines, groupées à l'ombre du clocher de Grandpré, rendirent un vibrant hommage au peuple acadien lors de la cérémonie de collation des diplômes et prix de français à l'Institut Collégial St-Joseph, les mercredi et jeudi 30 novembre et 1er décembre. En trois tableaux émouvants, elles firent revivre tour à tour sur la scène les jours heureux de ces paisibles pionniers, la cruelle séparation du "Grand Dérangement" et, enfin, la glorieuse résurrection de ce peuple qui, grâce à son étoile — sa foi et ses traditions — surmonta d'innombrables épreuves pour devenir grand et fort et étendre ses ramifications d'un océan à l'autre et jusqu'en la lointaine Louisiane.
(Photo Gene Gauthier)

## PARTIE DE CARTES DES SCOUTS CATHOLIQUES

Le lundi 5 décembre eut lieu la dernière partie de cartes de la série au profit des Scouts. Elle fut organisée par Mmes A. Doiron, T. Brophy, R. Voyer, A. Rocan, J. Baril, A. Rowan, A. Proteau, L. Painchaud, A. Levacque, E. Ragot et A. Boisjoli.

**Gagnants**

Les gagnants furent: au whist, Mme P. Degagné et M. L. Degagné; consolation, M. P. Degagné; cagnotte, Mlle G. Ragot; série, M. J.-E. Turenne ($10.00); grand tirage, MM. P. Lemoine ($25.00), A. Boisjoli ($15.00), D. Druwé ($10.00); prix d'entrée, Mlle E. Chartier; prix de la rafle: Mlles R. Legros, D. Dumais, E. Chartier, E. Dufault, J. Sénécal, J. Ragot, C. Huot, Proteau; Mmes A. Dufault, C. Chevalier, C. Daoust, J. Laurin, A. Doiron, O. Saulnier, P. Raimbault, A. Levacque, R. Voyer, A. Scalena, J. Tétreault, A. Leclerc, A. Loiselle, I. Dufault, L. Painchaud; MM. L. Doiron, H. Brunet, D. Proteau, S. Muloin, D. Druwé, M. L'Arrivée, P. Bonin, A. Boisjoli, T. Brophy, F. St-Germain, J. Delorme, J. Dondeau, M. l'abbé R. Nadeau et M. l'abbé F. Juneau.

Un grand merci à ceux qui ont contribué au succès de cette partie de cartes.

SHERBROOKE — Au cours des fêtes qu'elle se propose d'organiser à l'occasion de son centenaire de fondation, en 1958, la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke élèvera au cimetière St-Michel, un monument à la mémoire de M. H.-C. Cabana, maire de langue française de Sherbrooke.



# M. Auguste Dansereau à la Société Historique

Le lundi soir 5 décembre, M. Auguste Dansereau, secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, était l'invité de la Société Historique de St-Boniface à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique. M. Dansereau a parlé du procès de Louis Riel.

M. l'abbé A. d'Eschambault, président, a présenté le conférencier et a parlé avec éloge de M. Dansereau, rappelant les services éminents qu'il a rendus aux siens, tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui de la radio et ailleurs. M. Dansereau a d'abord situé le lieu du procès: Régina, puis a présenté les avocats de la Couronne; les avocats de la défense; les six membres du jury: Francis Cosgrave, président, Harry Painter, Edwin Brooks, Walter Merryfield, Edward Erratt et Peele Dean, tous anglo-saxons, tous protestants et tous unilingues.

La Couronne produisit ses témoins, tous des environs, dont le témoignage consistait à jurer que Riel avait dirigé le mouvement insurrectionnel. La défense essaya alors, au grand désespoir de Riel, de faire admettre, en questionnant ces témoins, que Riel n'avait pas l'usage de ses facultés intellectuelles. Riel en fut dérouté et immédiatement il se fit entre lui et ses propres avocats, un malentendu complet.

Un témoignage qui fit bien du dommage à Riel fut celui de Charles Nolin, passé dans l'autre camp. Les avocats de la défense n'essayèrent pas de détruire ou d'infirmer le témoignage de Nolin, personnage louche, qui accusa Riel d'ambitions personnelles et de vénalité (les fameux $35,000.00). Nolin n'était pas un témoin de tout repos et on aurait pu facilement affaiblir, sinon détruire son témoignage. Il en fut de même des témoins de la défense: tout tourna autour de la "folie" de Riel. La défense ne se soucia pas de la cause elle-même, ni des circonstances qui avaient amené le soulèvement, ni des griefs qu'avait la population, ni du fait que c'était les Anglais de Prince-Albert qui avaient insisté pour que Riel vînt du Montana en Saskatchewan, ni de la rumeur que la Police Montée allait être renforcée de 300 membres envoyés, disait-on, pour en finir avec les Métis.

Les avocats de la défense se bornèrent à des aspects techniques, à des vétilles légales sans se soucier des côtés humains. Cette défense, faible et incomplète, ne pouvait triompher des préjudices cruels dressés contre Riel.

Le jury, après trois heures de délibération, déclara Riel coupable tout en le recommandant à la clémence de la Cour. Mais les appels aux cours supérieures, les pétitions venues de toutes les parties du monde civilisé (Mme Juliette Adam, célèbre écrivain français, écrivit, demandant que l'on graciât Riel), rien n'y fit! Riel dut subir la peine de mort.

M. Dansereau décrit en quelques lignes sobres, les derniers moments du condamné et surtout sa mort courageuse. Les témoins de sa mort en furent tous profondément remués. Ainsi Riel entra dans l'éternité et dans l'histoire. Si MacDonald a voulu le détruire, il a manqué son coup. Il lui a assuré l'immortalité!

M. Dansereau a répondu à plusieurs questions qui lui furent posées par les membres de la Société Historique. Une quarantaine de membres assistaient à cette intéressante soirée.

## Réunion générale du Cercle Ouvrier St-Joseph

Le 13 octobre dernier, les membres du Cercle Ouvrier se réunissaient en assemblée générale pour prendre connaissance des conditions de leur cercle et lui donner les officiers de leur choix pour l'administrer pendant l'année à venir.

Après la prière habituelle, MM. Henri Pambrun et Arthur Lane, vérificateurs, présentèrent le rapport annuel. Après ce rapport, on proposa que la dépréciation soit donnée séparément, ce qui donnera une vue plus exacte sur les profits et les pertes enregistrés au cours de l'année. On proposa ensuite de retenir les services des mêmes vérificateurs pour l'année à venir.

M. Arthur Lane fit part aux membres de la situation très précaire du fonds de secours. Les membres sont pour la plupart âgés. Il y a très peu de nouveaux membres, d'où la nécessité d'y intéresser les jeunes surtout. Le président remercia l'exécutif pour sa coopération.

M. le Curé parla sur le bon fonctionnement du Cercle et souligna les points faibles, entre autres le très peu d'assistance aux assemblées mensuelles.

Enfin, on passa aux élections. Le président des élections, M. Pierre Raimbault, prit alors la direction de l'assemblée.

Quelque temps après cette assemblée, vu de nouveaux changements dans l'exécutif et la disparation de notre vénéré membre, M. Albert Lévêque, l'exécutif fut remanié.

A la mi-décembre, l'exécutif se compose donc comme suit: président, Solas Fontaine; vice-président, Henri Ste-Marie; secrétaire, Paul Lavallée; conseillers, Louis Lavack, Normand Ducharme, Joseph Harmel, Célestin Bohémier, Alphonse Godon et Guy Bérubé.

## Chevaliers de Colomb
**Conseil St-Boniface no 3158**

**R.I.P.**

Vous avez sans doute appris la mort de l'un de nos Chevaliers. Le Frère Albert Lévêque a toujours été un de nos membres très intéressés; il fut même, pendant un certain temps, cérémoniaire. Sa mort endeuille le Conseil St-Boniface et "Après Tout" souhaite que tous les Chevaliers du Conseil songeront à lui dans leurs prières afin que ce Chevalier méritant jouisse le plus tôt possible de la vision du Chevalier Suprême qui est Dieu. Nous offrons à son épouse et à toute sa familles nos sympathies les plus profondes.

**Assemblée**

La dernière assemblée s'est passée encore très rapidement à cause du bon esprit habituel. On pense beaucoup à nos enfants, voilà pourquoi la question de l'arbre de Noël est revenue encore sur le tapis. Toutefois, "Après Tout" est anxieux de savoir si ce sera le Père Noël ou Saint Nicolas qui aura l'insigne honneur de distribuer les cadeaux. Peut-être que si les enfants voyaient un jour un vrai Santa Claus, cela les frapperait et leur ferait autant plaisir! Ceci, c'est une remarque d'un assistant à l'assemblée . . . peut-être une remarque silencieuse . . .

**Le Centre**

Félicitations à nos jeunes . . . à nos Routiers qui nous donnent un bon coup de main au Centre Sportif. Allez voir leur travail! Il n'y a pas à dire, il faut les encourager. Déjà ils ont préparé la glace de la patinoire. Et cela se fait sous la direction de leur chef, Georges Ste-Marie, alias le Frère G. Ste-Marie. Bravo les jeunes! Nous voulons qu'ils persévèrent. Encourageons-les et sachons reconnaître leur dévouement.

APRES TOUT.



## TRIBUNE LIBRE

St-Vital, Man., le 28 novembre 1955.

Monsieur le rédacteur,

N'ayant pu vous voir à vos bureaux, lundi dernier, je prends la liberté de vous communiquer par écrit ce que j'avais à vous dire. Il s'agit de la lettre qui a paru dans **La Liberté et le Patriote** du 5 novembre. Je suis porté à croire que celle-ci a été admise pendant votre absence.

Si la lettre constituait une critique constructive et raisonnable de l'histoire parue dans "Chatelaine", passe encore, mais on ne peut l'appeler ainsi, même avec la plus grande indulgence. Elle approche plutôt du libelle contre toute une famille, surtout contre l'auteur, et lui a créé une réputation aussi infâme qu'imméritée. J'ai rencontré des gens sur la rue qui m'ont dit: "Ecoutez donc, monsieur. Quelle sorte de femme avez-vous pour avoir fait publier dans 'Chatelaine' une histoire aussi sale?"

Ceux-là, naturellement, ont lu seulement la "Tribune Libre", mais non l'histoire en question. D'autres, plus curieux, qui l'ont lue dans le magazine sont tout étonnés et ne peuvent arriver à comprendre pourquoi elle est qualifiée de "sale et veule".

"Chatelaine" est reconnu comme le "Top Slick" de tout le Canada. Son rédacteur en chef (M. Anglin qui est un fervent catholique) a choisi "A Drawerful of Porridge" parmi huit autres comme étant un modèle de narration et de technique — possédant l'humour délicat et restreint entremêlé à un sous-courant de pathos: ce qui est une combinaison de style très rare; et on dit que les écrivains qui en sont doués possèdent un talent unique. — Que sommes-nous donc tous? — Moi, rédacteurs et autres pour mettre en doute le bon jugement de "Chatelaine"? Et aussi celui de la radio CKY qui fit un charmant "write-up" du conte dans "Magazine Review" du dimanche 30 octobre.

Maintenant que nous ne sommes plus jeunes et que nos enfants sont dispersés, ma femme, à qui on a affirmé sincèrement et chaleureusement qu'elle avait le talent d'écrire, a décidé d'en faire son passe-temps. "Chatelaine" lui demande une autre histoire. La CBD a deux de ses "scripts" pour la radio. Un de ses contes a été accepté pour l'anthologie du Manitoba qui sera publiée en 1956.

J'aimerais qu'elle puisse travailler en paix et que la jalousie de certaines gens cesse de la harasser et de lui faire du mal.

Auriez-vous donc la bonté de faire paraître la présente lettre dans **La Liberté et le Patriote**? Je vous en suis reconnaissant d'avance, étant persuadé que vous avez compris nos tracas et que vous vous rendrez à ma juste demande.

Respectueusement,

J.-A. PAINCHAUD.

P.S. — Tout le monde devrait lire un touchant article du "Reader's Digest": "The Rich Rewards of Compassion" qui accentue les préceptes suivants simples, beaux et humains: "Live and let live"; "Aimez-vous les uns les autres"; — ou en d'autres mots — "Ayez de la compassion pour votre prochain"; "Feel with him"; "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît à vous-mêmes". — "Et vous en retirerez une riche récompense de bonheur, contentement et fierté de vous-mêmes".

C'est à ces principes que ma femme essaye de se conformer de plus en plus. Sa compassion s'étend du plus petit oiseau jusqu'aux pauvres chiens et chats sans abri, aussi bien qu'au plus misérable des humains.

## Précieux-Sang

**Partie de cartes**

Les organisatrices de notre partie de cartes du 6 décembre étaient Mmes Henri Piédalue et Elphège Morin, aidées de Mmes W. Brown, Maurice Adolphe, Henri Rivoslen, Roger Teillet, Denis Jubinville, Patrice Martin, Edgar Rougeau, Firmin Rocher, Wilfrid Bonin, Noël Delorme, Adélard Léger, Oscar Trudeau, Roméo Hupé, Roméo Fortier, Raphaël Arpin, Amédée Nault, Paul Lavallée et Joseph Berthelette.

Le prix d'entrée échoua à Mlle S. Chenier. Les prix des cinq mains furent gagnés par (1) Mmes S. Casey et Baddon, (2) M. H. Carrier, (3) M. H.-O. Beaudry, (4) Mlle Lillian DeDondel. La cagnotte alla à Mme Louis Boux, tandis que le prix de la série échoua à Mme Oscar Saulnier.

Au tirage le sort favorisa les personnes suivantes: M. Danny Rémillard (2 prix), Mme J.-E. Cossette, M. Roger Dupont, M. Paul-Emile Shank, Mlle T. Bouchard, M. E. Vermeulin, Mme Anne Lagassé, le R. P. Tessier, O.M.I., Mme V. Sourisseau, Mme S. Fiola, M. H. Prud'homme, M. Jean Lagassé, M. Louis Boux, M. A. Rémillard, Mme S. Tremblay, Mme Jos. Bourdon, M. B. Branzon, Mme S. Muloin et Mme H. Piédalue.

Mme I. Collette, M. A. Fillion, M. Claude Léger et Mme G. Senez furent chanceux au tirage spécial.

**Baptême**

Alain-Denis, fils de M. et Mme Gilbert Trudel.

## Concert donné par l'Enseignement Postscolaire

Une foule nombreuse se rendit à la salle des Fils Natifs de St-Boniface, le dimanche 11 décembre, pour entendre le concert donné sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire.

En plus des artistes locaux invités par la Société, de l'orchestre La Sinfonietta, dirigé par M. Marius Benoist, un ensemble de trente instrumentistes appartenant à l'Association des Musiciens de Winnipeg participa à l'excellent programme de la soirée.

Celui-ci débuta par l'exécution d'un extrait de "Madame Butterfly" de Puccini. Puis la dernière scène de l'opéra "Il Trovatore" de Verdi fut chantée par Rolande Garnier, Patricia Sewek, Georges Paquin et Léo Brodeur.

**Deuxième groupe**

Le deuxième groupe qui figurait au programme interpréta la scène du Jardin et celle de la Prison de "Faust" de Gounod. Faisaient partie de ce groupe: Fabiola Desrosiers dans le rôle de Marguerite, Georges Paquin dans celui de Faust, et Léo Brodeur, personnifiant Mephisto.

Tous ces artistes — tant chanteurs qu'instrumentistes — s'acquittèrent de leurs rôles respectifs avec maîtrise, aisance et compétence.

## L'assimilation déguisée serait un . . .

(Suite de la première page)

ciens du grand cru, merveilleusement adaptés aux institutions britanniques, et qui surent les faire servir avec habileté, et même avec génie.

**Le point tournant**

Le point tournant fut la première grande guerre. L'émancipation en résulta. En 1916, il y eut une première définition du mot Dominion, qui achemina le Canada vers l'indépendance qu'il connait maintenant. Pour un esprit français, c'était absurde cette notion de pays souverain qui ferait partie d'un empire. Mais à force de vouloir trop être logique, on devient sot! (sic)

Ernest Lapointe devait signer le premier traité que le Canada ait jamais négocié lui-même, et ce en 1919. D'ailleurs on n'avait qu'à vivre à Paris et à suivre les divers titres que vos représentants y ont portés pour comprendre votre évolution politique, depuis Hector Fabre, qui n'avait pas le moindre statut, Philippe Roy, qui en eut bien une demi-douzaine, jusqu'aux ambassadeurs, le général Vanier, et Jean Désy.

Géographiquement, vous êtes maintenant bornés par trois océans, càr en plus de vraiment occuper vos dix provinces de l'Atlantique au Pacifique, vous vous tournez avec enthousiasme vers le Grand Nord. Songez, l'Alcan, le lac des Esclaves, l'Ungava.

**Etat-tampon**

Edmonton, qui était la fin de votre monde, est maintenant au carrefour des grandes voies aériennes mondiales. Vous êtes devenus un Etat-tampon, comme la Belgique de 1914 et de 1939!

Culturellement, vous avez pris conscience de vous-mêmes. Vous êtes bien des Nord-Américains, dans vos attitudes et votre manière de vie, mais des Nord-Américains qui n'ont que peu d'efforts à faire pour se sentir chez eux dans les vieilles cultures européennes, anglaise et française.

Politiquement, vous avez formé des relations à Washington, à Londres, à Paris, à Rome, et à cause de votre complexe national, vous êtes facilement persona grata dans tous ces pays où vous pouvez jouer un merveilleux rôle d'interprètes, sans oublier vos relations avec tout le Commonwealth, les N.U., NATO, et les nécessités de votre commerce extérieur, et les pays que la géographie moderne a rendus vos voisins.

**Optimisme**

"Je suis des plus optimistes à votre sujet. Considérons toute la voie que vous avez parcourue durant ces 57 années, et on a tout lieu de croire qu'un pays qui a pu tant faire dans ce court laps de temps, saura bien s'adapter aux vicissitudes qui peuvent encore le guetter", a-t-il conclu.

C'est M. A. B. R. Lawrence, président du club, qui a présenté et remercié le conférencier. A la table d'honneur on remarquait entre autres, le docteur Arthur Beauchesne, M. Gaspard de Villelume, les RR. PP. Henri Légaré et G.-E. Cousineau, O.M.I.

## Manuel de catéchistes publié par Mgr Coderre

ST-JEAN-DE-QUEBEC — Les Editions de Richelieu de St-Jean viennent de publier "Le Catéchisme d'après Pie XII", dont l'auteur est S. Exc. Mgr Gérard-M. Coderre, évêque de St-Jean-de-Québec.

C'est une véritable petite somme de l'enseignement catéchistique. L'auteur, qui s'est penché depuis plusieurs années sur le problème de l'enseignement religieux chez nous, a pris comme fil conducteur, dans cette brochure de 50 pages, la pensée du pape actuel, qui s'est révélée en de nombreuses circonstances sur un sujet qui lui est cher.

L'ouvrage comporte des lettres-préfaces de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, et du commandeur O.-J. Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec.

Mgr Coderre y traite des questions suivantes: l'importance de l'enseignement religieux, qui doit enseigner le catéchisme, comment préparer les maîtres de catéchisme, que faut-il enseigner au catéchisme, quelle méthode faut-il suivre, à qui s'adresse le catéchisme, la grandeur du rôle des catéchistes devant Dieu.

## CADEAU DE NOËL IDEAL



*Recette de Louise Ogilvie, table dressée par Eaton*

**Quelle meilleure façon existe-t-il de dire "Joyeux Noël" qu'avec un cadeau original? Toute hôtesse très active ou tout célibataire acceptera cette idée avidement en voyant cet intéressant panier verseur à vin débordant de succulentes galettes Café-Moka-Chocolat. De fait, ce panier ne sert pas que pour les bouteilles de vin, mais aussi pour porter des pains, des fruits ou des fleurs.**

**Les galettes seront aussi populaires auprès des cuisinières qu'auprès des personnes recevant le cadeau, car elles sont si faciles à faire avec un mélange à gâteau café-moka, de la façon suivante:**

**Galettes Café-Moka-Chocolat**

- 1 paquet de mélange à gâteau café-moka
- ⅓ tasse d'eau
- 1 paquet (6 oz.) de "chocolate chips"

Vider le contenu d'un paquet de mélange à gâteau café-moka dans un bol à mélanger. Ajouter l'eau graduellement, en brassant avec soin. Incorporer les "chips". Laisser tomber par cuillerées à thé sur une tôle graissée. Laisser beaucoup d'espace sur la tôle parce que la pâte s'étend. Cuire dans un four préréchauffé (350° F.) durant environ 12 à 15 minutes. Recette d'environ 46 galettes.

En passant, cette idée merveilleuse pour faire un cadeau est aussi merveilleuse pour faire vos propres provisions de friandises durant les Fêtes.

# Les Chevaliers du Québec aident le Grand Séminaire

MONTREAL — "A tous mes frères, Chevaliers de Colomb de cette province, je souhaite une bonne et heureuse année pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur sont chers!" Tel est le message du juge T.-A. Fontaine, député d'Etat de l'Ordre colombien.

"Puisse la nouvelle année 1956 leur apporter joie, santé, succès et bonheur dans la paix du Christ, notre Souverain Maître et Roi. Que tous nos efforts tendent à la glorification de son saint nom!

**Pour St-Boniface**

"Je forme des voeux pour que la campagne de souscription en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface, campagne dont la direction nous a été confiée par l'épiscopat des trois provinces de l'Ouest du Canada, avec la recommandation de celui du Québec, soit couronnée de succès. Noblesse oblige, et nous avons l'impérieux devoir de nous montrer à la hauteur de nos devoirs de Chevaliers et à nous montrer dignes de la confiance que l'épiscopat de notre pays et de notre province a placée en chacun de nous!

"Enfin, je forme des voeux pour que notre Ordre vénéré connaisse une prospérité et un accroissement toujours plus grands au sein de tous les Conseils et dans tous les Etats du continent nord-américain, sous la sage et lumineuse direction de nos officiers supérieurs et de nos chefs spirituels.

"A tous et à chacun je redis, suivant la vieille formule: bonne et heureuse année! Et le Paradis à la fin de vos jours!"

## Filles d'Isabelle, Cercle St-Boniface

Prière de ne pas oublier la visite à l'Hospice Taché, le mardi 20 décembre; rencontre à la salle Jubinville, à 7 h. 25. Une soirée sociale clôturera cette réunion. Venez en grand nombre; le comité vous promet d'agréables surprises. Il y aura aussi échanges de cadeaux.

Les enfants de l'institution St. Joseph's Vocational School seront placés dans les foyers pour le jour de Noël. Celles qui ont promis des cadeaux pour ces enfants pourront les remettre à qui de droit lors de la soirée du 20.

Notre veillée annuelle du souper aux fèves aura lieu le 27 janvier. On en discutera l'organisation et les préparatifs à la prochaine réunion.

**Souhaits de la régente**

"Joyeux Noël, Heureux nouvel An", ces souhaits, quoique très vieux, ne sont pas moins sincères. Ils s'adressent à tous nos membres et à leurs familles. Que Dieu daigne vous bénir et vous favoriser d'une bonne santé en 1956.

Grand merci à toutes pour le dévouement déployé à l'égard de notre oeuvre au cours de l'année qui s'achève.

LA REDACTRICE.

# "Deux de l'Escadrille" au Paris, le 18 décembre

Dimanche soir, à partir de 6 h., on présentera un film d'un genre nouveau au théâtre Paris. Ce sera le dernier film français de l'année. Voici le scénario de cette production intéressante et vivante.

1944. Un camp d'aviation des Forces Françaises Libres en Sardaigne. L'aspirant Dourdan, surnommé "Saucisse" (Jean Richard), est poursuivi par la malchance. Rentrant de mission, avec une bombe non larguée sous l'aile gauche, il parvient à se poser sans encombre, mais lâche inopportunément celle-ci aux pieds du général. Le capitaine de "Saucisse" soustrait l'aspirant à la colère du grand chef en l'envoyant, en une mission sans gloire, convoyer un appareil à reviser à l'arrière. En chemin, Dourdan descend un avion américain, croyant avoir affaire à un Allemand. Le pilote, qui a pu sauter en parachute, poursuit de sa vindicte "Saucisse" qui se voit menacé du conseil de guerre, ainsi que son camarade, Chardonneret (Roger Pierre), qui l'escortait. Après de nombreuses mésaventures au Maroc et en Algérie, Dourdan et son copain reviennent triomphalement en Sardaigne, après avoir abattu en route deux avions ennemis réels et ramené un cochon vivant à l'escadrille qui manquait de viande fraîche, juste à temps pour participer glorieusement à la libération de la France.

**Oeuvre distrayante**

Comédie de situations s'apparentant aux vaudevilles militaires qui ont toujours eu la faveur du public. C'est une oeuvre parfaitement distrayante. La plus grande partie du film a été tournée en extérieurs sur des aérodromes militaires et avec des avions mis à la disposition du producteur par le Secrétariat d'Etat à l'Air.

Maurice Labro a particulièrement soigné toutes les scènes d'aviation, fort bien faites; la réalisation des combats aériens et des mésaventures de "Saucisse" avec les avions, à terre ou dans le ciel, témoignent d'une excellente technique.

Tous les rôles de ce film ont été distribués à des acteurs comiques qui font honneur à leur réputation. Jean Richard, le nouveau jeune comique, et Roger Pierre, son partenaire, défendent leur rôle au mieux de leur talent. Noël Roquevert et Jacques Emmanuel et les charmantes Magali Noël et Maria Vincent sont excellents.

### Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

**Prière à saint Jude**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

38-717-38P.





## Décès

**M. ALBERT LEVEQUE**

M. Albert Lévêque, de 178, rue Lipton, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le samedi 10 décembre, à l'âge de 47 ans. Né à St-Boniface, le défunt était contremaître à la Canadian John Woods Co.

M. Lévêque était membre du Cercle Ouvrier St-Joseph, des Chevaliers de Colomb et des Fils Natifs de St-Boniface. Il était aussi membre honoraire de la Norwood Legion.

Survivent au défunt, son épouse, une fille, Mme Roger Williams, et un fils, James. Il laisse également dans le deuil 4 frères, William, Ted, Léo et M. l'abbé Emilien Lévêque, commandant d'escadre dans l'Aviation canadienne, et 2 soeurs, Mmes J. Brodeur et J. Boissonneault.

Les Chevaliers de Colomb se rendirent en groupe au salon mortuaire P. Coutu le lundi soir 12 décembre, à 7 h. 30, pour y réciter les prières habituelles. Suivirent les prières dites par les paroissiens à 8 h.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le mardi matin 13 décembre, à 9 h. M. l'abbé A. Boulet, curé, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emilien Lévêque, frère du défunt, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés R. Nadeau et F. Juneau.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, assistait au choeur, ainsi que M. l'abbé A. Boulet, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., chef d'escadrille et officier d'administration pour les affaires religieuses du 14e groupe d'entraînement, et M. l'abbé J. McNeil, lieutenant de section dans l'Aviation canadienne

L'enterrement eut lieu dans le lot de famille au cimetière de St-Boniface.

* * *

**MME ANTOINETTE ROQUE**

Le samedi 10 décembre est décédée, à l'hôpital de St-Boniface, Mme Antoinette Roque, âgée de 71 ans et domiciliée à 147, avenue Provencher, St-Boniface. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Lui survivent: un fils, Félix, et une fille, Mme A. Smith. La défunte laisse aussi dans le deuil deux soeurs, Mmes A. Duhamel et J. Clément.

Les funérailles eurent lieu le mardi 13 décembre, à 10 h., en l'église de Ste-Anne. L'inhumation se fit au cimetière local. La maison Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

## Mgr Peter P. Tuohy et le danger de guerre en Terre sainte

NEW-YORK — Les risques de guerre dans le Proche-Orient continueront de s'accroître tant qu'on ne fera pas justice à presque un million de réfugiés arabes dans la région, a dit Mgr Peter P. Tuohy, secrétaire administratif de l'Association du bien-être catholique du Proche-Orient, qui a présenté à l'Episcopat américain un rapport sur la situation actuelle en Terre Sainte.

Mgr Tuohy, qui est aussi président de la Mission pontificale pour la Palestine, a déclaré que l'état de choses actuel y est extrêmement grave et exige l'attention immédiate des Nations unies. Il a précisé que la paix ne s'établira pas en Terre Sainte tant que les résolutions par lesquelles l'ONU a demandé en 1948 l'internationalisation de Jérusalem et le retour des réfugiés dans leurs foyers, ne seront pas mises à exécution.

"C'est un droit positif pour la collectivité chrétienne du monde entier, dit le prélat, que d'exiger la mise à exécution de la résolution de l'ONU relative à l'internationalisation de Jérusalem."

# Fête paroissiale en l'honneur des Pères Oblats, à Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — Le jeudi 8 décembre, la paroisse de Ste-Rose était en liesse, car, outre la fête de l'Immaculée Conception, c'était la fête patronale des RR. PP. Oblats, fondateurs et desservants actuels de notre paroisse.

A 2 h. 30 de l'après-midi, tous les enfants du village se réunissaient à la salle paroissiale pour un petit programme consistant de musique chants, dialogues, danses, etc., où les élèves de chacune des dix classes étaient représentés. Tous les élèves y mirent beaucoup de verve, de talent et d'enthousiasme. L'Enfant-Jésus, dans la personne du petit Denis Molgat, et un esprit céleste, Jeannine Maitre, daignèrent descendre du ciel pour rehausser la fête!

A la fin du programme, les élèves offrirent un magnifique cadeau au R. P. curé. Celui-ci exprima sa gratitude aux enfants et à leurs parents, faisant ressortir l'importance et l'honneur d'une vocation religieuse dans une famille, et manifesta le désir que quelques-uns de ses paroissiens répondent à l'appel divin.

Le soir, à 8 h. 15, la séance fut répétée pour les adultes qui n'avaient pu la voir dans l'après-midi. Une foule nombreuse et sympathique remplissait la salle. M. le maire, M. Arnal, en termes éloquents et choisis, félicita les révérends pères et leur offrit les voeux de bonheur de toute la paroisse.

Les élèves de l'école Verdun, qui ne purent être présents à la première représentation, ajoutèrent gracieusement quelques numéros au programme du soir, sous l'habile direction de leur dévouée maitresse, Mme E. Maguet. Ils furent vivement applaudis.

Les offrandes recueillies à la porte de la salle s'élevèrent à $61.50. Cette jolie somme fut offerte le soir au R. P. curé, pour subvenir au coût de la future grotte à Ste-Rose.

Cette fête restera inoubliable dans l'esprit de tous les paroissiens. De tout coeur nous redisons à nos dévoués pères le voeu exprimé par M. le maire: "Ad Multos Annos"!

# Le Club athlétique de St-Claude, formé récemment pour les jeunes

ST-CLAUDE — A une récente réunion du club de balle au camp et de gouret, il fut décidé que ce club sera connu dorénavant, sous le nom de "Club athlétique de St-Claude". Il s'occupera des activités sportives des garçons et filles de 7 à 20 ans.

L'on a tracé un programme attrayant pour tous les sports populaires. Ceci contribuera à donner une meilleure santé aux jeunes et à développer en eux la culture physique et sportive. C'est le but des directeurs du club qui demandent la coopération de tous les parents.

Le programme pour cet hiver consistera en patinage de vitesse, de fantaisie, en joutes de gouret pour les Pee-Wees, Bantam, Junior High et Senior High et en éducation et entrainement physique.

Le comité de ce club est formé des personnes suivantes: président, M. Joseph Lacroix; vice-président, M. Emile Boille; secrétaire, M. Georges Rey; gérants des clubs, MM. André Bazin et Hector McKinnon; entraineurs, MM. Henri Bazin, Ghislain Rocan, Jean Martin et Hector McKinnon; directeurs, M. l'abbé Paul Carrier, la Rév. Sr Marie-Adélard, M. le Dr Champagne et M. Lucien Bernard.

**Baptêmes**

Le 20 novembre: Gisèle-Louise-Diane, née le 13 novembre, fille de M. et Mme Jean Deforet. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Major.

Le 10 décembre: Patricia-Rose-Marie, née le 1er décembre, fille de M. et Mme Louis Le Floch. Parrain et marraine, M. Normand et Mlle Lucille Le Floch.

**Çà et là**

La réunion annuelle de la Société d'Agriculture de St-Claude aura lieu le mercredi 21 décembre dans la salle paroissiale, à 8 h. du soir. Vous êtes tous cordialement invités à y assister.

La Chambre de Commerce de St-Claude offre 3 prix en argent aux maisons d'affaires ou de commerce pour les meilleures décorations de Noël en dedans et au dehors de leurs magasins.

Le conseil du village offre 3 prix en argent aux maisons résidentielles pour le plus bel éclairage extérieur de Noël.

Le conseil du village annonce aussi qu'il installera un arbre de Noël géant, illuminé, sur la rue principale, vers le 21 décembre. Tout ceci contribuera à donner au village un aspect plus joli pour la fête de Noël.

## Ecole catholique de 1,700 élèves en Egypte

ALEXANDRIE — Une nouvelle école secondaire pouvant loger 1,700 étudiants a été parachevée à Daher, en Egypte. Elle sera dirigée par les Frères de l'Instruction chrétienne, qui célèbrent le 100ème anniversaire de leur arrivée en ce pays.

S. Exc. Mgr Jean de Capistran Cayer, vicaire apostolique d'Alexandrie, a béni la pierre angulaire d'une nouvelle chapelle qui est en voie de construction. Mgr Cayer est un Canadien français.





Après un séjour de 16 mois en Europe, **Mlles Raymonde Meyer**, de Notre-Dame de Lourdes, **Odette Boille et Marie-Paule Arbez**, de St-Claude, arrivèrent à Winnipeg le mardi 6 décembre, où elles furent accueillies par leurs familles. Les trois voyageuses s'étaient embarquées à destination de la France au mois de juillet 1954, dans l'intention d'y visiter leurs parents demeurés au vieux pays. Elles passèrent l'année à enseigner dans les Pyrénées et, entre-temps, visitèrent la France, l'Espagne, l'Angleterre, le Portugal, et spécialement Fatima où elles virent les parents des voyants, ainsi que l'Italie. A Rome, elles eurent le bonheur de prendre part à une audience publique du St-Père. Au mois de septembre, elles se joignirent à un groupe de pèlerins qui se dirigeaient vers la Terre Sainte et, à Jérusalem, elles accomplirent à pied le pèlerinage aux Lieux Saints. Mlles Meyer, Boille et Arbez, qui firent leur Ecole Normale en 1947, sont connues dans plusieurs centres franco-manitobains où elles exercèrent leur profession d'institutrice. (Cliché Free Press)

# Une dissolution-surprise

(Suite de la première page)

par un chiffre de suffrages supérieur à la majorité constitutionnelle (312 voix) les adversaires du président du Conseil apportaient à celui-ci, inextremis, le moyen de transformer sa défaite en succès par la dissolution de l'Assemblée nationale.

La Constitution de 1946 a inscrit, en son article 51, une procédure de dissolution sous certaines conditions si difficiles à réunir que l'occasion ne s'est jamais présentée depuis 10 ans, en dépit de la navrante fréquence des crises ministérielles, de renvoyer les députés devant les électeurs pour faire trancher à ceux-ci un différend opposant l'Assemblée au gouvernement.

La mise en minorité de M. Edgar Faure par 318 voix hostiles a donc, pour la première fois, libéré le mécanisme de la dissolution. En possession de cette arme aussi efficace que redoutable, le gouvernement allait-il avoir le courage de l'utiliser?

Sans doute, deux jours avant le scrutin fatal, M. Edgar Faure avait-il suggéré d'introduire dans la constitution un système de dissolution automatique en cas de désaccord prolongé entre le gouvernement et le parlement; sans doute, trois semaines auparavant, M. Mendès-France avait-il, dans sa "plateforme" électorale, inscrit le droit de dissolution au bénéfice du gouvernement; sans doute, de nombreux hommes politiques avaient-ils, tout au long de cette difficile législature, réclamé la mise en place d'une telle soupape de sûreté dans le système politique français; sans doute, enfin, une bonne centaine de députés avaient été élus, en 1951, sous les bannières du général de Gaulle, après avoir, des années durant, exigé la dissolution de la précédente assemblée.

Mais, depuis une malheureuse tentative du maréchal de MacMahon, en 1876, la dissolution demeure à l'état de voeu pieux dans la tradition parlementaire française, et celui qui, d'aventure, ose y songer sérieusement ne tarde pas à être taxé d'autoritarisme par les démocrates les plus convaincus, sinon les plus conséquents. C'est pourquoi M. Edgar Faure s'est trouvé soudain terriblement embarrassé par sa victoire inespérée.

Le chef du gouvernement, cependant, n'avait que peu de possibilités de se dérober, car il était étroitement prisonnier du système dans lequel, peu à peu, les événements de ces dernières semaines l'avaient enfermé. Il assumait, d'abord, la lourde responsabilité de faire jouer pour la première fois la procédure constitutionnelle de la dissolution; un geste négatif de sa part eut faussé à jamais le mécanisme fragile et compliqué mis en place en 1946, et rendue vaine toute tentative ultérieure de dissolution. En outre, la décision de dissolution s'inscrivait dans la logique la plus rigoureuse de la position du gouvernement à propos du conflit qui l'opposait à l'Assemblée.

M. Edgar Faure s'en est expliqué avec un journaliste, auquel il a répété des propos tenus par lui soit au Conseil des ministres, soit au cours des nombreuses réunions politiques qui ont précédé la promulgation du décret de dissolution:

"Depuis un mois et demi, au risque d'ailleurs des critiques qu'il a rencontrées ou des difficultés qui se sont produites, le gouvernement a professé la thèse et la conviction qu'il fallait renouveler rapidement l'Assemblée Nationale, qu'une nouvelle Assemblée réunie en janvier, constituant alors un nouveau gouvernement pouvait seule faire face aux problèmes immenses, essentiels qui se posent pour nous dans le monde, et, plus particulièrement, pour l'Union française et pour l'Afrique du Nord.

"Après avoir professé cette thèse, après avoir dit que l'Assemblée, quelle que soit la qualité des hommes, à six mois de sa fin et dans une période préélectorale, ne pourrait pas prendre ces problèmes à bras le corps et les résoudre pour des décennies, après avoir professé cette thèse et cette conviction, alors que nous avions vraiment la possibilité juridique, constitutionnelle politique de la réaliser, est-ce que nous pouvions y renoncer?

"Est-ce que le gouvernement aurait pu se démentir ainsi et refuser la possibilité d'appliquer sa politique?"

Certes, d'autres présidents du Conseil que la France a connus depuis la libération seraient en la circonstance demeurés fidèles à la tactique de l'immobilisme et auraient trouvé le moyen juridique ou politique d'écarter une responsabilité grave, et en tout cas trop lourde pour leurs épaules. Mais M. Edgar Faure est d'une autre trempe. Son courage n'est ni bruyant, ni spectaculaire, mais de bon aloi. Sous des apparences d'extrême souplesse, qui donnent à sa démarche une allure sinueuse, il sait aller au but qu'il s'est fixé, sans crainte des attaques et des dangers, lorsqu'il est persuadé que ce but est bon. Et alors que ses adversaires, et notamment M. Mendès-France, employaient pour l'intimider des méthodes et des moyens assez discutables — devant lesquels beaucoup auraient reculé — M. Edgar Faure a tenu bon et signé le décret de dissolution.

On a crié au coup de force, à l'abus de pouvoir. Mais en quoi donc l'application parfaitement légitime d'une disposition constitutionnelle serait un acte de forfaiture de la part du président du Conseil. Il est vrai que le renvoi de l'Assemblée devant les urnes, avec le maintien automatique de la loi électorale de 1951, soulève colère et critique au parlement et dans le pays. Moins toutefois qu'on veut bien le dire, car les apparentements, si décriés en public, ont encore la préférence de bon nombre de députés de la majorité et de l'opposition, parce que, grâce à eux, ils sont à peu près certains de retrouver leurs sièges. Il serait cependant injuste de voir dans cette conséquence de la dissolution la volonté du président du Conseil: en cinq semaines de débat, l'Assemblée "a repoussé 16 propositions de loi électorale" et a notamment rejeté une suggestion du président du Conseil concernant précisément la suppression des apparentements.

A la vérité, chacun sait que la querelle cherchée à M. Edgar Faure avant et après la dissolution porte sur tout autre chose que la loi électorale et le décret du 2 décembre. On n'ignore pas, en effet, que l'initiative gouvernementale sur les élections anticipées est venue jeter le trouble dans les combinaisons élaborées par M. Mendès-France et par certains éléments de gauche en vue de s'assurer la victoire aux élections de juin 1956. Le "brain trust" de M. Mendès-France a été surpris en pleins préparatifs et, dans l'hypothèse, aujourd'hui vérifiée, d'élections anticipées, il n'avait pas le temps de développer son plan de bataille, ni même de regrouper les forces appelées à se ranger sur la "plate-forme" de l'ancien chef du gouvernement. D'où le violent concert d'imprécations qui, de ce côté, s'est élevé à l'adresse de M. Edgar Faure. Mais, quoi qu'en aient dit ses adversaires, celui-ci n'a pas cherché "d'abord", à couper l'herbe sous les pieds de M. Mendès-France: son désir, maintes fois affirmé — et justifié par les faits — est de donner au plus vite au pays une représentation politique capable de faire face aux lourdes responsabilités qui attendent la prochaine Assemblée, et débarrassée, en tout cas, du virus démagogique qui frappe les assemblées à la veille de leur renouvellement.

La France va donc voter dans quelques semaines pour se donner une nouvelle assemblée nationale, d'où émergera un nouveau gouvernement. Dans la confusion des premières heures de cette campagne électorale hors-série, il est évidemment trop tôt pour formuler un pronostic. Constatons simplement que M. Edgar Faure, soutenu par la majorité des modérés et des républicains populaires, s'est grandi aux yeux de l'opinion publique, qui se découvre enfin un homme d'Etat courageux et clairvoyant.

## Succès de la campagne de l'abbé Pierre

PARIS — L'abbé Pierre, le "petit père des sans-logis" de France, a annoncé que ses compagnons d'Emmaüs ont amassé environ $180,000, l'année dernière, dans leur lutte pour enrayer le problème du logement.

Les compagnons sont les 1,000 travailleurs volontaires de France qui, avec l'abbé Pierre, ont fait du problème du logement, leur principal champ d'action.

# Cercle de couture inauguré à Laurier par Mme A. Bouchard

LAURIER — Grâce au dévouement de Mme Alphonse Bouchard, un club de couture a été formé à Laurier. Mmes A. Deremiens, C. Tardiff et Léo Lapointe se sont jointes à Mme Bouchard et réunissent 36 de nos jeunes filles pour leur montrer la couture. Les jeunes membres se sont choisi comme présidente Mlle Priscille Bouchard, comme vice-présidente Mlle Florence Bouchard, comme secrétaire Mlle Odile Bouchard et comme correspondante Mlle Elsie Gaston.

Une partie de cartes fut donnée au profit du Cercle de couture, le 8 décembre. M. René Bouchard et Mlle Marie Deremiens gagnèrent le 1er prix au bridge. M. Antoine Desjardins et Mme Hubert Delaurier remportèrent le 1er prix de whist et M. Antoine Desjardins obtint aussi le prix d'entrée, tandis que Mme Léon Saquet remportait une bouilloire électrique.

**Remerciements**

Les organisatrices désirent remercier par la voix du journal nos marchands et tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

**Au club des jeunes**

Lors de sa réunion annuelle, le club des jeunes a élu M. Cyrille Pétillon président; M. Alphonse Verley demeure vice-président et M. Hervé Molgat, secrétaire. Les conseillers élus furent: MM Paul Delaurier, Jean Callarec, Joseph Desroches, Aimé Van Humbeck et Louis Saquet.

**Çà et là**

M. Louis Maguet est revenu d'un voyage à Montréal et Toronto, où il visita l'Exposition Nationale d'hiver.

M. Alphonse Bouchard représentait notre groupe à la convention annuelle des Fermiers Unis, à Winnipeg.

M. Joseph Molgat a dû être transporté à l'hôpital, le dimanche 11 décembre. Nous espérons qu'il nous reviendra bientôt beaucoup mieux.

M. et Mme P. Jeannotte se sont rendus à Winnipeg rencontrer leur fille, Aline, qui nous revient après un séjour de 17 mois à Churchill.

# M. P. Charrière réélu président de la Société Agricole de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Lors de l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture tenue le 10 décembre dernier, M. Pierre Charrière fut réélu président pour un neuvième terme. M. Rémi Bosc est vice-président et M. Marcel Roch, secrétaire-trésorier.

Les directeurs nommés sont: MM. Fernand Savoie, Léon Jamault, Pierre Bosc, Raphaël Vuignier, Marcel Boulic, Louis Fouasse, Henri Roch, Camille Muller, Robert Deroche, Frank Lesage, Pierre Mabon, John Brick, Paul Lesage, Jos. Brick, Aurèle Dupasquier et Michel Tarko. M. Henri-B. Vuignier a été renommé vérificateur pour 1956.

Le comité des dames est ainsi constitué: présidente, Mme Marcel Roch; vice-présidente, Mme Albert Augert; directrices, Mmes Mélanie Muller, Cyprien Lesage, J.-B. Pantel, Louis Fouasse, Gustave Vigier, Omer Gour, Camille Muller, Lionel Brisson et Jean Durand.

**Rapport des activités**

Le secrétaire nous donna un compte rendu des activités et du rapport financier pour l'année écoulée.

En 1955, la société enregistra 124 membres. Aurons-nous le même nombre de membres en 1956? Nous l'espérons. Il faut se rappeler que toute personne peut aider la société en devenant membre; la contribution est d'un dollar. La société reçoit du gouvernement 50c pour chaque carte de membre qu'elle a vendue, ce qui est une grande aide.

Nous tenons à faire remarquer que nos commerçants, hommes d'affaires et de métier, ont donné généreusement pour la publication du livre de l'exposition agricole de 1955. Malgré la mauvaise température que nous avons eue au temps de l'exposition, nous n'avons quand même pas eu de déficit. Notre société est en bonne voie de progrès.

**Exposition**

La date fixée pour notre exposition de 1956 est le 28 juin (ladite date est acceptée par le département). A la demande de plusieurs de nos membres, nous avons cru bon d'avancer cette date, parce que certaines gens ne pourront assister à notre exposition, devant assister aux autres grandes expositions qui ont lieu à la même époque que la nôtre.

Le président de l'assemblée remercia les personnes présentes, puis l'assemblée fut ajournée.

* * *

**Triduum marial**

Nous avons eu le bonheur d'avoir le R. P. A.-M. Parent, C.Ss.R., pour nous prêcher le triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception. Par des instructions très intéressantes, il nous rappela nos devoirs de chrétiens et nous invita très spécialement à avoir une grande dévotion envers l'Immaculée.

**Partie de cartes**

Le dimanche 11 décembre avait lieu dans notre paroisse une partie de cartes au profit de la patinoire. Malgré la condition des routes et la température, la soirée fut un vrai succès.

Le premier prix de tombola fut gagné par M. Roméo Dupasquier; le 2ème, par Mlle Rita Durand; le 3ème, par M. Laurent Tichit; le 4ème, par Mlle Lucille Chabbert et le 5ème, par M. François Fouasse. M. René Tarko fut l'heureux gagnant du prix d'entrée. Les prix aux cartes furent gagnés par Mlle Denise Pantel et Mme Joseph Deroche, MM. Joseph Davy et Antoine Chabbert. Les prix de consolation allèrent à Mlle Annette Jamault et à M. Paul Magne. D'autres prix furent gagnés au bingo.

Un joli programme récréatif nous fut présenté par des jeunes musiciens de la paroisse. M. Fernand Savoie était maitre de cérémonies. Un grand merci aux organisateurs de cette soirée, qui se termina par un délicieux goûter.

**Baptêmes**

Le 16 novembre: Martin-Victor-Joseph, fils de Pierre Delaquis et de Thérèse Lesage. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Pantel, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 décembre: Guy-Roland-Joseph, fils de Léon Comte et d'Agnès Pelé. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Bazin, oncle et tante de l'enfant.

## Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Il n'y aura aucune clinique pendant la semaine du 18 décembre.

**COURS DU GRAIN FOURNI PAR**
**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**
**1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452**

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 80.4 | 81 | 81 | 80.2 | 80.2 |
| C.W. no 3 | 75.4 | 76 | 76 | 75.6 | 75.6 |
| Fourrage no 1 | 73 | 73.4 | 73.4 | 74.6 | 73.6 |
| Fourrage no 2 | 70.6 | 71.2 | 71.2 | 71.4 | 71.4 |
| Fourrage no 3 | 65.6 | 66.2 | 66.2 | 66.4 | 66.4 |
| **ORGE —** | | | | | |
| C.W. no 2 6 rangs | 116 | 115 | 116 | 116 | 116 |
| C.W. no 3 6 rangs | 112 | 112 | 112 | 112 | 112 |
| Fourrage no 1 | 100.6 | 101.2 | 101.4 | 101.4 | 101.4 |
| Fourrage no 2 | 99.6 | 100.2 | 100.4 | 100.4 | 100.4 |
| Fourrage no 3 | 96.4 | 97 | 97.2 | 97.2 | 97.2 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 98 3/8 | 99 1/8 | 100.6 | 99 3/8 | 101.6 |
| C.W. no 3 | 93 3/8 | 94 5/8 | 96 | 94 5/8 | 97 |
| C.W. 2 rej. | 94 3/8 | 95 1/8 | 96.6 | 95 3/8 | 97.6 |
| C.W. no 4 | 86 3/8 | 87 1/8 | 88.6 | 87 3/8 | 89.6 |
| Ergot | 81 3/8 | 82 1/8 | 83.6 | 82 3/8 | 84.6 |
| Sur voie net | 98 3/8 | 99 1/8 | 100.6 | 99 3/8 | 101.6 |
| **AVOINE —** | | | | | |
| Décembre | 73 7/8 | 75 | 75 3/8 | 75 3/8 | 75 3/8 |
| Mai | 71.2 | 71.6 | 72 | 72 | 71 7/8 |
| Juillet | 68 7/8 | 69.4 | 69.4 | 69.4 | 69.4 |
| **ORGE —** | | | | | |
| Décembre | 98.6 | 99 1/8 | 100.4 | 100.4 | 101.4 |
| Mai | 96 7/8 | 97.2 | 98 3/8 | 98 1/8 | 99 |
| Juillet | 94 7/8 | 95 | 96 1/8 | 95.6 | 96 3/8 |
| **LIN —** | | | | | |
| Décembre | 327.6 | 328.2 | 329.6 | 326.4 | 325.4 |
| Mai | 330 | 331 | 332 | 329.2 | 328.4 |
| Juillet | 324.4 | 324 | 325 | 322.4 | 321.4 |
| **SEIGLE** | | | | | |
| Décembre | 98 3/8 | 99 1/8 | 100.6 | 99 3/8 | 101.6 |
| Mai | 102.4 | 102 7/8 | 104.4 | 103 3/8 | 105 7/8 |
| Juillet | 102.2 | 102 3/8 | 104 | 103 3/8 | 105 3/8 |





# Ste-Anne des Chênes

**Baptêmes**

Le 27 novembre: Joanne-Stella-Marie, fille de Joseph Tougas et de Constance Noël. Parrain et marraine, Armand et Stella Guenette.

Le 11 décembre: Marie-Gisèle-Hélène, fille de Joseph Ruel et de Laurette Trudeau. Parrain et marraine, Michael Maloney et Gisèle Ruel.

**Va-et-vient**

M. Tobie Perrin est revenu d'un second séjour à l'hôpital St-Boniface. Il parait être, cette fois, sur la voie d'un parfait rétablissement.

M. Louis Perron, atteint soudainement d'une très sérieuse maladie, il y a trois semaines, est encore à l'hôpital St-Boniface. Nous avons toutefois la joie d'apprendre qu'il sera prochainement de retour chez lui pour faire une convalescence qui s'avère très heureuse.

Mme J. Finnigan avait reçu, au mois d'août, la visite de son fils, Normand, et de sa femme. A la fin du même mois, elle partit en leur compagnie pour un voyage en Colombie Britannique et en Californie où elle visita ses parents et amis. Après un heureux voyage, elle est de retour parmi nous depuis le début de novembre.

M. et Mme Guy Lambert viennent d'entrer dans leur maison qu'ils se sont bâtie au village au cours de l'été.

Mme O. Fillion demeure maintenant dans le village où elle s'est acquis une résidence.

M. et Mme Roger Lanteigne, venus de Carsquet, N.-B., en juillet dernier, sont retournés dans leur paroisse natale.

Le 25 novembre, Mme Gérard Tougas, institutrice à l'école Caledonia, donnait une partie de cartes au profit de l'arbre de Noël des élèves.

Le 10 décembre, Mlle Odette Blanchette, institutrice à l'école St-Raymond, donnait aussi une partie de cartes, dans le même but.

# Ile-de-Chênes

## IN MEMORIAM

**Mme David Guichon**

Elle vient de nous quitter, elle a dit adieu à tous ceux qu'elle aimait; avec une résignation admirable, elle s'est soumise, sans un regret, à la volonté du divin Maître qui l'appelait à Lui. Ni les prières ni les larmes de sa famille éplorée n'ont pu la retenir un instant de plus ici-bas. Dès le début de sa dernière maladie, elle en avait pressenti le dénouement et avec une confiance parfaite elle s'est jetée entre les bras de Dieu et s'est soumise en tout à sa volonté.

Ceux qui l'entouraient et se dévouaient pour soulager ses grandes souffrances admiraient le courage avec lequel elle supportait tout sans faire entendre une plainte.

**Vie toute chrétienne**

Cette belle mort de l'âme juste qui voit venir sans crainte la fin de son voyage sur cette terre, elle l'avait préparée par une vie toute chrétienne, faite de sacrifices dans l'amour de Dieu. Ses vertus dominantes — l'humilité et la charité — elle les a pratiquées parfaitement non seulement envers sa famille à laquelle elle était si dévouée, mais aussi envers le prochain. Nombreux sont ceux qui, dans leurs épreuves et leurs peines, ont été réconfortés par ses sages et bonnes paroles. Son grand coeur pleurait avec ceux qui souffraient et se réjouissait avec ceux qui étaient dans la joie. Les malades de sa connaissance étaient l'objet de ses charitables visites. Les épreuves et les peines de la vie qui furent sa large part, elle les a toutes acceptées avec un courage et une résignation qu'elle puisait tous les matins en assistant à la sainte messe et par la communion fréquente.

Congréganiste des Dames de Ste-Anne, elle s'efforçait d'imiter en tout sa sainte patronne et s'est dévouée sans relâche à toutes les oeuvres de la paroisse, toujours avec humilité et discrétion.

Sur cette terre, elle s'est efforcée d'amasser les biens qui ne périssent pas et que l'âme emporte avec elle dans l'éternité. Sur cette tombe qui vient de se fermer, nous nous inclinons avec respect et admiration et offrons nos prières pour que Dieu prenne au plus tôt avec Lui cette belle âme si charitable.

A la famille si éprouvée par la perte d'une épouse et d'une mere si admirable, nous offrons nos plus sincères condoléances.

UNE AMIE.

# POUR UNE BONNE CUISSON DE LA DINDE

Pour obtenir une dinde rôtie, tendre et juteuse, l'Institut canadien des Produits avicoles vous présente ces quelques conseils:

Faites usage d'une lèchefrite peu profonde et placez la dinde sur un gril ou sur des broches croisées, de manière qu'elle ne repose pas sur le fond. Enduisez de graisse votre volaille, et pour n'avoir pas à l'arroser trop souvent, disposez par-dessus, sans la serrer, une toile à fromage pliée en deux et imbibée de graisse fondue. Une mince feuille d'aluminium fera l'affaire également. Ne serrez pas trop aux deux bouts. Arrosez la toile à fromage avec le jus qui se dépose au fond de la poêle, chaque fois qu'elle se dessèche.

La dinde rôtira à 325°F. Si vous faites usage d'un thermomètre à viande, placez-le au milieu de la farce. La dinde sera à point quand le thermomètre marquera 165°F.

**Heures de cuisson**

| Poids en livres | Temps approx. |
|---|---|
| 6—10 | $3\frac{3}{4}$ à $4\frac{1}{2}$ h. |
| 10—14 | $4\frac{1}{2}$ à $5\frac{1}{4}$ |
| 14—18 | $5\frac{1}{4}$ à $6\frac{1}{2}$ |
| 18—24 | $6\frac{1}{2}$ à 9 |
| **Demi-dindes** | |
| 5—8 | $3\frac{1}{2}$ à 4 |
| 8—12 | 4 à 5 |

Délicieux! Le chef **Joseph F. Nellis**, instructeur du service des wagons-restaurants du Canadien National, est un cuisinier qui sait apprécier les bonnes choses. Et c'est avec un air de chef satisfait aussi qu'il exhibe dans la vignette ci-dessus un délicieux plum-pudding, tiré cette année à 21,000 exemplaires: car les bouches sont fines et les voyageurs nombreux! (Photo Canadien National)

# CARNET DE L'Institut Collégial

**RESPONSABLES — Norma Tétreault, Claire Chénier, Joanne L'Heureux, Monique Boily, Marie Benoist, Louise Dufresne et Florence Dubreuil.**

Cheres éleves de l'Institut, lisez les témoignages suivants au sujet de notre soirée acadienne. Puissent-ils vous aider a être toujours plus fieres de votre école, de votre beau parler français, de votre histoire, de votre patrie!

"Ainsi que le faisait remarquer S. Exc. Mgr M. Baudoux, l'heureuse association de circonstances: distribution des prix du concours de français et la grande célébration de la résurrection du peuple d'Acadie, ne pouvait mieux servir qu'en se prêtant a cette manifestation française qui a émerveillé un auditoire a la fois compréhensif et sympathique, à l'Académie St-Joseph, la semaine derniere. Organiser cette manifestation n'était pas un mince travail et le mérite n'en est que plus grand.

"C'était une jolie fête évoquant en trois tableaux les heures de calme, de paix heureuse ainsi que celles, tragiques, ou ce peuple acadien outragé, injustement dépouillé et exilé nous révele ses nobles qualités, son amour ardent de la patrie triomphant d'un adversaire aussi froid que résolu, et qui, aujourd'hui même s'avere une des forces les plus vives de la race canadienne-française. Quel beau sujet! Quelle belle réussite!

**Spectacle bien réussi**

"L'initiative, les talents et le dévouement de nos religieuses, qu'on ne saurait trop reconnaître et louer, ont sans doute trouvé chez leurs éleves des dons et de bonnes dispositions pour faire de cette représentation une chose animée, vivante, fraîche et joyeuse, toute retentissante d'échos d'un passé heureux; hallucinante, féroce, déchirante dans le tableau sombre de 'la déportation', et cette fresque de la foule en marche, lente et harassée, la voix du narrateur, le profil caractéristique de deux silhouettes de soldats de l'époque, tout exprimait le malheur qui écartelait ce petit peuple paisible qui vivait en Acadie. Au 3eme tableau, on assiste a un épanouissement miraculeux de ce même peuple, et de toutes les provinces canadiennes on accourt pour s'unir a lui et fêter sa résurrection.

"Dans ces trois tableaux, le jeu est fort bien mené toujours. Le chant entraînant et bien dit aux 1er et 3eme tableaux, est dans la 2eme scene émouvant, exprimant la tristesse et l'angoisse d'Evangéline faisant ses adieux. La voix de Mlle Moquin avait la qualité voulue pour en faire sentir toute la douleur.

"Et les danses? Une grâce toute juvénile chez les moyennes, un peu de gaucherie touchante et amusante chez les petites et une touche de coquetterie toute féminine et de bon ton chez les grandes. La richesse des couleurs et le ton juste des costumes — quelle garde-robe, la-haut! — ont ajouté un relief a l'évocation de ces événements en leur prêtant plus de réalité encore.

**Texte bien rendu**

"D'un accent pur et magnifiquement maîtrisé, un groupe d'éleves — un choeur — a récité un texte a la gloire de l'Acadie. Il est permis d'avoir de l'espoir que tout n'est pas perdu pour cette belle langue française lorsqu'on l'entend pratiquer avec tant de ferveur et d'aisance." (Mme P. Boutal, directrice du Cercle Moliere)

— Le 2eme acte était magnifiquement représenté et il était tres émouvant. (Mme Desloges)

— Les rôles étaient tres bien rendus. Cette séance aidera énormément nos jeunes a se souvenir dans l'avenir et a ancrer dans leur pensée l'idée de leurs devoirs a l'égard de leur langue et de leur foi. (M. P. Raimbault, président de la commission scolaire)

— Des félicitations a la directrice dramatique pour avoir si bien conduit le jeu des jeunes actrices; le choeur parlé a été bien goûté. (Mme J.-J. Trudel)

— "La Survivance" sur la scene de l'Institut Collégial St-Joseph a clairement démontré par le jeu des acteurs qu'au Manitoba la langue française survivra aussi longtemps qu'en Acadie. (Robert Trudel)

— C'était tres bien, tres émouvant, de voir des jeunes Franco-Manitobaines rendre un hommage aussi vrai, aussi spontané, a leurs soeurs de l'Acadie. (R. P. J. Gendron, S.J.)

— Piece tres bien choisie et d'une excellente exécution. (M. C. Muller, inspecteur d'écoles)

— Charmante leçon d'histoire, exemple frappant de diction soignée et brillant succes pour les éleves de l'Institut. (Mlle L. Guyot, institutrice)

**Pièce excellente**

— La piece fut excellente. On s'imagine les préparations qu'il dût y avoir . . . Les éleves ont bien rendu leurs rôles. Ce fut surprenant de voir la dispersion si bien présentée. Le plus frappant, c'est que cette séance nous ouvre les yeux; l'Acadie n'est pas assez connue. Je suis heureux d'avoir pu y assister. (Frere Provencher, S.M.)

— Evangéline aurait été fiere de voir comment les jeunes Manitobaines ont su faire revivre sur la scene l'esprit profondément chrétien et la galanterie française de son temps. (M. l'abbé J. Choiselat, vicaire a la basilique)

— Magnifiques décors, costumes ravissants, diction parfaite, beaux talents: un succes. (G. Proteau, universitaire)

— La 2eme scène, les danses et le chant "Evangéline" furent surtout beaucoup appréciés. (M. Y. Rémillard, du poste CKSB)

— "Les Martyrs acadiens" présenté dans un décor moderne avait une impressionnante réalité historique et religieuse. (Mme L.-P. Côté)

— La façon dont cette pièce a été exécutée éveilla chez l'auditoire une plus grande fierté pour notre langue française. (Mlle Y. Sherwood)

— Les actrices montraient par leurs expressions et leurs gestes qu'elles comprenaient ce qu'elles disaient. Aussi, la diction fut parfaite. (Mere Isidore de Séville, SS.NN.J.M.)

**Belle leçon d'histoire**

— Quelle belle leçon d'histoire! Cette soirée était une maniere agréable d'apprendre les événements passés et présents qui se rapportent a nos compatriotes d'Acadie. Il faut avouer que beaucoup trop de nos gens ignorent l'histoire d'Acadie, sauf l'épisode d'Evangéline. Les chansons d'Acadie ont charmé nos oreilles, c'est vrai; les paroles dites par les individus et les choeurs nous ont enseigné des leçons de patriotisme . . . Enfin, le spectacle d'ensemble, la parade de plus de 125 costumes aux couleurs variées a ébloui nos yeux. Longtemps nous nous souviendrons de cette fête.( R. P. L. Guy, S.J.)

— Idée géniale de faire coïncider la représentation des tribulations et du triomphe de nos freres acadiens avec la distribution des prix et des diplômes du concours de français. Apres la peine, le succes, pour les eleves comme pour les Acadiens. Belle leçon. Décors magnifiques: celui du 2eme acte en particulier aidait singulierement a faire ressentir la tristesse du départ des exilés. — On est agréablement surpris d'entendre de jeunes éleves exprimer avec tant de chaleur, de sincérité et de conviction les sentiments qui devaient animer les Acadiens. Félicitations aux éleves pour avoir si bien su faire ressentir ces mêmes émotions a leur auditoire. (Mlle E. Comte, institutrice)

(Témoignages recueillis par D. Guénette, E. Faucher, L. Legros, D. Labossiere, J. Blanchette, H. Desrosiers, R. Muller, R.-M. Cyr, S. Coyle, I. Savignac, D. Sherwood, M. Côte et R.-M. Dubois.)

# Ste-Amélie

**Naissances**

Félicitations à M. et Mme Florent Vandenbosch, de Ste-Rose du Lac, à l'occasion de la naissance d'une petite fille, le 5 décembre, à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à M. et Mme Bernard Worrall à qui est né un fils, le 6 décembre, à l'hôpital de Ste-Rose également.

**Ça et là**

M. et Mme Dale Myhra, d'Edmonton, ont passé quelque temps chez leurs soeurs et beau-frère, M. et Mme Albert Férec et Sylva.

Mme Larris Finney est allée reconduire Mlle Marie Perreault jusqu'à Winnipeg, d'où cette dernière partit pour Fort Frances, Ont.

M. Georges Denis, de Winnipeg, passe quelque temps chez ses soeur et frères.

M. et Mme Alois Stomp, M. Arthur Verhaeghe, MM. et Mmes René et Gustave Verhaeghe, Mmes Georges et Gérard Verhaeghe, Fred Pinette et Gustave Debeurclaere et M. Georges Cottyn ont assisté aux funérailles de Mme Meinrad Stomp, à Winnipeg, le samedi 3 décembre.

MM. Arthur et Richard Stomp, de Flin Flon, s'arrêtèrent chez leur frère, Alois, en revenant de Winnipeg.

MM. Gérard et Georges Verhaeghe étaient allés à Winnipeg rendre visite à Mme Stomp, quelques jours avant sa mort.

# Chronique de CKSB

La Campagne du Bonheur tire à sa fin. Cette année, quelques cas particuliers ont été portés à l'attention des dirigeants de cette campagne et le poste CKSB est heureux de souligner que des familles, tant de la ville que de la campagne, pourront trouver un peu de joie à Noël. Les annonceurs, qui tour à tour sont venus faire appel au nom de la charité, remercient tous ceux qui ont contribué. Aux autres qui auraient oublié ou négligé de le faire, nous disons qu'il n'est pas trop tard. Ne laissons pas la dernière page du grand livre de l'année en blanc. Ecrivons en belles lettres moulées: Don à la Campagne du Bonheur.

Il est à souhaiter que l'émission de la Consolidated Mining & Smelting, radiodiffusée tous les dimanches, à 12 h. 30, devienne un programme permanent au poste CKSB. Cette maison a confié le soin des causeries que vous entendez à M. Grant McEwan, ancien doyen du collège d'agriculture de l'université du Manitoba.

**Emissions à capter**

A l'heure de l'opéra, vous entendrez "Obéron" de Weber.

A 7 h. 30, dimanche soir, passera sur nos ondes la première de la nouvelle série "Les jeunes artistes de CKSB". Cette émission est réalisée par Léo Brodeur.

A 8 h. 30, au programme "CKSB présente", vous entendrez Mlle Sylvia Saurette, de St-Boniface.

Le mardi 20 décembre, à 7 h. 30, un coin de la France, St-Claude, fera ses débuts à l'émission "Autour de nos clochers".

Le mercredi 21 décembre, à 7 h. 30, vous entendrez "Sur toutes les scènes du monde", "Polyeucte" de Corneille; à 9 h. 30, ce sera le quart d'heure de l'université du Manitoba.

Jeudi, vers 5 h., dépouillement de l'arbre de Noël à CKSB. R.N. sera le préposé au buffet; P.S., le plus jeune et le plus léger, remplacera l'ange au faîte du sapin. Caché sous une table ou dans un coin, un micro croquera les traits d'esprit des annonceurs et des opérateurs.

DANIEL-ROPS

de l'Académie Française

## L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme

**Tome II — Une ère de Renouveau: La Réforme catholique**

Quatrième volume de **Histoire de l'Eglise du Christ**

Au XVe siècle, on le sait, une crise terrible secoua l'Eglise: celle que Daniel-Rops a caractérisée justement "Une ère de renouveau: La Réforme catholique". A cette crise, comment le catholicisme réagit-il? Passionnante question. C'est à elle que répond le nouveau volume de l'historien de "L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme".

Cette période émouvante de l'histoire de l'Eglise a offert à Daniel-Rops l'occasion de développements tour à tour dramatiques, émouvants, pittoresques, exaltants. On n'oubliera pas ses portraits de saint Ignace, de saint François de Sales, de saint François Xavier, non plus que ses pages profondes sur le sens de l'art dit "baroque".

Complétant le premier tome, dont il est inséparable, celui-ci consacré à "Une ère de Renouveau: La Réforme catholique", donnera de la joie aux coeurs catholiques que le drame du protestantisme ne cesse pas de laisser inquiets.

"L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme: La Réforme catholique": $3.60, par la poste: $3.75. S'adresser à Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 20-1735.

## Pas d'octroi? — Pas de défilé de la St-Jean

MONTREAL — Pas d'octroi, pas de défilé historique le jour de la fête nationale des Canadiens français. Telle est, en résumé, la déclaration qui a été faite par le président général de la Société St-Jean-Baptiste, Me F.-Eugène Therrien, en commentant la suppression du nom de cet organisme patriotique dans la liste des octrois recommandés par le Comité exécutif de la métropole.

M. Therrien a expliqué que ce sera une rupture avec une tradition chère à la population de Montréal et que ce ne sera pas "de gaieté de coeur" qu'on abandonne l'organisation du défilé patriotique annuel.



**S. Exc. Mgr Philip J. Furlong.** qui vient d'être nommé évêque auxiliaire de S. E. le cardinal F. Spellman, aumônier général des forces armées américaines. S. Exc. Mgr Furlong était auparavant curé de l'église St. Thomas More de Manhattan. (NC Sp.)

## ➡ La Ligue d'Action Nationale s'en prend . . .

(Suite de la première page)

cette opinion. Elle a cherché à Québec, comme elle l'a fait et réussi à Ottawa, à obtenir l'appui d'un député du parti ministériel. Si elle ne l'a pas trouvé à Québec, la responsabilité ne lui en incombe pas. Quant au parti libéral provincial, c'est de sa propre initiative qu'il a soumis la motion Dupuis.

**Geste regrettable**

La Ligue se voit donc obligée de déclarer que le gouvernement de Québec vient de commettre un geste profondément regrettable, dont elle laisse à d'autres d'éclairer les motifs profonds. Les citoyens du Québec étaient en droit de s'attendre que leur gouvernement les appuierait dans cette campagne qui revêt une importance symbolique et met en jeu la fierté du groupe canadien-français.

La Ligue prend acte de ce "lâchage". Elle tient à réaffirmer sa volonté de poursuivre et d'intensifier la lutte et si ses responsabilités se trouvent accrues, elle est sûre que la population lui fournira les moyens dont elle aura besoin pour y faire face.

Les lenteurs du gouvernement fédéral et l'incroyable position prise par l'Union nationale imposent à tous de redoubler d'efforts. C'est d'Ottawa que doit venir la réponse, c'est là qu'il faut faire sentir de plus en plus le poids de nos revendications.

Décidée à poursuivre le combat jusqu'au bout, avec le concours de tous les organismes qui l'appuient en l'occurrence, la Ligue fera connaître sous peu l'ensemble des mesures qui auront été arrêtées pour enlever la seule décision susceptible de convenir au peuple du Québec.

# RADIO SAINT-BONIFACE

**1250 Kilocycles**

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

**DIMANCHE**

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Consolidated Mining & Smelting (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opera
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prev du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marchés bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opera
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

**LUNDI**

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C

**MARDI**

1.45—Sur les quais de Paris
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon

**MERCREDI**

1.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Tour de chant
10.05—L'heure exquise

**JEUDI**

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

**VENDREDI**

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

**SAMEDI**

**A.M.**

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises

**P.M.**

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Operettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus de danse
10.00—L'heure exquise

# Les Indiens du Canada, selon S. Exc. Mgr P. Dumouchel

OTTAWA — Trois facteurs ont fait que les Indiens d'aujourd'hui ne sont plus ce qu'ils étaient il y a 2 ou 3 siècles, au Canada: la religion, la civilisation et le mélange de sang.

Dans une causerie prononcée devant les membres du Club Richelieu Ottawa-Hull, la semaine dernière, S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, a brossé un tableau à la fois juste et saisissant de la situation actuelle des Indiens du Canada et des problèmes que pose leur intégration dans la vie canadienne. Le déjeuner-causerie du club a eu lieu au Château Laurier, sous la présidence du Dr Henri Robinson.

**Trois changements**

D'après le conférencier, l'Indien d'aujourd'hui n'est plus l'Indien des premiers temps de la colonie, à cause de trois facteurs principaux: la religion, la civilisation et la mixture de sang. Au point de vue religion, l'Eglise a fait pénétrer sa doctrine bienfaisante chez les peuplades indiennes, par l'intermédiaire des missionnaires. Dieu y a pénétré par la grâce.

En second lieu, la civilisation a appris aux Indiens l'utilité des méthodes de vie et de travail des Blancs. Plusieurs Indiens ont maintenant des moteurs à leurs embarcations, des automobiles, des radios, des appareils de télévision et même le téléphone. L'éducation a pénétré chez eux par les écoles.

En troisième lieu, les mélanges de sang ont fait perdre à l'Indien certains de ses traits caractéristiques.

Selon Mgr Dumouchel, il est plus facile de changer les traits physique que la mentalité et la psychologie des Indiens. Ces derniers s'attachent surtout aux valeurs matérielles. Pour eux, la vie est un acquis pour jouir, prendre ses aises et se reposer. Ils admirent à outrance la force et l'habileté physiques. Le travail est un esclavage: ils travailleront pour survivre, pour s'empêcher de mourir. Toutefois, avant de les condamner, il vaut mieux se rappeler un de leurs proverbes: "Avant de juger ma manière de marcher, marche toi-même dans mes mocassins pendant trois jours".

**Situation actuelle**

Quelle est la situation actuelle des Indiens? Avant ils étaient isolés, maintenant ils sont pratiquement encerclés par les Blancs, qui poussent de plus en plus vers le nord avec leurs industries, leurs mines, leurs réseaux de défense nationale. Quelle sera leur réaction? Vivront-ils en marge de la société ou sont-ils appelés à disparaître?

D'après Mgr Dumouchel, les Indiens ont le droit de survivre et de demeurer une entité ethnique. Ni l'Eglise ni l'Etat ne peuvent se faire l'instrument de leur disparition. Ils doivent plutôt travailler à leur intégration dans la vie canadienne et un des meilleurs moyens serait d'instituer pour les Indiens quelques-unes des organisations sur pied pour l'intégration des émigrants.

# Quelques conseils à l'approche des Fêtes

Noël approche à grands pas, dans quelques jours il ramènera tout son cortège de joie, de plaisir et de bonheur. Partout ce ne sera que chansons, danses, soirées de familles au coin du feu ou autour de l'arbre de Noël.

D'avance, tous espèrent faire de ces Fêtes — "des fêtes" comme on dit "chez nous" — l'événement le plus gai de l'année. C'est l'époque des cadeaux, des pardons, des réconciliations...

Hélas, ces fêtes menacent de se gâter à la moindre imprudence. Pour éviter toute catastrophe, il est certains conseils qu'il convient de se rappeler.

**"Mon beau sapin, roi des forêts"**

Le sapin, l'épinette et tous les conifères contiennent une résine facilement inflammable; en conséquence, il faut à tout prix éviter que le sapin que l'on décore comme arbre de Noël devienne la proie des flammes et transforme logis et maisons en brasiers.

Il serait sage également de garder l'arbre au froid jusqu'au moment de sa décoration, soit la veille de Noël. Couper l'arbre en diagonale à la base et le plonger dans l'eau lui conserve sa fraîcheur, empêche les aiguilles de tomber et limite le danger d'incendie. Une autre précaution, très élémentaire celle-ci, est de monter l'arbre loin des radiateurs, bouches d'air-chaud, chaufferettes et loin des flammes du foyer surtout.

Pour les décorations, n'utiliser que des produits parfaitement ignifuges et des ampoules portant l'étiquette "approuvée". Dans aucun cas on ne doit utiliser des chandelles. Il est imprudent de faire circuler un train électrique autour de l'arbre, imprudent également de placer les prises de courant dans l'arbre. A tout prix il faut éviter de laisser l'arbre iluminé si l'on quitte la pièce, à plus forte raison, la maison.

Précaution ultime, garder à portée de la main un ou deux seaux d'eau ou le boyau d'arrosage du jardin et sortir l'arbre le plus tôt possible après Noël, surtout si les aiguilles tombent en abondance.

**Edifices publics**

Ces mesures de prudence s'imposent aussi bien pour les établissements commerciaux et les édifices publics que pour les maisons privées. Dans le cas des édifices publics de tout genre, il est certaines précautions supplémentaires qu'il ne faut pas négliger.

Tout d'abord, la prudence veut qu'on ne décore pas un édifice ou un magasin d'un bout à l'autre; les flammes qui, là plus qu'ailleurs, peuvent causer une hécatombe seront plus rapidement maitrisées si les décorations se limitent à un seul coin de la pièce.

Pour les décorations, il ne faut pas utiliser de papier de pauvre qualité, du coton ou d'autres décorations facilement inflammables. Tout ce qu'on emploie doit avoir été traité de façon à constituer un produit parfaitement ininflammable.

Les amoncellements de papier d'emballage sont un danger. Pour l'éviter, il faut soigneusement réunir le papier d'emballage et le ficeler.

**Boissons alcooliques**

Le Conseil national de la sécurité des Etats-Unis révèle que l'an dernier, au cours des 54 heures qui ont précédé Noël, les accidents ont tué 515 personnes. Au Canada, on a compté 24 morts accidentelles.

La campagne de sécurité entreprise au pays l'année précédente avait déjà donné d'heureux résultats. Au cours du congé de Noël, de 57 en 1952, les morts accidentelles sont tombées à 41 en 1953 et à 24 en 1954.

La diminution du nombre d'accidents ne signifie pas que la prudence ne s'impose plus. Loin de là! Le danger subsiste et l'un des principaux facteurs est sûrement l'usage de boissons alcooliques.

**Jouets**

La joie des enfants est le plus grand bonheur des adultes. Pour leur assurer des jeux sans danger, ne leur donnons que des jouets qui ne peuvent les blesser d'aucune façon.

Ne leur donnons pas de minuscules objets qu'ils peuvent avaler ou se mettre dans le nez ou les oreilles; évitons de leur donner des jouets qui peuvent les couper ou les blesser de quelque autre façon.

A cette époque de réjouissance, chacun de nous doit se faire "le gardien de son frère" et veiller à la sécurité collective en tous les domaines. Dans les cas d'accidents graves, appeler un médecin et la police; si un incendie se déclare, appeler les pompiers sans tarder.



# ROUTIERS

CLAN LARIGAUDIE

St-Boniface, Man.

**Centre Récréatif**

Plusieurs tentatives avaient été faites pour redonner un peu de vie et d'animation au Centre Récréatif de St-Boniface. Cette année, enseveli sous une épaisse couche de neige, le Centre semblait plus mort que jamais. En désespoir de cause on a fait appel aux Routiers qui prennent sur eux, à titre de service, de faire revivre le Centre. Ils ont accepté mais sans se faire illusion. La tâche n'est pas aisée de créer des attractions capables d'attirer le monde et l'empêcher de chercher à se distraire ailleurs.

La première chose à mettre sur pied était évidemment la patinoire. Après une semaine de travail les Routiers ont réussi ce tour de force d'enlever la neige, d'arroser le rond et d'assurer une glace impeccable qui, du jour au lendemain, a attiré une bonne clientèle au Centre Récréatif.

Une fois le problème de la patinoire résolu, le Clan Routier va se charger de l'organisation des programmes au Centre — programmes attrayants et variés, préparés par des jeunes, pour des jeunes. Si on leur laisse liberté de manoeuvre, les Routiers sauront trouver la bonne formule pour redonner de la vie au Centre.

**Noël Routier**

Un Clan Routier vraiment digne de ce nom se montre surtout actif à l'approche de Noël. Le Noël Routier est devenu une tradition dans notre mouvement.

Le film projeté au Cercle Ouvrier, le dimanche 4 décembre, a attiré du monde et n'a pas manqué de nous faire de la bonne réclame. "Ivanhoe" est un film d'action et un technicolor de première qualité. La séance de cinéma a été agrémentée par l'arrivée du Père Noël, un rôle interprété par Paul Bilodeau avec beaucoup de dignité et d'à-propos.

L'activité principale du Noël Routier a consisté dans la collecte faite à travers la ville pour venir en aide à une vingtaine de familles dans le besoin. Elle a commencé le jeudi 8 décembre et s'est poursuivie le samedi 10 décembre. Pour assurer à cette campagne le maximum de succès, un appel avait été lancé à plus de 200 personnes. Beaucoup de citoyens de notre ville ont réalisé la portée du geste des Routiers et ont donné généreusement. Qu'ils soient récompensés par la joie qu'ils apporteront, grâce à ces dons, aux familles nécessiteuses.

A tous ceux qui ont contribué à leur Noël Routier, ainsi qu'à tous leurs nombreux amis, les Routiers souhaitent un Joyeux Noël et une Bonne Année.

LA ROUTEMAITRISE

## ➡ Un film sensationnel sur . . .

(Suite de la première page)

A l'enquête succède le reportage. Voici Lourdes, présentée d'abord par ses petits côtés: les Vierges lumineuses, le bric à brac des boutiques, les enseignes des hôtels. Rouquier ne s'appesantit pas, mais il ne nous cache rien du contexte. Par contraste, quel recueillement autour de la Grotte! La caméra a saisi des visages en prière, elle a suivi les pèlerins tout au long de leur journée (le metteur en scène accompagnait partout l'opérateur avec une pancarte aussi impérative que nécessaire: "Ne regardez pas la caméra, priez".) Pas à pas nous suivons la procession du S. Sacrement, malade après malade, et nous entrons même, privilège unique, dans les piscines. C'est le moment le plus bouleversant du film. Tout commentaire a cessé. On n'entend que la prière instante des pèlerins sur le parvis.

Le film était fini quand le cinéaste apprit que deux des pèlerins qu'il avait filmés avaient été guéris. Une troisième partie s'ouvre alors, inattendue: sous nos yeux repassent les parties de la bande filmée qui les concernent. Et nous assistons pour finir au constant habituel.

**Témoignage de foi**

En fin de compte, ce film, qui ne veut rien prouver ni démontrer, dont le commentaire est volontairement dépouillé de toute phrase et de tout appel au coeur, est l'un des plus émouvants témoignages de foi que puisse présenter le cinéma. Loin d'être de simples spectateurs, nous participons au pèlerinage. Une sorte d'appel nous est lancé: devant ces corps broyés, devant la souffrance, le sang, le mal, nous nous sentons pourtant invités à l'espérance.

"Lourdes et ses miracles" passe en même temps que la "Vie de la Vierge" réalisée en technicolor par Daniel-Rops à partir de miniatures qui illustrent les livres d'heures du Moyen-Age.

## Extraordinaire horloge mise en marche le 15

COPENHAGUE — L'horloge astronomique la plus extraordinaire du monde a été inaugurée et mise en marche par le roi Frederik IX de Danemark, le 15 décembre, à l'hôtel de ville de Copenhague.

Une des roues de l'horloge, celle qui sert à indiquer le temps que met le pôle céleste à faire un tour, mettra 25,700 ans à réaliser son tour complet, malgré un mouvement de rotation continu et régulier.

L'horloge surpasse toutes celles existant dans le monde par le nombre de ses fonctions et par sa précision: par rapport au temps sidéral, son décalage sera de quatre dixièmes de seconde par trois cents ans.

Le créateur de cette merveille, le célèbre astromécanicien danois Jens Olsen, avait mis 50 ans à concevoir le projet de l'horloge et à en réaliser les plans. Mort en 1945, c'est par d'autres qu'a été achevée la réalisation de son oeuvre.

## Inauguration prochaine du Siège international de l'Armée bleue

PARIS — S. E. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège et secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale inaugurera solennellement le siège international de l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima (Portugal), le 13 octobre 1956.

## ➡ Les syndicats chrétiens exercent. . .

(Suite de la première page)

tiens en Belgique sont un facteur très efficace pour le progrès de l'ouvrier en dehors de la lutte de classes et dans le respect des valeurs spirituelles.

**Les intérêts moraux**

En France, le syndicaliste est un militant qui se bat pour ses idées et son pain, a déclaré l'orateur de Radio-Vatican. Il en résulte certaines conséquences: c'est ainsi qu'il n'y a point d'unité syndicale. Du fait qu'il est idéologique, le syndicalisme français ne peut qu'être plural.

Un travaillisme français n'est pas possible, a ajouté Radio-Vatican. Entre les Forces ouvrières — organisme dissident de la Confédération générale du travail, fortement communiste — et les syndicats chrétiens, il y a le fossé du laïcisme et de la question religieuse. Certains auraient désiré que la Confédération française des travailleurs chrétiens supprimât sa qualification finale et adhérât à la Confédération internationale des syndicats libres, avec les puissants groupes anglais et américains; mais les syndicats chrétiens ont une mission: celle de défendre les intérêts non seulement matériels mais également moraux de leurs adhérents.

**Buts chrétiens**

La Confédération française des syndicats chrétiens, a conclu Radio-Vatican, a pris sa place dans le syndicalisme français. Tout en demeurant fidèle à son esprit, elle a subi, avec le temps, une évolution dans ses manifestations. La C.F.T.C. n'est pas confessionnelle; elle accueille des musulmans, des païens, mais, comme philosophie sociale, conserve la morale sociale chrétienne; enfin elle est: pour la famille, la mère au sein de la famille, contre l'alcool, pour la liberté syndicale, pour la dignité du travail et pour une véritable élévation du prolétariat.

## Office religieux en présence des chefs d'Etat en Argentine

BUENOS-AIRES — Le président Aramburu et tous les membres du gouvernement et de l'épiscopat argentin ont assisté, du haut du balcon du palais du gouvernement, à une messe célébrée sur la "plaza de Mayo" en l'honneur de la fête de l'Immaculée-Conception.

Plus de cent mille personnes s'étaient massées sur la place qui a été survolée, au cours de l'office, par des avions militaires.

C'est la première cérémonie de ce genre qui se déroule à Buenos-Aires depuis la chute du gouvernement Peron.

C. S. B. VOL. XXIX—No 10

# Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Corbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

## J.F.M.

Le mercredi 30 novembre, 8 h. du soir: sept collégiens attendent nerveusement l'ouverture de la réunion bimensuelle de la J.F.M. Ce sont les membres aspirants. Depuis trois mois, ils attendent d'être admis dans notre auguste assemblée comme membres actifs. Ils n'ont pas peur ces braves garçons, oh non! Mais on en a tellement parlé de la nouvelle initiation de cette année. Des initiations précédentes on a dit qu'elles étaient trop simples. A l'avenir, les aspirants devront subir une rude épreuve qui les élèvera presque à la stature de leurs aînés aguerris par l'expérience.

L'initiation a lieu. Que de sueurs versées! Mais aussi quel étalage d'intelligence, de patriotisme et de sens pratique! Sont reçus avec grande distinction comme nouveaux membres de la J.F.M.: Gérald Gobeil, Armand Vallée, Eugène Hogue, Gilbert Laberge, Richard Mageau, Maurice Potvin et André St-Hilaire. Félicitations! Soyez fiers et ardents!

André GOBIN,
assistant-secrétaire.

• • •

## Sports

Durant les après-midi de congés et les récréations, le hockey est à l'honneur grâce au dévouement des Pères de la récréation et de notre président des jeux extérieurs, M. Léo Fontaine.

La ligue de classe semble susciter le plus d'intérêt parmi les élèves. Dans la catégorie des grands, les Philosophes, qui comptent plusieurs joueurs du C.S.B. I sur leur alignement, conservent la première place. Chez les moyens, la Syntaxe A vient en tête avec 6 points. Dans la division des petits, les Eléments Latins A et B sont égaux en première place.

Toujours dans la ligue de classe: chez les plus grands, Gilbert Desrosiers et Jean Cyr sont ex aequo en première place avec 5 points chacun. Pour la catégorie des petits, Claude Tétrault figure en première place avec 13 points, Guy Vielfaure suit en deuxième place avec 10 points.

Durant les après-midi de congé, les collégiens envahissent les patinoires les uns après les autres. Les parties se succèdent et je vous assure que ceux qui ne participent pas à la ligue de hockey doivent souvent se contenter de patiner à côté des patinoires.

Voici les meilleurs compteurs des ligues: dans la ligue équatoriale, Hervé Dansereau et Maurice Comeau viennent en tête. Guy Vielfaure occupe la première place dans la ligue tempérée. Il est suivi de près par Paul Champagne, Roger Vermette, Denis La Rivière et Pierre Gosselin. Dans la ligue polaire, nous distinguons en première place Maurice Gagnon; Maurice Cadieux et Aimé Nadeau viennent ensuite ex aequo en deuxième place. René Chartier et Jacques LaFlèche se disputent la première place dans la ligue méridionale. René Wendling se maintient bon deuxième.

Les chroniqueurs sportifs du "Coin du Collège" remercient beaucoup Richard Arnal qui maintient à date les différents tableaux des ligues de hockey. Nos félicitations vont également à Florent Beaudette qui nous tient au courant des changements de la ligue professionnelle de hockey.

Jean PENNOBER,
Rhéto.

• • •

## Le gymnase

Avec quel plaisir nous voyons arriver les immenses arches du gymnase. De grands fardiers réussissent à s'approcher de la construction et une solide grue empile délicatement les poutres dans la cour. Bientôt nous aurons un toit sur notre gymnase et les ouvriers continueront leur oeuvre dans le secret, derrière les toiles. Et un jour, de cet empaquetage on nous déballera un beau gymnase tout neuf.

Florent BEAUDETTE,
Rhéto.

## Jeux intérieurs

Nous désirons remercier tous ceux qui ont fait des tournois intérieurs un véritable succès. Ce merci s'adresse à tous ceux qui ont participé aux concours, mais surtout à nos officiers qui nous sont d'une grande aide dans notre fonction. Ce sont Richard Mageau (billards), Alphonse Joubert (ping-pong) et Jean-Louis Ayotte (mississippi). Les quilles vont bon train sous l'habile direction de Florent Beaudette. Déjà chaque équipe a rencontré les six équipes adversaires pour une première fois. Ont remporté le championnat dans les différents concours:

Billards — Jean-Louis Hébert (grands), Michel et Guy Rocan (moyens), Léo Duguay et Michel Hacault (petits).

Ping-pong — Gérard Toupin (grands), R. Boulet (moyens), Guy Lemoine (petits).

Mississippi — Paul Desrosiers et Maurice Marchand (grands), Noël Allard et Denis Touchette (moyens), André et Fernand Ruest (petits).

Félicitations aux gagnants et qu'ils ne se découragent pas. Le début de l'année 1956 leur apportera les prix qu'ils ont mérités.

Paul BOISJOLI,
prés. des jeux intérieurs.

• • •

## L.M.E.

A la réunion du 3 décembre, notre président, Paul Boisjoli, nous présenta un conférencier qui a su captiver son auditoire. Le Père Desrosiers, O.F.M., nous donna un bref aperçu de son séjour de neuf mois en Corée. Le Père suscita un vif intérêt chez ses nombreux auditeurs. Il parla des moeurs et des coutumes coréennes et nous fit voir d'intéressants souvenirs qu'il avait rapportés de ce pays. Par exemple, il nous expliqua le culte de Bouddha et nous montra une statuette de ce dieu païen. Ensuite, le Père nous émerveilla par cette langue demi-coréenne, demi-chinoise. Il avait parmi ses nombreux objets une broderie très belle et très artistique et n'oublions pas surtout le drapeau symbolique de la Corée qui, paraît-il, aurait fait peur à plusieurs durant la guerre.

Notre conférencier fuma une longue pipe et nous dit que la longueur de cette pipe dépendait de l'aisance du propriétaire. Il nous montra plusieurs autres bibelots que je ne nommerai pas, car ma liste serait trop longue.

M. Jean-Léon Bruyère, vice-président de la L.M.E., remercia le P. Desrosiers pour sa magnifique causerie et lui exprima le désir de tous les auditeurs de le voir revenir bientôt terminer le récit de ses aventures en prison. Encore une fois, un sincère merci au Père Desrosiers.

Guy POIRIER,
Méthode.

• • •

## Le C.S.B. I

Ah, la neige, le froid, le vent qui vous gifle le visage et vous pince le nez! Les grattes lourdes qui se manoeuvrent gauchement, les bottes remontées qui se remplissent de neige froide, c'est décidément l'hiver. Et comme preuve définitive, voyez sur la grande patinoire ces chandails blancs et rouges qui vont grand train. Oui, c'est l'hiver.

Ici, c'est un joueur rentrant dans la boîte essoufflé; un gouret brisé et abandonné, un bon coup d'épaule bien appliqué. Voyez-moi ce Duguay qui patine comme un déchaîné; Desrosiers qui rit parce qu'il vient de faire un bon coup; Gosselin qui tempête parce qu'il a manqué un but. Regardez Rocan, Rodrigue et Lambert, ces trois piliers de la défense, qui cognent, taillent, tombent et se relèvent. Reste Arnaud, un peu perdu, mais qui fait toujours de son mieux. Oui, ils ne sont pas si vieux que ça ces anciens du grand club. Les autres, les jeunes, les nouveaux du grand club, hum . . . ils n'ont pas l'air si nouveaux. Le trio Duguay-Cyr-Potvin fonctionne à merveille. Pour une deuxième ligne, c'en est une! Puis Banville, Lamoureux et Gauthier, ils ne font pas pitié. A la défense, Baudry tient la sienne avec les autres; Toupin dans les buts remplace très bien le populaire P. P. Morin. Un peu moins flamboyant que "Pete" mais tout ausi efficace. Voilà le grand club. Ajoutez-y un entraîneur aussi habile que le P. Lavallée, et que voulez-vous de mieux? N'oubliez pas les deux mascottes qui, malgré les prénoms très flatteurs qui leur sont accolés, ont tout de même un peu de mérite.

Je ne crois pas que le Collège ait à rougir du C.S.B. I. C'est un club rapide où brillent le jeu d'équipe et les étoiles particulières. Pour les prévoyants, je dirai que le C.S.B. I ne perdra que cinq joueurs sur quatorze la saison prochaine, et que, la saison suivante, il n'en perdra pas un seul à moins d'accidents. Donc, comme vous le voyez, ça promet pour les années à venir et pour cette année aussi.

Richard MAGEAU,
Belles-Lettres.

• • •

## Exposition littéraire

— Quid! Du nouveau monde au Collège?

— Bien sûr, mais ils sont venus sur papier. C'est-à-dire que ce sont des livres.

Car la Jeunesse Franco-Manitobaine a organisé une excellente exposition de livres français au Collège, dernièrement. Parmi les centaines de livres exposés, il y en avait pour tous les goûts. Ils étaient classés à peu près selon leur contenu et on fréquentait aussi souvent la section "romans" et "illustrés pour enfants" que celle de la "philosophie". Que l'an nouveau voie la J.F.M. nous présenter une deuxième exposition agrandie peut-être mais d'un aussi haut calibre.

Edouard DESAUTELS,
Belles-Lettres.

Vol. 7 no 7 17-12-55

# La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

**Pensionnat – Ecole Supérieure**

dirigés par les Clercs de St-Viateur

***COURS GÉNÉRAL (High School)***

**Grades 9 à 12 inclusivement**

## La saison du gouret

L'hiver est précoce cette année. Une belle nappe blanche couvre la terre depuis le début de novembre. Le thermomètre se tient autour de zéro, tantôt au-dessus, mais plus souvent au-dessous. Grâce à la prévoyance de notre préfet, nous patinons depuis le 6 novembre et presque sans interruption. La ligue est déjà formée et les équipes s'affrontent. Ce ne sont encore que des escarmouches; on dirait que les joueurs veulent mesurer leurs forces.

A deux reprises nous avons eu la visite de l'équipe junior de St-Pierre. Nous serions tentés de dire qu'à vaincre sans péril on triomphe sans gloire si les nôtres à leur tour n'avaient essuyé une défaite à l'aréna de St-Pierre. Ils se sont consolés en rapportant ici que nos voisins avaient eu la précaution de s'adjoindre quelques joueurs de l'équipe senior. La partie n'en fut que plus intéressante, se terminant par un résultat de 5 à 6; tandis qu'ici . . . Mais n'insistons pas.

Il paraît qu'en cours de route nos vaillants porte-couleurs ont reconnu les traces du camion renversé deux jours auparavant. Mais ceci est une autre affaire. Mieux vaut ne pas la lancer dans le public.

Nous ne sommes pas encore en mesure d'affirmer que notre équipe est supérieure à celle de l'an dernier, mais tous admettent qu'elle a reçu de précieuses recrues, et qu'avec un entraînement bien dirigé elle pourrait affronter . . . Ne la vantons pas trop.

Roger PHANEUF,
grade X.

• • •

## Cours de la JAC
(22 et 25 novembre)

Franchir les limites de la cour, respirer le grand air de la liberté est pour certains élèves une véritable hantise, et pour tous une détente fort appréciée. Voilà pourquoi les "grands", ceux des grades XI et XII, ont répondu avec empressement à l'invitation d'assister le 22 novembre à un cours de la JAC. Nous avions hâte de connaître la nature de ce cours. Dès huit heures nous étions à la salle paroissiale, stimulés aussi par la perspective du film annoncé. A cause de la tempête imminente sans doute, les jeunes d'Otterburne brillaient par leur absence. C'est à peine si l'on en comptait une demi-douzaine.

Enfin, une demoiselle frisant la vingtaine ou la trentaine — on ne sait jamais — se leva et sans plus de présentation nous fit connaître le but de ces cours et nous engagea à bien suivre le film afin de pouvoir en faire la critique et les applications pratiques. Nous fûmes tout yeux et tout oreilles en face de l'écran comme à l'égard de la gentille conférencière.

"Trois garçons et une fille" est l'histoire tragi-comique d'une famille dans laquelle chacun mène sa petite vie sans se soucier des autres, ce qui l'aurait acculée à la pire catastrophe si les enfants, les premiers, ne s'étaient ressaisis.

Gilbert, l'aîné, découvre incidemment une lettre adressée à son père: celui-ci fréquente une autre femme avec laquelle il doit partir bientôt pour la Suisse, après quoi il demandera le divorce. Gilbert communique la nouvelle à ses deux frères et à sa soeur, Christine. Ensemble ils étudient la situation à fond. Quelles causes ont bien pu amener un tel désastre dans un foyer qui semblait heureux? Tantôt ils accusent leur mère, tantôt ils se mettent eux-mêmes en cause. Un changement d'attitude envers le père se produit soudain. Michel, qui négligeait ses études, se passionne pour ses livres; Christine, caractère frivole et léger, manifeste un sérieux étonnant. Gilbert abandonne le droit pour se préparer à remplacer un jour son père à l'usine; il ira même jusqu'à épouser la jeune fille que lui destine son père; la mère supporte en silence son lourd chagrin et elle s'efforce de reconquérir l'affection de son époux. Sur le point de consommer son crime le père enfin se ressaisit et renonce à son infâme projet comme à son amour illicite.

Morale: les enfants peuvent faire beaucoup pour assurer le bonheur d'un foyer.

Quelques jours plus tard nous retournions à la salle paroissiale, cette fois avec "les jeunes" des grades IX et X, pour entendre la même demoiselle dans une causerie très profitable sur le même sujet. Il y eut ensuite un forum assez animé qui donna lieu à maintes réflexions faites par les élèves et les jeunes de la région venus en plus grand nombre.

Nous sommes revenus avec la conviction que l'Action catholique est un excellent moyen de formation personnelle et d'apostolat: le savoir-faire comme le dévouement de la conférencière en sont la meilleure illustration.

Antoine GAGNE,
grade XI.

• • •

## La Semaine de la Messe

L'Eucharistie, sacrifice de louange et d'action de grâces, telle était cette année l'idée générale de la Semaine de la Messe. Chaque matin notre bon père supérieur nous expliqua en quelques mots les divers aspects de ce thème général. Il est bien vrai que nous sommes trop égoïstes, que nous pensons toujours à demander et que nous oublions de louer les infinies perfections de Dieu et de Lui rendre grâces pour ses immenses bienfaits. Nous nous comportons comme des ingrats.

Désormais, à l'exemple du Christ qui a donné sa vie pour nous, et en union avec Lui, nous ferons de notre messe et de chacune de nos journées une louange vivante, une action de grâces continuelle. Prier n'est pas seulement demander, mais c'est aussi, c'est surtout louer le Souverain Maître de toutes choses, remercier le Père plein de bonté pour ses faibles enfants.

Claude BISSON,
grade IX.

• • •

## A propos de sorties et de congés

Sorties hebdomadaires: Alfred Carrière et Jérôme Brûlé.

Sorties mensuelles: Marcel Pelletier.

Sorties bimestrielles: Robert Houde et Roland Boulet.

J.B. — Le monde évolue partout, excepté à la Maison St-Joseph où les traditions me semblent fort tenaces.

A.C. — Tu as bien raison. Je trouve inouï qu'on soit obligé de rester ici en fin de semaine. Il n'y a pas de classe. On devrait partir le vendredi à quatre heures et revenir le lundi matin.

M.P. — Je vous assure que cela n'arrivera jamais et pour plusieurs raisons. D'abord, on perdrait plusieurs heures d'étude, heures bien précieuses avec le programme chargé que nous avons surtout en XI et XII.

R.B. — Que deviendraient nos cercles français et anglais, que nous faisons le dimanche soir?

R.H. — Pensez un peu aux élèves trop éloignés pour aller chez eux chaque dimanche. Ils vont s'embêter royalement.

R.B. — Bah. Ils se trouveront bien quelque tante ou quelque vague cousine en ville.

A.C. — Ils pourraient aussi aller dans la famille d'un camarade.

R.H. — Cela peut se faire en passant, mais pas toutes les semaines. Ce serait gênant pour l'élève comme pour les parents.

M.P. — Les jeux seraient complètement désorganisés. Le pensionnat deviendrait un externat.

R.B. — Je me demande si tous les parents seront bien fiers de voir arriver leur gars chaque vendredi. J'ai entendu dire que déjà certains parents se plaignaient des sorties trop fréquentes.

R.H. — On sait ce qui arrive. On ne reste pas à la maison la moitié du temps, on passe des nuits blanches, on se fait des petites amies, il faut correspondre, on perd le goût de l'étude, on est distrait deux jours avant le congé et deux jours après.

A.C. — J'admets tout cela. Mais il y a aussi la vie de famille, l'aide aux parents, l'entraînement à la vie sociale et la pratique de la vie paroissiale . . . Et puis ce n'est pas notre faute s'il y a des élèves qui viennent de trop loin. Qu'ils subissent leur sort.

M.P. — Je ne suis pas de ton avis. Nous formons ici un groupe social, une grande famille. Nous sommes solidaires. Nous devons nous soutenir, nous entraider, travailler chacun à rendre la vie agréable à tous.

J.B. — Alors pas de sorties.

M.P. — Je ne dis pas cela. Mais on pourrait trouver un moyen terme. Que diriez-vous d'un congé mensuel?

R.B. — Je préférerais des congés moins fréquents mais plus longs. Par exemple s'il y avait une sortie de plusieurs jours au début de novembre, une aux "jours gras" et une autre entre Pâques et la fin de l'année, il me semble que tout le monde serait satisfait, parents et élèves.

J.B. — A condition que les sorties individuelles chaque semaine restent possibles sinon absolument libres.

M.P. — On pourrait laisser cela à la discrétion du préfet. Quand il y a peu d'élèves absents, cela ne paraît guère et les organisations n'en souffrent pas. Je serais plutôt favorable aux sorties mensuelles, mais j'admets volontiers avec Boulet que les sorties moins fréquentes et plus prolongées sont plus avantageuses pour le grand nombre. Il faut que chacun apporte sa part de sacrifice, ceux qui sont près comme ceux qui sont éloignés. Je crois même que le congé des "jours gras" n'est pas très pratique. Cette année il tombe vers la mi-février, juste un mois après les longues vacances de Noël. J'aimerais autant deux sorties après Pâques, ce qui favoriserait plus de monde à cause de la saison et de l'état des chemins.

R.H. — Nous sommes aussi plus fatigués dans la seconde partie du deuxième semestre, nous avons davantage besoin de repos.

A.C. — Nous discutons bien pour rien. Ce sont les autorités qui décident. Nous n'avons qu'à nous soumettre.

M.P. — Sans doute, mais il n'est pas défendu de faire des suggestions.

R.H. — Aussi longtemps que les élèves manifesteront du bon esprit comme cette année, que leurs notes d'application et de conduite seront satisfaisantes, nous pouvons être certains que les autorités de leur côté se montreront libérales.

M.P. — Nous en avons des preuves tous les jours. C'est à nous de mériter la confiance de nos maîtres. Je suis dans ma cinquième année de collège, je commence à avoir de l'expérience en fait de congés et de sorties.

Roland BOULET,
grade XII.

# Au Juniorat de la Ste-Famille

## Fête de l'autorité

La journée du 8 décembre, en plus d'être une belle fête religieuse, devient au Juniorat l'occasion d'honorer l'autorité tout spécialement dans la personne du supérieur. La messe, célébrée à 9 h., fut rehaussée par du beau chant en parties. A 5 h. 45 p.m., un banquet était servi auquel étaient invités plusieurs amis de St-Boniface et des environs.

A 8 h. avait lieu la séance. Le programme était le suivant:

Fanfare.

Récitation, "Le chêne et le roseau", par André Girard.

Saynète, "Le chevrier d'Alsace", jouée par François Pujol et Robert McDonald.

Récit, tiré de la vie de Mgr Grandin, lu par Ovide Poirier.

Saynète, "Recherche de Bistouille", jouée par Léo Bosc et Maurice Hamonic.

Déclamation, "La suite de Monseigneur", par Jacques Audet.

Récitation, "Il Miracolo", par Denis Bédard.

Pantomime, "Chez le tonnelier". Les acteurs: Eugène Bernardin, Laurent Bisson, André Girard, Gilbert Sabourin et Albert Vermette.

Anecdote, racontée par Denis Bédard.

Souhait des Junioristes, par Lucien St-Vincent.

Chant du Juniorat.

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur actuel, remercia au nom de l'autorité, et, par quelques exemples, fit comprendre la grandeur et la dignité de l'autorité dont sont revêtus les parents et les éducateurs.

• • •

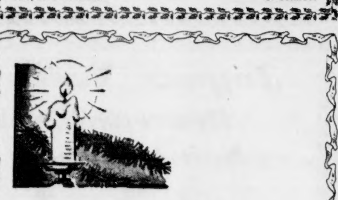
## Activités sportives

Le dimanche 4 décembre, deux parties de gouret furent jouées au Juniorat. La première mettait aux prises l'équipe des plus grands contre l'équipe des Séminaristes. La victoire resta aux Séminaristes, 3 à 2.

Les plus jeunes se mesurèrent avec leurs amis du Jardin Langevin et remportèrent de nouveau la victoire par un résultat de 6 à 2. Les compteurs pour le Juniorat furent: Tharcisse Delaurier (3 buts), Jacques Audet (2) et Arthur Letain (1).





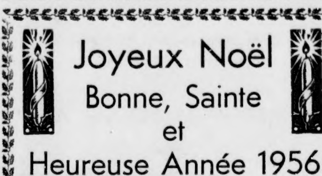








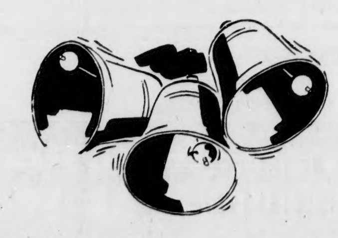












## Meskanaw

**Naissance**

Le 5 octobre est née, à M. et Mme Pierre-H. Mansière, une fille à l'hôpital de Kinistino. Elle fut baptisée le 4 décembre sous les noms d'Yvonne-Louise. Parrain et marraine, M. George Kayner, jr, de St-Brieux, et Mlle Anne Dunand, de St-Hubert, remplacés par M. Armand Mansière et Mlle Jane Thibault.

**Va-et-vient**

M. Joseph Janex est de retour de Saskatoon après avoir assisté, comme délégué, à la convention de la Saskatchewan Farmers' Union, qui a siégé du 28 novembre au 2 décembre.

Mme Charles Gudelot, qui habitait chez son fils sur la ferme, est maintenant repartie résider chez elle, à Kinistino.

Mme V. Dumonceaux, d'Inchkeith, a passé trois semaines à visiter sa parenté. Elle est repartie en même temps que M. et Mme André Dunand, qui ont aussi passé trois semaines chez leurs fille et gendre.

M. Louis Beaudet, de Meskanaw, passe quelques jours chez ses gendre et fille, M. et Mme Jerry Fraser, à Saskatoon.

M. Jean Boutin et Mlle Anne Dunand, de St-Hubert, étaient en visite dernièrement.

Malgré la bonne volonté de notre curé, la messe n'a pu avoir lieu en notre église le premier dimanche de décembre, les chemins étant bloqués par la neige. Cependant, quelques paroissiens ont pu se rendre à Crystal Springs pour entendre la messe.

## Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

**Tableau d'honneur**

"Gravelbourg sur nos ondes" nous fait entendre la réclame de tous ceux dont les noms suivent:

Jeudi: Le couvent Jésus-Marie, Canada Packers, la coopérative de Gravelbourg, le magasin Red & White.

Vendredi: MM. MacLean et Sirois, avocats, Altas Lumber, la boulangerie Grégoire, le magasin Marshall-Wells et le salon funéraire A. Duprat.

Samedi: M. le Dr R. Morin, Auto Body Shop, Charbonneau's Ladies Wear, Emery Allard (réfrigération des viandes et légumes), Parkview Motors.

A tous ces clients, nous adressons nos remerciements, espérant que nous pourrons pour longtemps encore entretenir des relations commerciales avec eux. Chers lecteurs et auditeurs, nos commanditaires sont vos amis. C'est grâce à eux que CFRG peut continuer à vous faire entendre la musique que vous préférez. Ne l'oubliez pas quand vous faites vos achats. Dans toute bonne famille les membres s'entraident. Sachons ne pas l'oublier et sachons le pratiquer surtout.

**Notre personnel**

Nous regrettons l'absence de notre patriarche, M. Kendergi. L'hiver est pour lui un ennemi acharné: c'est pourquoi les disciples d'Hippocrate sont à chercher des moyens de le défendre contre la rigueur de notre climat. Cher M. Kendergi, n'allez pas vous laisser fasciner par les bons soins; revenez avant Noël pour que la famille soit au complet quand nous danserons autour de l'arbre traditionnel.

Les plus jeunes seraient désappointés de ne pas y trouver le grand-papa. Et vous savez il s'est produit un grand événement depuis votre départ. Notre copain, Arthur Bouffard, est maintenant l'heureux papa d'un gros garçon du nom de Paul. Nous nous doutions bien qu'il nous ménageait une surprise, car depuis un certain temps il était en communication secrète avec les anges. Il employait un code que pas même nos ingénieurs pouvaient déchiffrer. Ah! quel mystère que l'amour... et quelles agréables surprises il nous réserve. C'est dommage tout de même que vous ayez manqué votre cigare. Qu'il y en a eu de la fumée! Tous les bureaux ont été fumigés pour plusieurs semaines à venir. Un peu plus, le Père Piédalue fumait en disant le chapelet. Vous devinez le reste.

**Horaire de Noël**

Nous recommandons à nos lecteurs de surveiller les deux prochaines chroniques pour y lire les changements à l'horaire, à l'occasion de Noël et du Jour de l'an. Il y a toujours de l'imprévu pendant la période des fêtes, c'est pourquoi il faudra reviser le calendrier de nos programmes... et peut-être plus d'une fois. Un peu d'indulgence s'il vous plaît.

**Retour de M. Lepage**

Nous saluons avec joie le retour de notre directeur-gérant, M. Lepage. Les habitués du chapelet ont entendu bien des appels à la prière alors que notre porte-parole plaidait notre cause auprès du bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Ses démarches n'ont pas été inutiles puisque ces messieurs ont admis le bien-fondé de notre demande et recommandé l'augmentation de puissance de notre poste. Nous sommes reconnaissants à ces messieurs de la Radio d'Etat d'avoir apporté tant d'attention à l'étude de notre problème en cette matière. En hommes pratiques, ils ont saisi que quelles que soient les distances qui nous séparent en cette province, nous formons une famille qui n'accepte pas d'être divisée, et que nous sommes prêts à tous les sacrifices pour assurer des émissions françaises à l'intention de tous ceux qui s'intéressent à notre langue. Ce n'est plus qu'une question de quelques mois avant que nous commencions à diffuser sur une nouvelle fréquence et avec un transmetteur de 5000 watts.

A tous nos frères qui ne nous entendent pas encore, nous disons: patience. Les ingénieurs sont à l'ouvrage. Il est bien possible qu'avec la fonte des neiges, les ondes soient chargées de mélodies nouvelles à l'adresse de tous nos frères éloignés... surtout ceux qui habitent dans l'Est de la province. Il reste cependant à prier pour que le marché du blé devienne plus actif, car si nous comptons sur le support moral de nos auditeurs, nous comptons également sur leurs contributions en argent. Nous savons que leur générosité sera à la hauteur de l'entreprise. Finis coronat opus, dit l'adage. Eh bien oui, nous sommes assurés que la fin sera le digne couronnement de nos efforts à tous.

## Soirée patriotique à Val Marie, le 8 déc.

VAL MARIE — MM. les abbés R. Ducharme et L. Poulin sont venus organiser la soirée de l'A.C.F.C. qui a eu lieu le jour de la fête de l'Immaculée Conception, à 8 h. Le R. F. Justinien, E.C., de Willow-Bunch, était le conférencier invité.

A cette occasion fut présenté un beau programme de chants et de comédies, exécutés par les élèves des écoles, sous la direction des religieuses. Il y eut distribution des prix de français par M. l'abbé Ducharme.

**Bazar**

Notre bazar fut un beau succès. Malgré la mauvaise température, la salle fut remplie. La jolie somme nette de $1,100 fut réalisée.

Grand merci aux organisatrices, à tous les donateurs et à tous ceux qui y ont pris part.

**Baptêmes**

Le 4 décembre: Joseph-Robert-Léo, fils de Jean Perrault et de Jeanne Sincenne. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Sincenne.

**Décès**

Le mardi 6 décembre avait lieu la cérémonie de sépulture du bébé de M. et Mme Lavern Lizée (Sylvia Dumonceaux), né la veille.

**Va-et-vient**

S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, est venu faire la visite de nos deux communautés. Il a bien voulu aussi assister à la messe du premier vendredi du mois à 9 h. p.m., à l'édification de tous.

M. et Mme Olivier Pinel et leurs deux fils, René et Raymond, revenaient récemment d'un voyage dans la Colombie Britannique et dans l'Alberta.

M. et Mme Prosper Pinel sont revenus d'un voyage au cours duquel ils visitèrent leurs parents de Mission, C.B., et de Calgary, Alta.

M. et Mme Joe Wanlin et famille, de White Water, Mont., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme C. Wanlin, le dimanche 4 décembre.

## St-Brieux

Environ 75 personnes se rendirent à Prince-Albert, le dimanche 4 décembre, pour le festival de la Bonne Chanson. Les participants furent: les élèves des grades 7 à 12 qui chantèrent "Montez toujours"; Jocelyn Gueguen, grade 4, Marcel Gallays, grade 5, Alain Buan, grade 6, Jeannine Ferré, grade 8, Laurette Carfantan, grade 10, Donald Baron, grade 10, et Annette Fagnou, grade 12, qui donnèrent des déclamations.

Le jeudi 8 décembre, les élèves des grades 7 à 12 se rendirent également à Melfort afin de prendre part au concert de chants de Noël organisé chaque année par le "Rotary Club".

Le jeudi 8 décembre avait lieu, à la salle paroissiale, une soirée de bingo au profit de l'église. Mmes Thomas Lefebvre et Joseph Zabos étaient en charge. L'assistance n'était pas nombreuse, mais chacun sut être généreux. Il y eut chant en commun durant la soirée et un goûter fut servi.

Mlle Laurette Hamonic, g.-m.e., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Jules Hamonic.

## M. Rosario Gaudet, citoyen estimé de Périgord, est décédé subitement

PERIGORD — Un des citoyens le mieux connu et le plus estimé de Périgord vient de disparaître dans la personne de M. Rosario Gaudet, décédé le lundi 7 novembre. Il était âgé de 66 ans.

M. R. Gaudet laisse dans le deuil son épouse; une soeur, Mme Napoléon Bachand (Mary), du Pas, Man.; 4 frères, Zénon, Hildège, Adrien, de Bellevue, et Armand, de Prince-Albert; 2 belles-soeurs et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 11 novembre, en l'église paroissiale. Le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., curé de la paroisse et grand ami du défunt, présida à la levée du corps et à l'absoute. Le R. P. J. Massé, P.S.M., de Tisdale, célébra la messe.

Les porteurs étaient MM. Edouard Bernier, Henri Patenaude, Adéodat Dubé, Adrien Côté, Eugène Bernier et Aurèle Marquette. M. Georges Marquette portait la croix.

**Remerciements**

Mme Rosario Gaudet désire exprimer sa reconnaissance et ses remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie et qui ont offert des prières et des messes à l'occasion de ce deuil récent.

**Va-et-vient**

M. et Mme Adéodat Dubé, de Prince George, étaient de passage dans la paroisse à l'occasion des funérailles de M. Gaudet, ainsi que M. et Mme Art Shuman, de Melville.

MM. Adrien et Ronald Choquette sont partis travailler aux chantiers à Prince George, C.B. Ils étaient accompagnés de M. Emile Leblanc, de Mistatim.

M. et Mme Jules Langlois, accompagnés de MM. Emile Langlois et Claude Marquette, sont partis aux chantiers à Kinuso, Alta, ainsi que M. et Mme Henri Pelletier et leur bébé, Valérie, et MM. Henri et Donat Langlois.

M. et Mme Arthur Pelletier et leurs enfants, de Vermilion, Alta, visitaient M. et Mme Marc Pelletier, il y a quelque temps.

M. Roland Bossé est revenu chez lui après avoir été employé à Balcarrès.

**Naissance**

M. et Mme Laurent Patenaude sont les heureux parents d'un fils baptisé sous le nom de Guy.

**Malades**

Mmes Joseph Mathieu et Emile Fortin furent hospitalisées à l'hôpital de Kelvington. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

## Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

### L'hiver

L'air est glacial, les nuages blancs couvrent le ciel, la neige que nous prévoyions commence à tomber: d'abord quelques flocons voltigent çà et là comme une avant-garde venue pour préparer la nature à se revêtir d'un manteau blanc. Ceux-ci sont bientôt suivis d'une troupe plus nombreuse, qui grossit à chaque instant, devient de plus en plus compacte et ne laisse filtrer le ciel de temps en temps que pour le voiler plus encore. La neige, poussée par le vent, se brise sur les vitres, se pose sur le toit, sur le chemin, sur les arbres, partout, pour être reprise par le vent et renvoyée au loin. Lorsqu'une clôture ou un buisson arrête sa course, la neige les recouvre sans plus tarder. Le vent se précipite dans les couloirs, tourbillonne aux coins des maisons, siffle à travers les arbres ployant sous leur fardeau. Bientôt cependant la furie de la tempête s'apaise, le vent soupire, gémit et meurt; les flocons s'éclaircissent peu à peu, puis disparaissent. La campagne s'étend blanche jusqu'à l'horizon, émaillée par-ci par-là des taches grises de quelques maisons.

Joseph STROHHOFER,
Méthode.

* * *

### Fête patronale des Oblats

Selon une tradition qui remonte à l'origine du diocèse et qui fut inaugurée par son premier évêque, S. Exc. Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., cette année encore, l'Immaculée Conception a été fêtée solennellement à la cathédrale par une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr A. Decosse. Il était assisté des Pères du Collège comme ministres. Le sermon fut donné par le R. P. Eugène Dubreuil et la chorale du Collège, sous la direction du R. P. Arthur Lacerte, chanta la messe de Stehle à quatre voix égales.

Dans l'après-midi nous avions le privilège d'assister à une cérémonie qui ne se voit que rarement dans une institution comme la nôtre, l'administration solennelle du sacrement de confirmation à l'un d'entre nous. Avant de conférer ce sacrement, S. Exc. Mgr l'évêque, en termes simples mais émouvants, entretint les élèves sur la signification de la cérémonie et les sentiments qu'elle doit rappeler à ceux qui ont déjà eu ce privilège de la confirmation.

Le personnel de l'évêché, plusieurs prêtres du diocèse et les Frères des Ecoles Chrétiennes de Willow-Bunch, après avoir pris le souper avec la communauté, assistèrent à la séance des Philosophes dédiée au R. P. Recteur et aux professeurs. Les philosophes nous donnèrent des pièces de chant, de musique, ainsi qu'une comédie d'inspiration canadienne qui fut très goûtée de l'auditoire, composé surtout des parents des élèves.

* * *

Nous, les collégiens de Gravelbourg, profitons de l'occasion que nous offre cette dernière chronique de l'an mil neuf cent cinquante-cinq pour présenter nos meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne, Heureuse et Sainte Nouvelle Année à tous nos parents et amis.

Louis LEPAGE,
directeur.

## Collège Notre-Dame de Prince-Albert

### Sports

Nous sommes heureux de vous donner quelques-uns des résultats de nos équipes seniors de gouret:

| | J | G | P | N | P | C | T |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Alouettes | 5 | 3 | 2 | 0 | 26 | 16 | 6 |
| Aigles | 4 | 2 | 2 | 0 | 13 | 20 | 4 |
| Hiboux | 5 | 1 | 4 | 0 | 20 | 23 | 2 |

Les meilleurs compteurs:

| | A | B | P |
|---|---|---|---|
| Raymond Jutras | 15 | 2 | 17 |
| Georges Dansereau | 10 | 3 | 13 |
| Gilbert Tournier | 5 | 3 | 8 |

* * *

### Festival

Notre petite chorale et nos diseurs participèrent au festival diocésain de diction et de la bonne chanson. Nous sommes bien fiers de nos choristes qui firent tinter: "Le carillon du village". Paul Charpentier, qui récita avec beaucoup de naturel et d'énergie: "Les animaux malades de la peste", et Denis Simonot, qui amusa la foule par son morceau: "Content d'être un homme", ne furent pas les moins applaudis.

Jean-Marie BOUTIN,
secrétaire.

* * *

### Couronne de l'Avent

Afin de se rendre plus conscients du sens liturgique du saint temps de l'Avent, nous avons établi pour la première fois au collège une vieille mais excellente tradition allemande: la couronne de l'Avent.

Les liturgistes et les frères fabriquèrent une belle couronne de plus de deux pieds de diamètre avec un cerceau en broche solide qu'ils entourèrent de branches de sapin et décorèrent de boucles de ruban violet. Ils y placèrent quatre cierges.

La veille du premier dimanche de l'Avent, la couronne étant installée au milieu du réfectoire, au moment du souper, M. l'abbé Ouellette vint la bénir. Puis, le plus jeune conseiller de la cité étudiante alluma un cierge qui brûla pendant tout le souper. Jusqu'au vendredi suivant inclusivement, il y eut une chandelle d'allumée à chaque souper.

La veille du deuxième dimanche de l'Avent, deux chandelles brûlèrent au souper; à partir du troisième dimanche, il en brûlera trois chaque soir, puis quatre, le quatrième dimanche.

Le feu de ces chandelles représente Jésus, la Lumière Eternelle; la couronne, sa royauté; la forme circulaire, le cycle du temps; la couleur verte, la vertu de l'espérance; les quatre cierges, les quatre mille ans de l'attente du Messie; ils représentent aussi: la sainte Vierge, S. Joseph, S. Jean-Baptiste et Isaïe, le plus grand des prophètes du Messie. Les rubans violets symbolisent la mortification.

Raymond-G. LEPAGE

* * *

### Concours de composition

Dernièrement, notre professeur de français en versification et méthode, le R. F. Yvan, lançait un grand concours de composition sur le sujet suivant: "Pourquoi s'évertue-t-on à me faire apprendre et parler ma langue, le français". Grâce à la générosité de M. l'abbé Dauphin, un beau billet de $5.00 fut offert à l'auteur du meilleur travail. Tous les élèves de français avaient à coeur de réussir cette composition; c'était fort intéressant de voir ces étudiants fouiller les bibliothèques pour des recherches, se forcer les méninges afin d'extraire de leur cerveau des idées aux formes élégantes et gracieuses. Le dimanche soir 11 décembre, nous eûmes le plaisir de recevoir M. l'abbé Dauphin qui, après les discours d'usage, proclama le gagnant du concours: M. André Courteau.

Paul CHARPENTIER,
président.

## AERATION

On est porté, en hiver, à tenir fermées les portes et les fenêtres afin de se garder des courants d'air et de l'air froid. Mais le manque d'aération rend l'air d'une pièce sec et vicié. Afin de conserver l'humidité indispensable à la santé, on utilisera un humidificateur, que l'on fabriquera soi-même au besoin. Un récipient d'eau placé sur le radiateur fera l'affaire. En laissant le haut de la fenêtre légèrement ouvert, l'air circulera et l'aération sera meilleure.

# 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme C. Bourassa, de Radville

RADVILLE — M. et Mme Clément Bourassa fêtaient, le mercredi 23 novembre, leur 35ème anniversaire de mariage. Entourés de leurs enfants, parents et amis, ils renouvelèrent leurs voeux de mariage. M. Charles Bourassa et Mme Arméline Martin étaient témoins. Une messe fut célébrée à leurs intentions par M. l'abbé E.-A. Yandeau. Mlle Marguerite Pirio touchait l'orgue.

Un dîner fut servi chez M. et Mme Léon Bert et M. l'abbé Yandeau adressa la parole aux jubilaires. M. Bourassa répondit.

Il y eut réception, au cours de la journée, et une soirée à la salle de la Légion. M. Albert Durand était maître de cérémonies pour la circonstance.

**Va-et-vient**

M. et Mme Laurent Martin, M. et Mme Roméo Bourassa et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Alfred Martin, à Régina, récemment.

M. et Mme Robert Bessette et leur fils, Gordon, sont partis la semaine dernière pour le sud des Etats-Unis où ils passeront l'hiver.

M. Wilfrid Labelle, délégué de ce district, assistait au congrès des Fermiers Unis, à Saskatoon, la semaine dernière.

M. Laurent Farand, de Weyburn, était en visite récemment chez ses parents, M. et Mme Richard Farand.

**Malades**

Mme Armand Normandeau, malade depuis quelque temps, est à l'hôpital de St-Boniface, Man.

Sont patients à l'hôpital de Radville: Mme René Rivière, Arthur Cherpin, Auréline Bourassa, Barbara Bellavance et Jacqueline Mazenc.

**Don pour l'hospice**

Un chèque de $250 de la compagnie Massey Harris (bureau de Toronto) a été envoyé récemment à notre agent local, M. Adrien Roy, qui le remettra aux religieuses de St-Joseph pour aider à meubler un appartement dans leur nouvel hospice à Radville.

## Lac Pelletier

M. Victor Perron est parti à Régina où il subira une intervention chirurgicale. Mme Perron accompagna son mari.

Mme Jos. Tessier a passé quelques jours à l'hôpital.

M. et Mme Narcisse Laverdière sont à l'hôpital de Gravelbourg.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.



L'un des deux avions à réaction Comet du C.A.R.C., inactifs depuis 2 ans, après que 2 appareils anglais du même genre eurent été perdus au cours de manoeuvres d'expérimentation, a récemment été piloté d'Ottawa à Toronto. Les deux appareils, construits au coût de $1,544,000 chacun, demeureront en entrepôt jusqu'à ce que l'Aviation ait décidé de leur mode d'emploi. (CW)

## Butte St-Pierre

**Bazar**

Le bazar qui a eu lieu le 30 octobre fut un grand succès. La somme de $402.00 fut réalisée. Le dîner fut servi par les dames de la paroisse, après quoi il y eut jeux de toutes sortes.

**Partie de cartes**

La partie de cartes pour le club sportif a rapporté la somme de $53.00. Mmes Albert Bilodeau et Edouard Mercier gagnèrent les 1er et 2ème prix des dames; le R. P. E. Fortier, O.M.I., curé, et M. Marcel Richard, ceux des hommes.

**Va-et-vient**

M. le curé a reçu la visite de M. et Mme Joseph Brodeur, de Winnipeg, autrefois de Domremy, Sask. M. Brodeur est vendeur pour la compagnie Gaspard de Winnipeg.

## Mme A. Coueslan, de Wolseley, est décédée le 2 décembre

WOLSELEY — Le vendredi 2 décembre est décédée Mme Adrien Coueslan. Née à Deloraine, Man., le 27 mai 1897, Maria Huet épousa M. Adrien Coueslan le 18 novembre 1919, à Wolseley.

De leur union naquirent 9 enfants qui lui survivent. Ce sont: Mme Gérald Faubert (Maria), de Montmartre; Mme Bill Wallace (Madeleine), de Heward; Mme Adolf Schneider (Anne-Marie), de Sintaluta; Mme Harold Ritmiller (Lucienne), de Régina; Mme Keith McPherson (Marguerite), de Grande Prairie, Alta; Cécile, à la maison; Adrien et Alfred, de Wolseley, et Maurice, d'Ormiston.

La défunte laisse également dans le deuil, son mari, M. A. Coueslan; ses parents, M. et Mme D. Huet, en France, et une soeur, Mme Rose Grissel, en France également.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs furent: MM. Gédéon Langlois, Adrien Bonneville, John Schneider, Emile Souchotte, Edouard Couckyt et Marcel Souchotte.

**Va-et-vient**

Mme Emilien Labrèche et sa fillette, de Montmartre, passèrent quelques jours chez M. et Mme Antonio Béliveau.

MM. Léo Mailhot, Fortunat Tourigny et Willie O'Shaughnessay, de Régina, visitèrent des parents, la semaine dernière.

Mme Edouard Couckyt a passé quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme A. Pitre visitèrent M. et Mme A. Roy, à Montmartre, dimanche dernier.

**Loterie**

Mlle Elvira Quintyn fut l'heureuse gagnante de la jolie poupée raflée à l'école Ste-Anne.

## Sedley

**Mariage**

M. et Mme Paul-A. Béchard et famille ont assisté au mariage de leur fils et frère, Léonard, qui épousa Mlle Evelyne Hall, le 12 novembre, en l'église St-Sacrement de Régina.

Les nouveaux mariés se rendirent à Portland, Ore., pour leur voyage de noces. A leur retour, ils établirent résidence sur une ferme, à Sedley. Bienvenue à Mme Béchard et nos meilleurs voeux de bonheur.

**Çà et là**

M. et Mme Wilfrid Gibeault, de Cluny, Alta, ont visité des parents ici.

Mme Herb Baker, de Campville, Ont., a passé quelques semaines chez son fils, Albert.

MM. Louis-L. et Alfred Béchard, Mmes Juliette et Germaine Béchard et C. Hamelin et M. et Mme Jean-Louis Lefebvre ont assisté aux congrès de Gravelbourg, à la mi-novembre.

M. et Mmes Léon Desautels sont partis à Portland, Ore., où ils passeront l'hiver avec leurs enfants.

Mme Emile Giroux est revenue de Régina après avoir passé quelques semaines avec sa fille, Mme St-Pierre.

Nous regrettons d'apprendre le départ de M. et Mme Albert Gibeault. Les membres de la L.F.C. présentèrent un cadeau-souvenir à Mme Gibeault, en reconnaissance de sa collaboration et des services rendus à la Ligue.

Mme Pierre Lefebvre est allée passer quelques jours chez sa fille, Pierrette, à Calgary, Alta.



# Chronique de CFNS

**1170 Kilocycles**

"Les anges dans nos campagnes . . ." Oui, déjà Noël, dans une semaine. Dès maintenant, nous pouvons assurer nos auditeurs qui ne pourront se rendre à la messe de minuit dans leurs paroisses que nous diffuserons cette messe solennelle. Cette année, nos micros seront postés dans la chapelle de l'hôpital St-Paul, à Saskatoon. Nous invitons nos auditeurs à être à l'écoute pour la messe de minuit, qui sera suivie du réveillon. Nos émissions se termineront dans la nuit, à 3 h. du matin.

Tous les plans ne sont pas terminés pour la soirée du 24 décembre et la journée de Noël, mais la semaine prochaine, nous vous donnerons tous les détails voulus. Nous avons reçu l'horaire de Radio-Canada pour ces deux jours: comme par les années passées, toutes les émissions régulières sont abandonnées pour faire place aux programmes spéciaux de Noël.

**Les écoliers**

L'émission "Nos écoliers au micro" a établi un record pour le nombre de lettres qu'elle a apportées au poste, la semaine dernière. Au cours de cette semaine seulement, nous avons reçu 285 lettres, ce qui est le plus grand total jamais reçu à CFNS, en une semaine, relativement à un programme.

Nous remercions tous les écoliers qui ont écrit, de même que leurs parents et leurs professeurs, pour l'intérêt qu'ils manifestent à cette émission. Nous désirons tout particulièrement souligner l'intérêt des religieuses de St-Louis et Victoire, et celui des révérends Frères de Zenon Park. De la part du poste CFNS et du réalisateur de l'émission, M. Ippersiel, encore une fois: grand merci!

**"Sunny Boy"**

Une autre émission qui semble attirer plus de courrier, c'est celle qui est présentée par les fabricants de "Sunny Boy". Les lettres commencent à se faire plus nombreuses, mais il est certain qu'elles pourraient l'être encore davantage. Chers enfants, toutes les deux semaines, vous avez la chance de gagner cinq dollars: il s'agit simplement de répondre à la question très facile que nous posons au programme et que nous répétons sur nos ondes souvent. Tout le monde peut écrire: ne tardez plus!

**Arbre de Noël**

Cette année encore, nous aurons le dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants. Nous invitons tous les enfants à venir à nos studios, le vendredi 30 décembre, avant deux heures de l'après-midi, car nous présenterons les enfants, sur nos ondes, de 2 h. à 2 h. 30. Nous vous attendons!

# RADIO GRAVELBOURG

**1230 Kilocycles**

**Légende**

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

**DIMANCHE**

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30R-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R La voix du Cap
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

**Du lundi au vendredi inclusivement**

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35R-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dînant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

**LUNDI**

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
12.30L-Divers
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

**MARDI**

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

**MERCREDI**

P.M.
12.30L-Divers
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

**JEUDI**

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

**VENDREDI**

P.M.
12.30L-Intermède
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

**SAMEDI**

7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35L-Nouvelles
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Reure de l'opéra
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

# RADIO PRAIRIES-NORD

**1170 Kilocycles**

**DIMANCHE**

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Chants de Noël
1.00—Festival de la Bonne Chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cite
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival de France
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

**Du lundi au vendredi inclusivement**

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—Quart d'heure de détente (mardi et jeu.) - Chansonnette (lun., mer., ven.)
1.15—Orgue populaire (mar., jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can.
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

**LUNDI**

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

**MARDI**

5.15—Orc. Kostelanetz
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

**MERCREDI**

5.15—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

**JEUDI**

5.15—Piano populaire
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

**VENDREDI**

5.15—Musique militaire (15 minutes)
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

**SAMEDI**

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue, Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orch. Boston
8.15—Le jazz
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin

# La Ste-Catherine célébrée avec grand éclat à Régina

REGINA — Le dimanche 27 novembre, dans la salle St-Jean-Baptiste, la Ste-Catherine se fêtait avec beaucoup d'éclat. Il y eut partie de cartes, suivie d'un programme récréatif qui offrait beaucoup de variété, le tout assaisonné de la bonne tire de chez nous.

Le jeu de cartes terminé, un orchestre de trois musiciens exécuta plusieurs pièces comiques qui furent grandement applaudies par l'auditoire. Cet excellent numéro fut suivi d'exercices acrobatiques exécutés avec beaucoup de souplesse et de grâce, par Mlles Eileen, Joanne et Linda Létourneau, au rythme de la musique.

Mlle Gabrielle Monette, accompagnée au piano par sa mère, Mme A. Monette, chanta "L'hirondelle".

Un groupe de jeunes de la paroisse exécutèrent une chanson mimée "L'épluchette", ainsi que "Les cloches du hameau". Mlle Henriette Dubois accompagnait le groupe de jeunes au piano.

Le riche coffre de cèdre rempli de magnifiques articles fut gagné par Mlle Thérèse Leclaire.

Le R. P. Sylvestre, O.F.M., adressa quelques mots de remerciements.

**Nos malades**

Le R. P. Amédée Houle, O.F.M., durant son séjour à Calgary, fut hospitalisé pendant plusieurs jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons que sa santé lui permettra de revenir parmi nous.

Mme Joseph Girardin est hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises et M. Aurèle Legrand, à l'hôpital général.

Mme Joseph Thibault, ainsi que M. le Dr Laurent Roy, sont de retour chez eux après avoir été hospitalisés pendant quelques jours.

A tous nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

**Çà et là**

M. et Mme Guy Béliveau étaient de passage chez des amis, à Ponteix, pendant quelques jours.

Cordiale bienvenue à Mlle Yolande Bédard, de Ponteix. Nous espérons que son séjour parmi nous sera des plus heureux.

## Jubilé d'argent de M. et Mme L. Gaudet, de Bellevue, Sask.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE —Le 10 novembre, une soirée-surprise fut organisée en l'honneur de M. et Mme Léopold Gaudet à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Le soir, les parents, frères, soeurs et enfants, se réunirent à la maison des jubilaires pour les fêter. Etaient présents: MM. et Mmes Hermas Gaudet, René Georget, Arthur Gareau, Gérard Roy, Abel Langlois, Ovide Houle, Auguste Georget, frères et soeurs, nièces et neveux. Durant la soirée, une adresse fut lue par Mlle Eveline Gaudet, fille des jubilaires, à la suite de laquelle Mlles Cécile Roy et Beverly Georget leur présentèrent des fleurs et de jolis cadeaux.

M. René Georget se fit aussi l'interprète de tous, en offrant aux heureux jubilaires des félicitations et des voeux, auxquels M. Gaudet répondit.

Outre les personnes déjà mentionnées, participèrent à la fête par leur contribution aux cadeaux offerts: M. et Mme Adélard Langlois, parents de Mme Gaudet, MM. et Mmes Léonard et Camille Langlois, Elie Gaudet, du Manitoba, et Henri Boucher, de Cowansville, P.Q.

La soirée se continua dans la gaieté et se termina par un goûter-buffet.

Le lendemain, les jubilaires partirent en voyage au Manitoba où résident les parents de Mme Léopold Gaudet.

## Delmas

Mlles Denise Rainault, Léna Bernier, Claire Schiller, Aline Grosjean, Marguerite Michaud, Jeanne Lacoursière, Berthe Giasson, Gilberte Audette et Céline Roy ont été reçues membres de la Congrégation des Enfants de Marie, le jeudi 8 décembre.

L'assemblée des membres du C.Y.O. fut tenue le dimanche 4 décembre.

**Va-et-vient**

M. A. Douville, frère de M. Alphonse Douville, est en visite ici chez ses parents et amis.

Mlle Florence Lavoie, accompagnée de son amie, de Cutknife, ainsi que Mme Eugène Lavoie, étaient en visite à Delmas récemment.

M. et Mme Lloyd Beckman (Pierrette Ayotte), au retour de leur voyage à New Zealand, ont visité leurs parents et amis ici.

**Naissance**

Félicitations à M. et Mme Adrien Côté à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Vincent.

**Nos malades**

Sont hospitalisés: Mmes Arthur Gravelle, Claude Grosjean, D. Héon et le bébé Martin Blais. Nous leur souhaitons un rétablissement prompt et complet.

## Progrès industriel

L'expansion des usines sidérurgiques dans l'industrie du fer et de l'acier au Canada, en 1953, a créé plus de 3,600 nouveaux emplois.

## St-Hippolyte

Les RR. PP. F. Wander et N. Engel, O.M.I., du collège St-Thomas de North Battleford, ont rendu visite à M. l'abbé L. Forget, curé, récemment.

M. l'abbé Ernest Labbé, curé de Debden, a fait une courte visite dans la paroisse. Il en profita pour visiter le couvent.

M. et Mme Adrien Hamel sont revenus enchantés de leur voyage à Bellevue, Prince-Albert et Marcelin, où ils ont visité des parents et amis. Mlle Georgine Gareau, soeur de Mme Hamel, passait quelque temps avec eux, dernièrement.

M. et Mme Léon Régnier sont allés passer quelque temps chez leurs fille et gendre, M. et Mme Léo Côté, à Dauphin, Man.

Les jeunes Lionel et Roland Nault, d'Edmonton, sont revenus pour quelques semaines de congé. Ils retourneront après les Fêtes.

L'école St-Cyrille a donné une partie de cartes au profit des élèves, qui sont très satisfaits du résultat. Ils auront leur séance le 22 décembre.

# Partie de cartes au profit du Sou de l'Ecolier à Montmartre

MONTMARTRE — Le dimanche 11 décembre avait lieu, au soubassement de l'église, une partie de cartes organisée par les élèves des grades supérieurs de langue française, au profit du Sou de l'Ecolier. Elle fut suivie d'un joli programme donné par les élèves des grades IX et X. L'on profita de l'occasion pour distribuer les prix de fran'ais.

Les gagnants de la soirée furent: MM. Harry Moleski et Hervé Langlois, Arlene Douan et Mme E. Langlois; consolation, Claire Caron et Wilfrid Giroux.

M. Joseph Joubert présidait cette soirée.

**Ça et là**

M. et Mme Marcel Ecarnot et famille sont maintenant rendus dans leur nouvelle demeure.

Notre nouveau bureau de poste est maintenant ouvert. M. Marcel Ferraton est propriétaire de la bâtisse.

Le "curling" est en marche. L'ouverture fut marquée par un "Bonspiel" auquel un bon nombre de joueurs prirent part.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Wolseley, le 5 décembre, pour assister aux funérailles de Mme Adrien Coueslan.

**Nos malades**

M. Victor Perron est retourné chez lui depuis quelque temps.

Mme Ida Giroux est aussi de retour chez elle après avoir passé presque un mois et demi à l'hôpital général de Régina.

Furent hospitalisés la semaine dernière, à l'hôpital local: Mlle Rose-Ange Breton et Mme Urgel Lafontaine; cette dernière fut transportée à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, samedi.

**Parties de gouret**

Joutes disputées depuis deux semaines: 30 novembre: Fillmore à Montmartre; pointage 10-2 pour Montmartre. — 3 décembre: Kennedy à Montmartre; pointage 7-4 pour Montmartre. — 10 décembre: Sedley à Montmartre; pointage 6-4 pour Sedley. — 4 décembre: les juniors de Montmartre contre les juniors de Glenavon; pointage 4-4. — 7 décembre: les juniors de Montmartre contre les juniors d'Odessa; pointage 14-1 pour les nôtres.

Le dimanche 11 décembre, les "Pee Wees" jouaient leur première partie de gouret contre l'équipe de Glenavon. Le pointage fut de 18 à 5 pour Montmartre.

**Baptême**

Joseph-David-Raymond, né le 27 novembre, fils d'Hubert Mouly et de Noëllie Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Collioux.

## Un prêtre centenaire exerce son ministère dans l'île de Faial

ANGRA DO HEROISMO, Açores — Le plus âgé des prêtres portugais est le R. P. Manuel Moniz Madruga qui, a 100 ans, exerce encore son ministère dans la paroisse de Feteira, dans l'île de Faial. Le centenaire du R. P. Madruga a été commémoré par une messe à laquelle assistait le patriarche d'Odessa, S. Exc. Mgr D. Jose da Costa Nunes, vice-camerlingue de la sainte Eglise.

Au cours de la messe a été lue une lettre de la Secrétairerie d'Etat du Vatican, transmettant les félicitations du St-Père.

L'un des nouveaux abris anti-atomiques aménagés en Suède est une cave gigantesque pouvant recevoir 20,000 personnes.









# Willow-Bunch

**Ça et là**

M. le Dr A. Lézaire, accompagné de M. l'abbé A. Guénette et des RR. FF. Gilles, Gérald et Aimé, E.C., est allé à Gravelbourg, le jeudi 8 décembre, assister à la séance des philosophes le soir. M. l'abbé Guénette rendit visite à son père et à sa soeur et baptisa son petit-neveu, fils de M. et Mme Arthur Bouffard.

M. Julius Rondeau, M. l'abbé A. Guénette les Frères enseignants et plusieurs gens de la paroisse se rendirent à St-Victor, le dimanche 11 décembre, assister au bazar annuel et paroissial.

MM. Gaston Duperreault et André Beauregard, tous deux employés à la P.F.R.A., à Rush Lake, sont arrivés dernièrement dans leur foyer.

Le caporal Claude Duperreault et son ami, le sergent Jack Brace, de Régina, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Gaston Duperreault, parents du caporal.

M. et Mme Paul Lapaire sont allés voir leur fille, Hélène, étudiante à l'Académie du Sacré-Coeur de Régina.

M. Alfred Lalonde est revenu après un séjour dans l'Est.

M. Jean Campagne, de l'Ontario, est en promenade pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme Pierre Campagne.

M. et Mme Charles Pelletier sont allés à Moose Jaw pour affaires.

**Malades**

Sont actuellement à l'hôpital: M. Roger Duperreault, Mmes I. Boulianne, C. Champigny, A. Pelletier, R. Philippon, Mary Patterson, Mary Scott, Mlle Anita Beauregard et M. Léopold Granger.

Ont quitté l'hôpital, la semaine dernière: Mme Sherman, M. J. Pulfer, Mme Armand Lalonde, de St-Victor, Hélène Beausoleil, les petits Claude Granger, Denise Beausoleil, Gloria Mainil et David Gemmell.

Mme V. Rondeau est patiente à l'hôpital général de Moose Jaw depuis quelques semaines.

M. Lionel Martin est à l'hôpital d'Assiniboia depuis quelque temps.

Mme François Rodrigue est revenue dernièrement de l'hôpital de Gravelbourg où elle fut patiente une dizaine de jours.

Mme Paul Duperreault est revenue dernièrement de l'hôpital Providence de Moose Jaw où elle donna naissance à un garçon, le 26 novembre.

**SASKATOON**

## Au collège St. Thomas More

Les membres du cercle Newman eurent le plaisir d'entendre récemment une intéressante causerie prononcée par M. Alphonse Gerwing, d'Annaheim. M. Gerwing, qui a fait un voyage en Europe l'été dernier, donna quelques-unes de ses impressions de la vie religieuse en Allemagne, en Suisse, en France et en Italie, où il eut le privilège de visiter les temples les plus renommés, tels que la cathédrale de Cologne, Notre-Dame de Paris et St-Pierre de Rome, ainsi que Lourdes et plusieurs autres lieux de pèlerinages, notamment en Suisse et en Allemagne.

M. Gerwing s'est dit agréablement surpris de constater qu'il n'y avait pas d'entreprise commerciale dans les environs immédiats de la grotte de Lourdes. Au contraire, de dire M. Gerwing, on y trouve un grand esprit de foi, et le pèlerin peut facilement refuser de se prêter aux intérêts de ceux qui pourraient vouloir tirer avantage de la crédulité trop naïve de certaines personnes.

A Rome, M. Gerwing eut le bonheur de visiter la tombe de S. Pie X et d'entendre la messe dans la chapelle même où son corps repose.

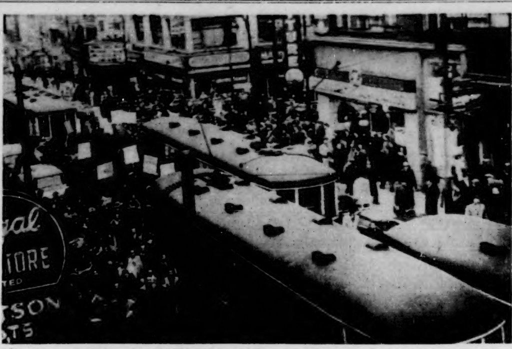
**Situation inquiétante**

Cependant, d'ajouter M. Gerwing, le chrétien, le catholique surtout, qui voyage en Europe, ne peut échapper à un sentiment de tristesse en constatant presque partout, même dans les petits villages où la foi a été, depuis toujours, si forte, un esprit inquiétant de sécularisation qui s'est beaucoup aggravé depuis la dernière guerre. Une trop grande admiration pour tout ce qui est "Américain" aurait, selon M. Gerwing, contribué à accélérer cette tendance.

Mlle Myrna Hopfner présenta l'orateur invité et Mlle Huguette Leclerc le remercia.

**Soirée musicale**

Ce dimanche 11 décembre, le "Glee Club", cercle musical dirigé par le R. P. R. W. Finn, C.S.B., exécuta le premier de ses concerts de l'année. Mlles Lois Walshe et Ola Roman agissaient comme accompagnatrices. Ce concert fut très goûté des assistants.



On estime à plus de $100,000 les dommages qui ont été causés aux autobus et tramways de Montréal à la suite d'une démonstration violente contre la hausse du prix des billets de transport. Trois mille étudiants universitaires ayant manifesté leur déplaisir pacifiquement, un groupe de jeunes criminels s'est infiltré dans la foule pour briser les vitres des tramways, couper des fils électriques et s'attaquer à la police. L'émeute, la deuxième du genre à Montréal cette année, a duré six heures. On voit sur la photo les tramways arrêtés par la foule. (CPC

# Succès éclatant du festival français du nord de la Sask., à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 4 décembre, à 2 h. 30 p.m., au Club Canadien, se tint le deuxième festival de la Bonne Chanson du nord de la Saskatchewan. Ce fut un véritable succès.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, voulut bien, malgré ses multiples occupations, rehausser cette réunion de sa présence et encourager par sa parole la Bonne Chanson et tous ceux qui se dévouent à la propager.

Dans la salle se pressait une foule de douze à treize cents personnes représentant toutes les paroisses dans un rayon de 110 milles de Prince-Albert. Deux autres paroisses plus éloignées, St-Front et Zenon Park, ont eu leurs festivals paroissiaux mais n'ont pu se rendre à Prince-Albert à cause de la distance et de la condition des routes.

**Membres du clergé présents**

Au premier rang on remarquait M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, M. Antonio de Margerie, secrétaire et représentant de l'A.C.F.C., qui prit une part active au festival en dirigeant le choeur de l'école de Vonda. Plusieurs curés de paroisses et autres prêtres sont venus avec leurs ouailles et leurs instituteurs acclamer et applaudir les talents de chez nous. Etaient présents: MM. les abbés J.-A. Coursol, d'Albertville, E. Labbé, de Debden, J.-A. Paradis, de Victoire, G.-E. Touchet, de Duck Lake, D. Roy, de Prud'homme, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., de Batoche, MM. les abbés H. Dauphin, G. Blais, H. Vallée, M. Leblanc, G. Ouellette et M. Bélanger, P.M.E., et L. Beaulieu.

Le programme s'ouvrit par le chant de l'hymne national, O Canada. M. l'abbé Marchildon donna ensuite quelques mots d'explication et précisa le sens et le but du festival: faire aimer notre belle langue française pour que le mot d'ordre du festival, "Vivre en français", se réalise chez notre jeunesse.

**Nombreux figurants**

Pendant près de cinq heures, les élèves des différentes écoles surent intéresser l'auditoire par leurs chants et leurs déclamations. Il y avait au programme 9 choeurs des grades 7 à 12, 17 choeurs des grades primaires, 2 choeurs des écoles de campagne et 63 déclamateurs répartis en 6 sections comme suit: grades 3 à 5, grades 6 à 8, grades 9 à 12 filles, grades 9 à 12 garçons, les écoles de campagne et une section spéciale pour les tout-petits. Tous furent émerveillés du talent et de la bonne volonté de cette gent écolière. On a été étonné de constater comment les élèves parlent et chantent bien leur français malgré qu'ils n'aient qu'une heure par jour pour l'étudier à l'école. L'enthousiasme des parents et des pasteurs à l'occasion du festival a été un stimulant et un encouragement pour les professeurs et leurs élèves.

**Ecoles de campagne représentées**

Un plus grand nombre d'écoles de campagne ont participé au festival cette année et méritent de ce fait une mention honorable. Nous signalons les écoles suivantes: Beauvallon, Léoville, dirigée par Mlle Maria Paquette; Casavant et Dinelle, de St-Denis, dirigées par Mlles Rita et Andrée Valcourt, respectivement; Eldred, de Debden, par Raymond Beaulieu; Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, par Mme Guy Gareau; North Creek, de Laventure, par Mlle Rose-A. Gaudet; Regent, de Laventure, par Mlle Mary Kuzyk; St-Antoine, de Batoche, par Mmes Thérèse Mylymok et Donalda Topping; Ste-Thérèse, de Domremy, par M. Claude Leblanc; St-Raymond, de St-Front, par François Chamberland.

**Remerciements**

Le Comité du Festival tient à remercier ici M. l'abbé René Bérubé, de Gravelbourg, pour son travail parmi nous comme juge des festivals paroissiaux. Ses critiques et ses bons conseils nous seront d'un précieux secours à l'avenir.

Nous voulons aussi remercier bien vivement le poste CFNS qui a bien voulu enregistrer le programme du 4 décembre, lequel passera sur les ondes de 1 h. à 2 h. p.m., le dimanche. Les programmes des paroisses passeront plus tard, à la même heure. Nous sommes très reconnaissants de l'aide et de l'encouragement que CFNS donne au français et aux écoliers.

Merci à toutes les écoles et à toutes les personnes qui ont contribué à faire de ce festival un si beau succès. Un merci spécial au Club Canadien pour avoir si gracieusement mis sa salle à notre disposition.

N'oublions pas le mot d'ordre: "Vivre en français"... non seulement à l'école, mais encore et surtout à la maison, en parlant et chantant en français toujours.

## Le communisme prendrait fin si les catholiques vivaient leur foi

FONTAINEBLEAU, France — Le communisme s'écroulerait rapidement, si tous les catholiques du monde vivaient leur religion à fond, a déclaré sir Basil Embry, maréchal en chef de l'air de Grande-Bretagne.

Le commandant aérien de l'OTAN a pris la parole lors d'un déjeuner-communion auquel assistaient des catholiques de six pays qui servent sous ses ordres au quartier général de l'Aviation alliée en Europe centrale.

"Vous êtes des membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord, que nous avons mise sur pied pour maintenir la paix, a rappelé sir Basil à son auditoire. L'OTAN est une voie d'approche à la solution du problème, mais nous ne devons pas commettre l'erreur de croire qu'elle y fournit une réponse complète."

Il a appelé le communisme "une maladie de l'esprit et un cancer de l'âme", disant "qu'il nous incombe de le combattre".

"En servant ici, ajouta-t-il, nous fournissons un appoint important à la paix du monde. Mais cela ne suffit pas. La façon la plus importante dont nous, catholiques, puissions contrecarrer le communisme est de donner le meilleur exemple possible dans toute notre conduite."

## Un tribunal français reconnait implicitement une guérison à Lourdes

PARIS — La Cour d'appel de France a implicitement reconnu la guérison d'une femme à Lourdes, lors d'une décision rendue dans la cause de Mme Louise Bordas, qui était poursuivie par l'Organisation française de sécurité sociale pour avoir distribué des antibiotiques, qu'elle avait eus en grande quantité en sa possession.

Mme Bordas a dit dans sa déposition que jusqu'au 1er mai 1952, date où elle fut guérie à Lourdes, elle avait eu besoin d'une forte quantité de ces médicaments, à cause du cancer dont elle souffrait. Des médecins ont déclaré qu'en effet, la dame avait souffert du cancer jusqu'au jour où elle en fut guérie à Lourdes.

La cour a rejeté l'appel, affirmant qu'avant sa guérison, Mme Bordas avait évidemment besoin de fortes quantités d'antibiotiques.

# Un missionnaire Oblat du Canada "Sauveur" des écoles africaines

LE CAP, Union Sud-Africaine — Près d'un million de livres sterling ($2,800,000) ont été souscrites dans la campagne qui a été organisée par les évêques d'Afrique australe pour sauver les écoles des missions bantoues, menacées du retrait de toutes les subventions d'Etat. Le dimanche 11 décembre fut observé comme jour d'action de grâces, où les catholiques d'Afrique australe remercièrent le ciel du succès de la campagne.

**Rôle d'un Oblat canadien**

Il y a six mois, le R. P. Peter Riffel, O.M.I., de Vancouver, se rendit au Sud-Afrique à l'invitation des évêques, pour organiser la campagne destinée à sauver les écoles. L'objectif minimum fut d'abord fixé à 400,000 livres sterling ($1,200,000). L'annonce de l'objectif se heurta à un scepticisme poli, et même certains évêques doutaient de la possibilité de recueillir cet argent. Mais à l'issue de la campagne, presque un million de livres sterling, soit 250% de l'objectif, avaient été souscrites, dont 90,000 ($252,000) versées comptant.

Avant de s'embarquer pour revenir à Vancouver, le père Riffel a dit que le montant souscrit brise tous les records, eu égard au nombre de personnes en cause. Environ 85 p. 100 des gens pressentis se sont engagés à verser une cotisation mensuelle pendant deux ans.

La campagne a suscité un intérêt extraordinaire dans toute l'Union Sud-Africaine. La plupart des quotidiens en ont fait l'objet de quelques éditoriaux. Un de ces journaux a dit que c'est "l'un des événements les plus remarquables des dernières décennies".

Le père Riffel, ancien économe provincial des Oblats de St. Mary's, Régina, organisa il y a quelques années la souscription en faveur du collège St-Thomas de Battleford, Sask.



## Protestations des évêques des E.-U. contre huit films

WASHINGTON — Les évêques catholiques des Etats-Unis s'adressent au gouvernement de leur pays pour le saisir de leurs protestations contre ce qu'ils appellent "une armée montante de relâchement moral" dans les films de cinéma.

Ils entendent aussi insuffler un renouveau de vigueur à la Légion nationale de décence, organisme catholique qui se donne pour but de faire l'évaluation morale des films. Mgr William A. Scully, évêque d'Albany et président du comité, a déclaré que la Légion de décence avait enregistré cette année le pourcentage le plus élevé de films condamnables dans son histoire. Quatre films américains et quatre films étrangers entrent dans cette liste noire, précise le comité. Ce sont, d'abord, les productions hollywoodiennes: "Son of Sinbad", The Garden of Eden", "I am a Camera" et "Karamoja"; puis les films étrangers: "Le lit" (français), "Jeu d'amour" (français), "Interlude illicite" (suédois) et "Mlle Gobette" (franco-italien).

## L'obturation des dents

Les fouilles pratiquées dans des tombeaux révèlent que dès l'an 800 avant notre ère, les anciens obturaient les dents avec de l'or.



**En Colombie Britannique**

# Funérailles, à Maillardville, de M. J. Quilty et Mme A. Bachoffer

MAILLARDVILLE — Le vendredi 9 décembre, à 10 h., eurent lieu les funérailles de M. John Quilty, décédé accidentellement le 2 décembre, à l'âge de 83 ans. Originaire de Waterford, Irlande, il demeurait en Colombie Britannique depuis de très longues années. Son fils, Martin, venu d'Irlande il y a quelques mois pour l'assister, est la seule parenté du défunt connue dans les environs. Il a un autre fils en Irlande.

Le R. P. Curé officiait aux funérailles et accompagna la dépouille mortelle au cimetière St-Pierre où eut lieu l'inhumation. M. Joseph Lecompte était chantre, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

Les porteurs étaient: MM. Paul Velay, Joseph-E. Bellemare, David Charron, William Knapp, Martin Doyle et Alcibiade Gamache.

**Mme Anna Bachoffer**

En la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, Mme Anna Bachoffer, épouse de M. Valentin Bachoffer, de 1112, avenue Cartier, décédait à sa demeure, à l'âge de 81 ans. Née en France, Mme Bachoffer demeurait à Maillardville depuis 23 ans, après avoir vécu pendant 24 ans à Therrien, Alta. Lui survivent, en plus de son époux, deux fils, de Therrien, Alta, et de New Westminster; deux filles, Mme M. Carle, en Alberta, et Mme C. Garnier, de New Westminster; 14 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

Le dimanche soir 11 décembre, il y eut des prières présidées par le R. P. S. Lajoie, O.F.M., vicaire de la paroisse et originaire lui-même de Therrien où Mme Bachoffer le connut lorsqu'il était petit.

Les funérailles eurent lieu dans notre église, le lundi 12 décembre. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, présida à la levée du corps et accompagna la dépouille mortelle au cimetière St-Pierre de New Westminster. Le R. P. S. Lajoie, O.F.M., officiait à la messe de Requiem. Les chantres étaient le R. P. Curé, le R. P. R. Chabot, O.F.M., et M. Joseph Lecompte, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

Les porteurs étaient MM. Arsène Guerrier, de Vancouver, Louis Deshaies, Alcibiade Gamache, Victor Mueller, de Maillardville, Joseph Lapaire et André Veaux, de Sapperton.

**35ème anniversaire de mariage**

M. et Mme Roméo Filiatrault furent agréablement surpris, le samedi soir 3 décembre, lorsque leur fils et son épouse, M. et Mme Henri Filiatrault, les invitèrent à une réunion de famille pour souligner leur 35ème anniversaire de mariage. Plus de cinquante personnes étaient de la fête, frères et soeurs, neveux et nièces. Les jubilaires ont contracté mariage à Lebret, Sask., en décembre 1920.

Un souper-buffet fut servi par Mme Henri Filiatrault, aidée de ses tantes, Mmes Toussaint et Fernand Filiatrault, Henri Lemire et F. Henley. Le toast aux héros du jour fut porté par leur fils, Henri. Yvonne, Irène, Jeannette, Alice et le bébé Jean Filiatrault présentèrent les cadeaux à leurs grands-parents, au nom de tous. Ces cadeaux consistaient en une cafetière automatique, un grille-pain automatique, un malaxeur électrique, une lampe de table et un fer à repasser à vapeur.

M. et Mme Filiatrault coupèrent ensuite le gâteau de noces, comme aux jours d'autrefois, en espérant — et c'est le voeu de tous — le couper encore dans quinze ans. M. et Mme Roméo Filiatrault font partie de la paroisse depuis 30 ans.

**Profession religieuse**

En la fête de l'Immaculée Conception, le R. F. Joseph Rousseau, O.F.M., faisait profession dans le Tiers-Ordre, comme Oblat perpétuel de l'Ordre des Franciscains, recevait le capuce et prononçait ses voeux privés en la chapelle des Ursulines. Celles-ci chantèrent de beaux cantiques à la Vierge et le salut du T. S. Sacrement qui suivit. Etaient présents, en plus des religieuses de la maison, la T. R. M. Générale et la T. R. M. Provinciale de la communauté, le R. P. P. Paré, O.F.M., et le R. F. H. Marcotte, O.F.M.

**Baptêmes**

Le 11 décembre: Diane-Marie, fille de Joseph-Armand Bremner et d'Olive Paiement. Parrain et marraine, Robert et Jeannette Hiller.

Debra-Louise, fille de Lucien Kleine et de Solange Folliet. Parrain et marraine, Paul et Marie-Luce Kleine.

Richard-Frédéric, fils de Joseph D'Aoust et d'Alice Vickery. Parrain et marraine, Omer et Alice D'Aoust.

Anna-Marie, fille de Richard-N. Bonin et de Gladys Hoisington. Parrain et marraine, Jacques et Anna Bonin.

*Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"*

# LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 23

Il marchait à présent d'un pas rapide, libéré du souci d'interpréter, besogne ardue, ce qui lui était apparu comme un charabia de l'esprit. Aux abords du vignoble, il s'apprêta à appeler, mais déjà le viticulteur, aux aguets, venait vers lui, son jeune visage éclairé d'un sourire confiant. Après une formule de politesse, Richard entra dans le vif du sujet.

— Vous étiez en grande conversation avec Alix... avez-vous appris quelque chose?

— Je le crois. Ecoutez-moi, Richard! Vous êtes très fort pour trouver le traitement qui convient à la vigne... mais vous manquez d'expérience en ce qui concerne les femmes. Alix, puisque c'est elle qui vous inquiète, a besoin d'une sérieuse cure de désintoxication. Et n'allez pas croire qu'il soit besoin de grands ménagements: au contraire! N'hésitez pas, jeune homme, à contrecarrer ses penchants, elle ne vous en estimera que davantage!

— Mais...

— Je sais, vous êtes amoureux... vous voudriez baiser l'ourlet de sa robe... eh bien! contentez-vous de le faire en pensée. Elle se plaint, sachez-le, de votre douceur, de votre esprit conciliant. Montrez-vous ferme! Même si votre coeur est toute indulgence, donnez-vous les apparences de la sévérité.

Le jeune homme soupira profondément.

— Ce sera dur! Mais je vous promets...

— Commencez l'expérience tout de suite! L'instant est favorable, car j'ai préparé le terrain. Il est probable qu'elle vous défiera... vous menacera de faire quelque sottise... ne vous laissez pas intimider! Allez, mon petit Richard... et bon courage!

Philippe de Sylves lui serrait les deux mains, comme pour lui insuffler un peu de son fluide. Ecourtant les remerciements, il le regarda traverser l'aire au pas de course.

— A présent, murmura-t-il, passons à un autre genre d'exercice!

Quelques minutes plus tard, il entrait au chalet et, sans s'embarrasser de préliminaires, disait à Pierre Lhostal:

— Mettons tout de suite les choses au point! Je ne viens pas ici jouer au "père noble" soucieux de désavouer les sentiments éventuels de sa fille. Non... Martine est d'âge à disposer d'elle-même. Encore faut-il qu'elle puisse prendre ses décisions en parfaite connaissance de cause! C'est pourquoi, monsieur Lhostal, vous ne trouverez pas extraordinaire mon désir d'être éclairé sur ce point essentiel: "Marc La Renaudie aime-t-il Martine?" Vous voyez que je n'y vais pas par quatre chemins...

— C'est trop naturel, monsieur. Et je vous répondrai sans détour. Mais montons, voulez-vous? Nous serons là-haut plus à notre aise pour bavarder...

Laissons les deux hommes s'enfermer dans le bureau de Marc La Renaudie, et suivons les traces de Richard...

De loin, il avait aperçu Alix qui, au delà du mur de la propriété, franchissait la route, puis abordait l'escarpement menant à l'embouchure du torrent, à travers un fouillis presque inextricable d'arbrisseaux entremêlés de rochers. Il fut soudain saisi d'inquiétude, car certaines paroles de M. de Sylves revenaient le hanter: "... elle vous menacera de faire quelque sottise..." Et, pour intervenir avant qu'il ne fût trop tard, il se mit à courir de plus belle. Bientôt, Alix s'assit sur un rocher, et il respira mieux. Il appela: "Alix!" mais elle, au son de cette voix, quitta son siège improvisé et commença à dévaler la pente raide, s'accrochant à la volée aux pousses capricieuses dont l'entrelacs entravait sa descente.

Effort inutile! Richard était sûr de la rattraper; pourtant, cette fuite le blessait, l'exaspérait. La colère l'empoigna et lui insuffla la résistance nécessaire à une tyrannie que, jusqu'à ce jour, il avait subie avec tant de résignation. En quelques bonds, il rejoignit la fuyarde et l'empoigna à l'épaule.

— Lâche-moi! lui cria-t-elle, l'oeil flamboyant.

— Pas avant que tu m'aies dit pourquoi tu te sauves quand tu me vois venir!

— Parce que je ne veux pas qu'on m'espionne. Je veux qu'on me laisse agir à ma guise.

— Laisse-t-on les fous agir à leur guise? Et tu es folle, Alix, je le sais à présent.

C'était la première fois que Richard ne déférait pas sur le champ à la volonté d'Alix; aussi le regarda-t-elle avec stupeur.

— En voilà un langage! s'exclama-t-elle. De quel droit me parles-tu sur ce ton?

— Du droit que j'ai sur toi depuis plus de dix ans. Tu m'as promis d'être ma femme... l'as-tu oublié?

— Ah! ah! une promesse de fillette... est-ce que ça compte?

— Tant que celui à qui on l'a faite n'a pas démérité...

— Démérité ou non, cela importe peu, rétorqua-t-elle en détournant, cette fois, son regard. Je ne serai la femme de personne, Richard: je vais prendre le voile. Et tu sais, inutile de me supplier pour me faire changer d'avis!

— Te supplier! Ma chère, ce temps est révolu. Aujourd'hui, je ne supplie plus: j'ordonne. Je t'ordonne, entends-tu, de me suivre à la maison. Je t'enfermerai dans ta chambre, s'il le faut, jusqu'à ce que tu sois revenue à une conception plus saine de l'existence.

— Richard! Qu'est-ce... qu'est-ce que cela signifie?

— Cela signifie que j'en ai par-dessus la tête de tes foucades, de tes revirements. Allez! assez discuté! Viens...

Il se mit en devoir de l'attirer vers la route, s'arcboutant à un arbre car il prévoyait une résistance, mais à sa profonde surprise Alix se laissa docilement guider.

— Tu viens de me parler en homme, Richard! dit-elle lorsqu'ils eurent, la main dans la main, atteint le haut de cette côte ardue. Enfin... tu as découvert que les femmes n'aiment pas les... femmelettes! Moi moins encore peut-être que les autres, je le reconnais... Que ne t'en es-tu avisé plus tôt! Bien des malentendus auraient été évités, si tu t'étais moins laissé gouverner par ma fantaisie!

Il eut un rire sarcastique.

— Ma pauvre Alix, j'en doute! Tu avais trop envie de jouer avec le feu... au risque de te brûler les ailes. Voilà qui est fait, tu as tenté une expérience malheureuse. Il reste à espérer que tu t'en tiendras là... en tout cas, je prendrai garde que tu n'aies ni l'occasion, ni le désir de recommencer!

Alix, subjuguée par la calme autorité de son dompteur, posa sa tête sur l'épaule vigoureuse du jeune homme.

— Tu peux être tranquille, Richard! murmura-t-elle. Ce n'a été qu'un feu de paille, et il est éteint sans rémission. J'ai compris, je te le jure, combien il est absurde de vouloir s'échapper du cadre avec lequel on se trouve en parfaite harmonie. Et ce cadre, c'est toi et ce qui t'entoure, c'est le lieu où j'ai été heureuse: les Laudes...

Pendant ce temps, Martine pilotait sa voiture sur la route accidentée. C'est-à-dire qu'elle avait les réflexes habituels à l'automobiliste, mais non point la sérénité nécessaire pour jouir de cette superbe fin de matinée. Son espoir avait été mis en échec: elle n'avait pas trouvé sur les sommets ce qu'elle était allée chercher si loin, l'oubli du tourment lancinant qui, depuis tantôt quatre jours, obsédait cruellement son cerveau et son coeur.

Elle avait escompté une retraite fructueuse où son âme se fût ressaisie, où se fussent dissipés les mirages vainqueurs de son naturel sang-froid, mais dès qu'elle avait vu plusieurs voitures garées à l'hôtel de Bernex, providence des excursionnistes, elle avait éprouvé quelque défiance. Les événements devaient lui donner raison: la pensée de monter à l'assaut de la Dent d'Oche était venue ce jour-là à un groupe de jeunesses. Elle s'était trouvée mêlée, bien malgré elle, à ce groupe dont la devise semblait être: "Plus on est de fous, plus on rit...", et elle avait dû répondre aux avances qui lui étaient faites, en sorte que la montée solitaire s'était transformée en une bruyante partie de plaisir. Elle eût peut-être en d'autres temps goûté les lazzi de la bande joyeuse, mais cette fois elle n'avait fait chorus qu'à contre-coeur, afin de ne point passer pour une pimbêche. On avait mis les vivres en commun, déposé les sacs au chalet refuge, escaladé allégrement la dernière cheminée avant d'aller admirer en choeur le coucher du soleil.

Etait-ce pour cette raison que le splendide embrasement des neiges éternelles avait moins enthousiasmé Martine qu'elle ne s'y était attendue? Pour cette raison aussi que, après une nuit fortement écornée par les chants et les rires fusant d'un coin à l'autre du chalet jalonné de sacs de couchage, la féerie de cette "aurore aux doigts rosés", chère au vieil Homère, n'avait pas eu le pouvoir de la transporter, sur l'aile magique de l'admiration, hors de la sphère de sa tristesse? Toujours est-il que celle-ci persistait dans toute son ampleur après les adieux échangés avec ses compagnons de hasard...

La ronde des pensées moroses s'était immédiatement remise à tourner. L'humiliation d'une faiblesse s'y infiltrait insidieusement. Comment Martine, qui se croyait forte, avait-elle pu alerter son père? Si encore elle eût été certaine qu'il restât le seul dépositaire de sa détresse! Mais quelque chose lui disait qu'il n'avait pu, en dépit de la mention "Confidentielle", se défendre d'en faire part à Mme de Sylves, et cette pensée ajoutait à son malaise.

Souci mineur, en vérité, et bien vite submergé par une lumineuse apparition, à la fois redoutée et désirée, repoussée et rappelée, exécrée et ensorcelante... Marc! Ses yeux d'onde changeante la tenaient prisonnière: presque physique était leur lointaine caresse, et Martine pensait défaillir sous leur regard pénétrant qui semblait lui fouiller l'âme.

Dans quelle mesure avait-elle soustrait son secret à cette muette inquisition? Elle n'eût pu le dire. Elle souhaitait par moments s'être laissé deviner. Et puis, elle s'indignait de sa lâcheté, car elle se remémorait avec une pénible précision l'effondrement de l'idole aux faux ors, et les paroles blessantes qui s'en étaient suivies. Il avait suffi d'une minute de sincérité pour que Marc La Renaudie se désavouât lui-même, se traitât d'aventurier. Franchise fatale! A dater de ce moment, le coeur de Martine n'était plus seul en jeu, mais aussi sa dignité. Et elle ne ferait pas injure à sa dignité... non, mille fois non!

Sur cet ukase s'est achevé, dans la cour des Laudes, le cycle vingt fois parcouru de ses débats intimes. Tout en rangeant sa voiture dans la remise, elle se jure pour la vingtième fois d'écraser la tête de cette vipère, hélas trop bien ancrée dans son coeur, à laquelle une aberration obstinée lui fait prêter encore le visage de l'amour...

Une fois hors du siège, elle regarde l'heure. Le déjeuner n'est pas loin. Déjà, un brouhaha de voix provenant de la salle à manger emplit l'antichambre. Néanmoins, comme personne ne se montre pour lui souhaiter la bienvenue — pas même Nana, d'ordinaire à l'affût des moindres allées et venues — elle se croit dispensée de se montrer dans sa tenue sportive et se hâte vers l'escalier. Mais une porte s'ouvre. En un clin d'oeil, la voici délestée de son sac et de son bâton ferré.

— Ne montez pas! lui enjoint Fernand. Vous êtes très bien comme cela. Entrez vite: on vous attend avec impatience.

Elle se laisse entrainer et voit réunie la famille au grand complet, Nana y compris. De tous les visages, le bonheur s'irradie, contrastant singulièrement avec son propre état d'âme. Et Martine, héroïquement, se contraint à ne pas faire figure de trouble-fête, tandis qu'on l'entoure avec d'amicales démonstrations. Alix, pour sa part, lui fait un collier de ses deux bras en chuchotant quelques paroles émues qui lui paraîtraient dénuées de sens si Richard n'appuyait sa joue à celle de la jeune Servoz, avec un regard si tendre que nul ne pourrait s'y méprendre.

— Vous... balbutie Martine. Vous deux... Que je suis contente!

— Et moi donc! intervient Louis Lugrais, tout épanoui sous sa couronne de cheveux blancs. Un rêve qui devient réalité, c'est un sujet de joie, pas vrai? Et depuis le temps que je rêvais d'avoir Alix pour fille... hé, maman Rose?

Mme Rose, à son tour, exprime sa satisfaction.

— Et encore, ajoute-t-elle, ce n'est pas tout! Nous fêterons bientôt de doubles fiançailles, puisque Fernand, lui aussi, s'est décidé.

— Oh! se récrie le fils aîné, Martine était dans le secret...

Martine ne savait plus où elle en était. Elle félicitait, applaudissait, et chacun la fêtait, l'embrassait comme si elle eût été de la famille. Elle avisa la servante, prête à retourner à ses fourneaux pendant que ses maîtres prenaient place autour de la table.

— Et vous, Nana, vous êtes heureuse?

— Je ne changerais pas de place avec le roi de Prusse! déclara solennellement la vieille femme, en un savoureux anachronisme.

Alix happa son amie au passage et fit amende honorable:

— Vous ne m'en voulez pas trop d'avoir été assez sotte pour vous bouder?

— Vous voyez bien que non, ma petite Alix! La voici donc, la clé de votre "tiroir secret"? C'était Richard! Richard... vous me direz, n'est-ce pas, comment les choses se sont passées?

— Le mieux du monde, car un bon génie s'en est mêlé.

Ce disant, le jeune homme arrêta son regard sur un couvert supplémentaire, et Martine allait demander à qui était destinée cette chaise vide proche de la sienne, lorsque le convive lui-même fit son entrée.

— Oh! s'exclama Martine, stupéfaite...

En une seconde, elle était contre la poitrine de M. de Sylves, pleurant presque. Mais l'heure n'était point aux attendrissements, aux épanchements... elle dut se ressaisir et se borner à certaines questions qui relevaient du formalisme plus que de la spontanéité. Toutefois, lorsqu'elle sut que le comte était arrivé aux Laudes déjà la veille, elle sentit que les larmes mouillaient de nouveau ses paupières.

Cher, cher père, qui n'avait pas hésité, dès la réception de son cri du coeur, à quitter pour elle la quiétude douillette de la Villa Lointaine...

### CHAPITRE XIV

Le père et la fille étaient assis face à face dans la chambre de Martine. Les paupières rougies de celle-ci témoignaient qu'elle n'avait pu garder jusqu'au bout la maîtrise de ses nerfs. Au delà de la fenêtre, la cour de ferme masquait la route en lui offrant l'aumône de son décor fleuri, et la perspective faisait tout proche l'endroit d'où dégringolait une cascade de verdure aboutissant au lac, d'un bleu méditerranéen.

Le comte semblait fixer son regard sur le grandiose panorama, mais il n'en distinguait à peu près rien car ses yeux reflétaient surtout son chagrin, fait de la peine infligée par lui-même à Martine. Il prit la main de la jeune fille entre les deux siennes et la caressa doucement.

— Ma pauvre chérie, dit-il, Dieu sait ce que j'aurais donné pour te faire présager un avenir plus riant! Mais j'avais le devoir de te mettre en garde contre de dangereuses illusions.

Elle hocha la tête. Ce signe d'approbation dut peser lourd

(à suivre)

# Petites Annonces

Tarif. 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire. 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 38

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

**EXTRAITS IMPORTES DE FRANCE**, toutes variétés, pour liqueurs et boissons. 2 bouteilles pour $1.00 franco. J.-A. Turenne, 150, rue Notre-Dame, St-Boniface 38-719-41C.

**A LOUER** — Suite de 3 grandes pièces; salle de bains privée. Près autobus. S'adresser à 638, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 20-5491. 37-713-38C.

**A LOUER** — Bureau 400' carrés, à 449 ave Provencher. $55.00 par mois. Téléphoner à 20-4154. 35-683-38C

**CHAMBRE A LOUER**, pour jeune homme. Près autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 36-14-T.F.

**A LOUER** — Grande chambre. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 23-2286. 37-712-38C.

**A LOUER** — Chambre spacieuse: 1er étage; facilités pour cuisine; vacante. A 472, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 23-3056. 37-707-39C.

**A LOUER** — Chambre spacieuse meublée; 1er étage; facilités pour cuisine; vacante. A 472, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 23-3056. 37-707-39C.

**A VENDRE** — Mobilier de cuisine, de chambre à coucher et de salon. Téléphoner à 23-5228. 38-720-38C.

**A VENDRE** — Ferme de 320 acres, dans meilleur centre canadien-français du nord de la Saskatchewan. Eglise, bonne école. Pour détails, écrire à Boite 715, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 37-715-39C.



**Institutrice bilingue demandée**
pour l'école de Craig Siding numéro 2031, pour janvier 1956. Salaire annuel: $2,200. 25 élèves. Bonne pension. Service d'autobus. Electricité. 38 milles à l'est de Winnipeg, sur chemin Dugald numéro 15. S'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man.
36-690-39C.

## Un "oeil de chat" électronique pour voir dans la nuit

BALTIMORE — L'Aviation américaine a annoncé qu'elle est à perfectionner un "oeil de chat" électronique qui "peut voir dans les ténèbres avec la clarté du jour".

Cet instrument se nomme: l'amplificateur optique, et il a des points communs avec la télévision. Mais il serait à peu près mille fois plus sensible que la caméra de TV ordinaire. "Il présente un tube-image à rayons cathodiques qui n'est pas sans ressemblance avec l'image télévisée, précise le rapport de l'Aviation. Même lorsqu'on l'utilise dans les plus mauvaises conditions de visibilité nocturne, il présente une image claire et précise. Au cours d'un vol d'essai effectué au Centre de développement aérien de Wright, des observateurs, qui avaient pris place à bord de l'avion, purent voir clairement le sol par une nuit d'hiver sans lune."

Il y a plus de deux ans que l'on poursuit, au Centre aérien de Wright, les recherches pour perfectionner "l'amplificateur optique". La Westinghouse et la Radio Corporation of America s'intéressent activement à l'affaire. On cherche maintenant à doter le nouvel appareil de la couleur.

## Pourra-t-on un jour faire de l'eau de la mer un combustible?

CLEVELAND — Un chercheur qui a joué un rôle important dans le programme atomique des Etats-Unis a déclaré que si la science réussit à utiliser la réaction de la bombe à hydrogène à des buts pacifiques, l'eau des océans pourra être transformée en un combustible comparable à une essence de qualité supérieure.

Le Dr Clarence E. Larson, jusqu'à récemment directeur du laboratoire national d'Oak Ridge de la Commission d'énergie atomique, a affirmé que le deutérium ou hydrogène lourd contenu dans l'eau ordinaire dégage plus d'énergie qu'il serait possible d'en obtenir d'une quantité équivalente d'essence.

"Imaginez que tous les océans du globe contiennent de l'essence au lieu de l'eau, dit-il, et vous aurez une idée approximative des réserves d'énergie potentielle si nous pouvons mater la réaction thermonucléaire."



# L'année politique fédérale a été la plus vivante depuis dix ans

OTTAWA — L'année 1955, dans le domaine politique, a été marquée par un bon nombre d'événements, assez pour en faire la plus vivante de la dernière décennie.

Durant la dernière moitié de l'année, les quatre chefs des partis politiques, plusieurs ministres du cabinet fédéral et d'autres hauts fonctionnaires ont visité le pays et y ont fait un grand nombre de discours. Ces voyages sont hors de l'ordinaire si l'on songe que cette année n'en est pas une d'élections. Voilà qui porte à croire plus fortement que le premier ministre St-Laurent ait l'intention de faire ces élections en 1956, un an avant la date normale.



**M. Clement Attlee**, qui, après sa démission comme chef du parti travailliste anglais, a été nommé à la Chambre des Lords, avec titre de baron. On estime que se retraite favorisera des relations plus amicales entre l'Angleterre et l'Espagne, car M. Attlee avait appuyé les Rouges contre Franco lors de la guerre civile espagnole.

**Victoires des conservateurs**

Un parti progressiste-conservateur revigoré et unifié, dirigé par un "nouveau" M. George Drew, a été mis en lumière, cette année, dans le domaine de la politique. En effet, les conservateurs, montrant plus de vigueur et d'esprit de lutte, ont obtenu contre les libéraux de très belles victoires dans les élections supplémentaires du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

Dans d'autres élections complémentaires, cependant, les libéraux ont surpassé les conservateurs, spécialement dans le Québec, les comtés de Témiscouata; Bellechasse et Québec-Sud. Seul M. Jean-Paul St-Laurent, fils du premier ministre, a obtenu une majorité digne des élections de 1953 alors que les libéraux avaient eu une victoire écrasante. Et dans Toronto-Spadina, le 24 octobre dernier, les conservateurs ont réussi à rafler le siège détenu par les libéraux depuis 1930.

Donc, depuis les dernières élections générales du mois d'août 1953, les libéraux ont gagné huit sièges, les conservateurs quatre, les socialistes du CCF deux et le Crédit Social, un.

**Mêmes positions des partis**

D'autre part, dans les provinces, les partis maintiennent, à peu de choses près, les mêmes positions. En Ontario, le premier ministre, l'hon. Leslie Frost, a conduit ses partisans à la victoire en juin dernier, quoiqu'il ait perdu quelques sièges aux libéraux. En Alberta, le Crédit Social de l'hon. E. C. Manning, le premier ministre, s'est maintenu au pouvoir mais avec 15 sièges de perdus. Trois de ses ministres furent défaits. D'autre part, dans l'Ile du Prince-Edouard, les libéraux ont remporté un triomphe lors des élections du mois de mars. Dans le Québec, l'Union nationale continue de demeurer forte. En juillet dernier, deux de ses candidats ont remporté des victoires dans des élections complémentaires.

## Radio-Canada est loin de son objectif

MONTREAL — M. Ralph Allen, rédacteur au magazine "Maclean's", a déclaré au déjeuner hebdomadaire du Canadian Club de Montréal, que Radio-Canada, qui s'était proposé de nous donner une télévision canadienne propre à contrebalancer l'influence de la T.V. américaine, n'a pas atteint ce but.

M. Allen a déclaré que Radio-Canada utilise un trop grand nombre de programmes venant des Etats-Unis, en plus de servir au public un menu farci de compromis et de contradictions.

**Un examen de conscience**

Qualifiant la télévision de "monstre à un seul oeil", M. Allen, auteur de "Chartered Libertine", un livre sur la télévision et la radio au Canada, a dit que la radio a mieux su éviter cet écueil. Il a ajouté qu'il est grand temps de faire un long et sérieux examen de conscience sur la question.

Parlant littérature, M. Allen a affirmé qu'un profond changement s'est opéré au sein de la population de notre pays. Ainsi, les Canadiens ne sont plus contre les livres canadiens, mais pour. Cette évolution ne doit cependant pas être poussée jusqu'à l'excès contraire, car, a signalé le conférencier, il ne faut pas acheter un livre ou un magazine canadien uniquement parce qu'il est canadien, ou conclure que tout ce qui est publié au Canada est excellent, loin de là.

## L'Amérique, un vaste standard de téléphone

TORONTO — L'Amérique du Nord est en voie de devenir un immense standard de téléphone, selon M. Thomas W. Eadie, président de la Bell Telephone Company of Canada, conférencier au Canadian Club.

Grâce à des perfectionnements déjà fort avancés, chaque usager aura un numéro bien à lui parmi les 55,000,000 de numéros déjà existants et qui continuent à se multiplier.

## 1ère séance de la Commission Fowler à Montréal, le 23

OTTAWA — La Commission royale Fowler, chargée de mener une enquête sur la radio et la télédiffusion au Canada, tiendra sa première séance à Montréal le 23 décembre, a-t-on annoncé.

Cette réunion aura pour but de mettre au point les rouages de la Commission, dont le siège sera établi à Ottawa. Ses membres doivent se réunir de nouveau dès la première semaine de janvier.



## 230 détenus sont libérés pour la période des Fêtes

OTTAWA — Quelque 230 détenus des prisons et pénitenciers de toutes les régions du Canada ont été libérés pour la période des Fêtes à cause de leur bonne conduite.

La division des pardons du ministère de la Justice a coutume d'élargir ainsi chaque année à cette époque un certain nombre de prisonniers.

Dans la majorité des cas, les détenus ont purgé au moins la moitié des sentences imposées. Jusqu'à ces dernières années, ils devaient en purger les deux-tiers. Parmi ceux qu'on libère cette année, il est quelques condamnés à la prison à perpétuité.

Les hommes sont élargis à la suite de la signature d'un "permis" par lequel ils s'engagent à respecter la loi à la lettre durant la période qu'ils auraient normalement passée en prison. Il leur faut se rapporter chaque mois à la police et à intervalles réguliers à des agences de réhabilitation comme la John Howard Society et l'Armée du Salut.

# Chevaliers de Colomb

## Conseil Provencher

**Salut, confrère!**

Nous aurions voulu faire ceci pour l'édition de la semaine dernière, mais des circonstances imprévues ont occasionné ce délai. Mais mieux vaut tard que jamais et nous nous empressons de saluer l'arrivée en ces colonnes de notre lointain confrère "Entre-Nous". Si nous avons eu le don de l'intéresser dans le passé, nous pouvons l'assurer qu'il saura grandement nous intéresser à l'avenir par ses nouvelles au sujet de nos transplantés des Prairies. Par exemple, l'on m'apprend que le Frère Emile M., autrefois jardinier de St-Vital, s'amuse en Colombie avec ses machines électroniques qui lui rapportent plus que ses choux et ses carottes. Que font les autres en Colombie?, Des nouvelles, s'il vous plait, "Entre-Nous".

**Communion générale**

Nous nous rendrons au désir de notre dévoué aumônier, le R. P. Bertrand, en faisant une communion générale le dimanche 18 décembre. Que chaque Frère reçoive la sainte communion en sa paroisse respective et l'offre aux intentions de la Chevalerie en général et du Conseil Provencher. Nous souhaitons que tous prendront en même temps la bonne résolution d'assister plus régulièrement aux assemblées. Ne laissons pas toujours aux mêmes le soin d'accomplir la besogne de notre Conseil.

**Arbre de Noël**

En ce même jour, le dimanche 18 décembre, aura lieu, à la salle Guertin de la paroisse du Sacré-Coeur, le dépouillement de l'arbre de Noël pour nos bambins. Amenez-les tous donc, dans l'après-midi, et venez vous-mêmes vous rajeunir le coeur avec les préférés de l'Enfant-Jésus.

**Réception du Jour de l'An**

A notre local ordinaire, le Grand Chevalier désire rencontrer et saluer les Frères de Provencher et d'ailleurs en ce premier jour de l'an 1956. Venez nombreux entre 1 h. et 2 h. de l'après-midi.

**Un travailleur**

Un mot de remerciement à notre Frère Conférencier, Roland Roy. Encore jeune dans la Chevalerie, le Frère Roy possède l'énergie et les capacités voulues pour mener à bien une entreprise absolument nécessaire au Conseil. L'entreprise: "Recrutement autour du clocher", réussira avec un peu de persévérance et de courage. L'oeuvre est vitale, sachons appuyer et encourager le Frère Roy.

**Souhaits**

A tous nos Frères de Provencher, et à ceux de tous les Conseils, nous souhaitons de joyeuses et saintes fêtes pour la Noël qui approche, un beau Jour de l'An, où le père bénira sa famille assemblée, et le "paradis à la fin de vos jours".

BISTOURI.

## Le gouvernement Menzies reporté au pouvoir

MELBOURNE — Le gouvernement du premier ministre Robert Menzies disposera d'une majorité d'au moins 30 voix à la nouvelle Chambre des représentants et c'est son plus large appui populaire depuis la défaite des travaillistes en 1949.






# Au Sacré-Coeur

**Banquet des Rois**

Les billets pour le banquet des Rois sont maintenant en vente. Nous vous demandons de vous les procurer au plus tôt, afin que Mme P. Lévesque, présidente de ce banquet, puisse connaitre approximativement le nombre de convives qui se présenteront.

Vous pouvez vous procurer ces billets au prix de $1.50, le dimanche après les différentes messes, ou chez Mme Lacharité (à côté de l'église), 586, avenue Bannatyne, tél.: 74-4835.

Il y aura couronnement des souverains et le souper sera suivi d'une joyeuse soirée de famille.

Venez nombreux vous amuser avec vos amis.

Bienvenue à tous.

(La secrétaire)

## La statue de N.-D. de Fatima au Venezuela

CARACAS — Après avoir parcouru les diocèses de Colombie, la statue pérégrine de Notre-Dame de Fatima est arrivée au Venezuela. Cette statue, qui visite les pays d'Amérique du Sud avant d'être remise au Saint-Père, sera installée au Vatican.

LA PROVINCE DU MANITOBA
demande une
STENOGRAPHE COMPETENTE
pour l'Unité Sanitaire de St-Boniface
St-Boniface, Manitoba

En plus de pouvoir écrire de 40 à 50 mots à la minute à la dactylo, et de 80 à 100 mots à la minute en sténographie, la candidate doit pouvoir parler et comprendre le français.

Salaire: Selon l'expérience.

Bénéfices complets du Service Civil, ample congé de maladie, trois semaines de vacances payées, par année, et privilèges de pension.

S'adresser en personne à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU MANITOBA
247, édifices Législatifs
Winnipeg 1, Man.

## Une envolée entre Paris et Montréal en un temps record

NEW-YORK — La société Air France annonce qu'un de ses appareils Constellation Super G. a établi un nouveau record de vitesse pour la traversée Paris-Montréal.

L'appareil, sous le commandement du capitaine Daniel Forget, avait quitté l'aérodrome de Brétigny le 12 décembre à 10 h. 46 p.m. pour se poser le 13 décembre, à 10 h. 16 à l'aéroport de Dorval, à Montréal.

L'appareil a couvert la distance de 3,555 milles en onze heures trente minutes à une vitesse moyenne de 309 milles à l'heure.

Le record précédent, qui appartenait aussi à un avion d'Air France, était de douze heures, six minutes.

**HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED**

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine ou à la suivante session, afin d'obtenir une loi constituant en corporation une compagnie portant nom "HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED", aux fins de construire et d'opérer des pipe-lines interprovinciales et extra-provinciales pour le transport des hydrocarbons liquides et gazeux ou de quelques produits d'iceux au Canada dans les Territoires Nord-Ouest et les Provinces de Colombie Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario, et à l'extérieur du Canada, subordonnément aux dispositions de la loi sur les pipe-lines, étant chapitre 211 des Statuts Revisés du Canada, 1952, et de toute autre législation générale du Parlement du Canada concernant les pipe-lines.

Les requérants demanderont le droit d'exercer tous autres pouvoirs et d'accomplir toutes dispositions corporatives jugés nécessaires pour atteindre les buts de la compagnie.

Daté à Winnipeg ce 25e jour de novembre 1955.

Les procureurs des requérants,
GUY, CHAPPELL, GUY, WILSON & HALL,
265, ave Notre-Dame,
Winnipeg, Man.